

D.552 - Une nouvelle terre à venir



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 3:13-14, nous lisons : « *Or, nous attendons, selon sa promesse, **de nouveaux cieux et une nouvelle terre**, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix.* » Dans sa seconde épître, l'apôtre nous dévoile les quatre différentes approches de l'étude des prophéties. Une est fausse, tandis que les trois autres sont véritables, mais se succédant à des époques différentes de l'histoire.

La fausse approche est celle de l'évolution, cette doctrine théorique enseignée par les intellectuels qui diront : « *Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création* » ou du *Big Bang* (2 Pierre 3:4). Mais cette attitude est tout à fait fausse ! « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:5-6). Le cosmos primitif que Dieu créa, : « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait*

fait, et voici, c'était très bon » (Genèse 1:31), fut plus tard détruit par les eaux du grand Déluge.

Or, voici le présent cosmos : « *Les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la **même parole**, et réservés pour **le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies » (2 Pierre 3:7). Ce monde présent devait durer plusieurs longues années : « *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que **tous viennent à la repentance**. Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les **cieux passeront avec fracas**, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée » (2 Pierre 3:8-10).**

Pierre poursuit son argument en déclarant, dans 2 Pierre 3:11-13 : « *Puis donc que toutes ces choses **doivent se dissoudre**, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, **de nouveaux cieux et une nouvelle terre**, où la justice habite. » Le cosmos continuera d'exister, mais avec une terre purifiée pour recevoir la Jérusalem céleste et la présence de Dieu sur la terre. Esaïe nous le confirme lorsqu'il nous cite les Paroles de Dieu : « *Car, comme **les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer**, subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre race et votre nom » (Esaïe 66:22).**

C'est alors que tous ceux qui auront écouté Christ revivront en Lui. « *Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que **Christ ressuscité des morts ne meurt plus**, et que la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, **il vit pour Dieu** » (Romains 6:7-10). La résurrection corporelle de Jésus-Christ suivant Sa mort physique nous donne également l'assurance de **notre propre résurrection corporelle** en nous associant avec Lui dès maintenant. Puisque Christ est mort pour nos péchés, nous sommes en effet morts avec Christ.*

Par le fait même, lorsque Jésus a vaincu la mort, Il a ressuscité Son propre corps à l'immortalité, brisant ainsi toute domination de la mort sur Lui et ceux qui Lui appartiennent. Regardons ce que Paul nous déclare, dans Éphésiens 2:4-7 : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. »*

« *En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent **en Adam**, de même tous revivront **en Christ** ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite ceux qui sont de Christ, à son avènement, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:21-23. Cela veut dire que nous avons été glorifiés pour régner avec Lui lorsqu'Il reviendra. « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers de Dieu**, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous » (Romains 8:16-18).**

« *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire » (Colossiens 3:1-4). « Car, bien qu'il ait été crucifié dans **la faiblesse**, toutefois, il est vivant par **la puissance de Dieu** ; et nous, nous sommes aussi faibles avec lui, mais nous vivons avec lui par la puissance de Dieu au milieu de vous », nous assure Paul, dans 2 Corinthiens 13:4.*

Mais pour avoir droit à tout cela, il faudra éviter ceux que Jude décrit comme : « **des taches** dans vos **repas de charité**, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et

déracinés ; ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité » (Jude 1:12-13). Le mot traduit **taches**, ici, vient du grec **spilas** et n'est pas utilisé ailleurs dans le Nouveau Testament.

On voit donc du désordre dans un repas qui devait se prendre avec beaucoup de retenue, d'amitié et de respect. « Lors donc que vous vous assemblez dans un même lieu, ce n'est pas pour manger la Cène du Seigneur ; car au repas, chacun se hâte de prendre son souper particulier ; en sorte que l'un a faim, et l'autre est repu. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? Je ne vous loue point de cela » (1 Corinthiens 11:20-22).

Dans 1 Corinthiens 11:23-29, Paul leur indique la façon de prendre la Pâque : « Car pour moi, j'ai reçu **du Seigneur** ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; et ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe **est la nouvelle alliance** en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez **la mort du Seigneur**, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur **indignement**, sera coupable envers **le corps et le sang du Seigneur**. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur [l'Église]. »

Mais l'image semble également nous révéler le danger que ces **taches** représentent dans le contexte d'amour au sein de plusieurs Églises. Jude nous donne une vision du caractère de ceux qui résistent à la foi donnée une fois pour tous. Ces gens se sont établis dans les assemblées, se repaissant eux-mêmes, sans aucune retenue devant les autres frères et sœurs, sans crainte aucune. Le choix des mots est puissant. Ces taches se nourrissent (*suneuocheo*) et s'adonnent avec le reste de la congrégation en se **repaissant** eux-mêmes (*poimaino*). Ceci est fort mal, car ces personnes n'appartiennent pas au même groupe que les véritables fidèles !

Ces hommes méchants se terrent si bien qu'ils mènent leur propre cabale, sans crainte de résistance ni de confrontation. Le Seigneur Jésus a eu des paroles dures envers les Églises qui ont laissé des erreurs bibliques s'introduire dans les congrégations par de faux enseignants et des leaders incontrôlables. Allez voir dans Apocalypse, aux chapitres 2 et 3, où je vous résume les résultats d'un tel comportement. « Tu as la réputation d'être vivant ; mais tu es mort. Tu as abandonné ta première charité. Souviens-toi donc d'où tu es déchu, repens-toi et **fais tes premières œuvres.** »

L'apôtre Pierre les décrit ainsi : « *Ils aiment à être tous les jours dans les délices ; ce sont des taches et des souillures ; ils prennent plaisir dans leurs tromperies, lorsqu'ils mangent avec vous ; ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à l'avarice ; ce sont des enfants de malédiction, qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam* » (2 Pierre 2:13-15).

Et Pierre continue dans 2 Pierre 2:17-22 : « *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et l'obscurité des ténèbres leur est réservée pour l'éternité. Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur **promettant la liberté**, quoiqu'ils soient **eux-mêmes esclaves** de la corruption ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu. En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition devient pire que la première. Car il leur eût mieux valu de n'avoir point connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier.* »

Cependant, ceux qui demeurent fermes auprès de Christ prolongeront leurs jours. Esaïe 53:9-12 nous déclare : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort il a **été avec le riche** ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la*

postérité, il **prolongera ses jours**, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai son partage parmi les grands ; il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a livré sa vie à la mort, qu'il a été mis au nombre des méchants, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et intercédé pour les pécheurs. »

Dans ce beau passage, qui se trouve dans le merveilleux 53^e chapitre d'Ésaïe, on retrouve la prophétie étonnante de la mort sacrificielle de Jésus-Christ pour nos péchés, Sa résurrection, ainsi que le Salut offert à plusieurs pécheurs perdus. Ce chapitre de l'Ancien Testament, écrit 600 années avant le premier avènement de Christ, contient probablement la plus complète présentation du travail de salut par Christ sur la croix de toute la Bible entière. Mais comment a-t-il plu à l'Éternel de frapper Son fils unique ? La seule raison, c'est le grand travail merveilleux que Sa mort pouvait accomplir pour l'Éternel.

En effet, Esaïe 53:11 nous assure qu' : « *Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de Lui, et lui-même portera leurs iniquités.* » Après avoir permis à Ses ennemis de Le mettre à mort, on allait ensuite rapidement reconnaître que Sa mort était clairement une offrande pour le péché et, qu'ayant satisfait les exigences de la Sainteté du Père, le Fils prolongera Ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans Ses mains. Remarquez bien que, malgré qu' : « *On lui avait assigné sa sépulture **avec les méchants**, [...] **sa mort** [...] **a été avec le riche** ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche* » (Esaïe 53:9). Jésus fut enseveli dans une tombe où personne n'avait été enterré, ni avant, ni après.

La mort ne pouvait pas le retenir. Car, dans Apocalypse 1:17-18, Jean nous déclare : « *Or, quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier, **celui qui est vivant** ; et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer [le séjour des morts, la tombe] et de la mort.* » Et parce qu'il a fait cela, Il verra Sa progéniture. « *En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire **plusieurs enfants**,*

rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en lui. Et encore : Me voici, moi et **les enfants que Dieu m'a donnés** » (Hébreux 2:10-13). Quel merveilleux Sauveur !

Regardons ensemble ce que David a écrit sur Jésus mille ans avant Son accomplissement. Dans Psaume 22:18-20, nous lisons : « *Je compterais tous mes os. Ils me considèrent et me regardent. Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort. Toi donc, Éternel, ne t'éloigne pas !* ». Ce Psaume nous décrit en détail les souffrances du Seigneur ainsi que les actions des spectateurs moqueurs qui L'ont regardé mourir. Un des actes les plus odieux de la part des soldats romains fut de Lui enlever le linge qu'Il portait et de le diviser entre eux, au point **de gager** pour déterminer qui aurait Sa **tunique sans couture**. L'importance de cette scène scandaleuse se confirme par le fait que cet événement spécifique de la vie de Christ fut enregistré dans les **quatre évangiles**.

N'oublions jamais que Jésus portait des vêtements merveilleux. Car, dans Psaume 45:8-9, nous pouvons lire : « *Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie ; il t'a mis au-dessus de tes semblables. La myrrhe, l'aloès et la casse parfument **tous tes vêtements** ; dans les palais d'ivoire, le jeu des instruments te réjouit.* » Ce dernier passage dans les Psaumes est une vision future de Christ dans toute Sa gloire à venir.

Mais nous découvrons que Jésus portait des vêtements merveilleux même lors de Sa première venue, comme **Sa tunique tissée d'une seule pièce**, que Marie Lui avait confectionnée dès Sa naissance et qui a grandi sur Lui pendant tout Son ministère. Les soldats l'ont même mise en gage lors de Sa crucifixion. Il a été distinctif des autres hommes, mais le monde ne Le reconnaissait pas, et Il a passé pour un homme pauvre, alors qu'Il n'avait pas de toit où Se reposer la tête (Matthieu 8:20). Le prophète Ésaïe a dit de Lui qu'Il n'avait rien pour Se distinguer, à cause de **Sa grande humilité** (Ésaïe 53:2). Mais que dire de la femme qui a lavé Ses pieds avec du nard très dispendieux et Lui a essuyé les pieds avec ses cheveux ? Cet événement unique fut également inscrit dans la Bible.

Cependant, Paul nous déclare : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant **en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:5-8). Quelle humilité que de Se dépouiller temporairement de Sa toute-puissance afin de mourir pour Sa création dans le but de lui apporter le salut !

Pour donner gratuitement le salut à des âmes qui ne le méritaient pas, Christ est mort. « *Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait **pauvre pour vous**, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches* » (2 Corinthiens 8:9). Lui qui avait créé les cieux et la terre fut obligé de déclarer, dans Matthieu 8:20 : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer Sa tête.* » Et Ses quelques possessions furent divisées entre Ses bourreaux lors de Sa mort. Cependant, malgré cela, Jésus nous a fourni des habitations éternelles ainsi que des bénédictions spirituelles en abondance. « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous **soyons saints** et irrépréhensibles devant lui par la charité* » (Éphésiens 1:3-4). Nous sommes déjà assurés de notre élection dans Son Royaume à venir, si nous gardons Ses commandements jusqu'à la fin !

En effet, nous connaissons la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu avait déjà donné les prémices de cette fête à Israël, dans Exode 12:12-13, lorsqu'Il leur dit : « *Cette nuit-là je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux bêtes ; et j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Et le **sang vous servira de signe** sur les maisons où vous serez ; **je verrai le sang** et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point parmi vous de plaie de destruction, lorsque je frapperai le pays d'Égypte.* »

Les Juifs du monde auraient dû garder cette fête annuelle de la Pâque pendant les 3 500 années suivantes en mémoire de cette prophétie ancienne : « *Vous garderez*

*ceci comme une ordonnance perpétuelle, pour vous et pour vos enfants. Et quand vous serez entrés au pays que l'Éternel vous donnera, comme il l'a dit, vous observerez cette cérémonie. Et quand vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cette cérémonie ? Alors vous répondrez : C'est le sacrifice de **la Pâque à l'Éternel**, qui passa par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, quand il frappa l'Égypte et qu'il **préserva nos maisons**. Alors le peuple s'inclina et se prosterna » (Exode 12:24-27).*

Mais ils ne l'ont pas fait. Tout d'abord, on peut lire dans les livres des Rois et des Chroniques qu'Israël et Juda ont fort peu célébré cette fête. Même du temps de Néhémie, lors du retour des Israélites à Jérusalem, il y avait longtemps que le peuple n'avait pas célébré la Pâque. Quand les pharisiens sont apparus, la célébration s'est dénaturée pour faire place à une célébration empreinte de babylonisme. La Pâque telle que prescrite par le **Talmud** n'a plus rien à voir avec la fête de l'Ancien Testament. Les rabbins n'étudient plus l'Ancien Testament depuis des siècles. De plus, si vous regardez attentivement un calendrier, vous verrez que les Juifs modernes fêtent la Pâque **une journée après la date prescrite** par Dieu dans l'Ancien Testament.

Donc, après que Dieu ait prescrit la Pâque à Moïse, ce fut le début de la nation d'Israël, lorsqu'elle quitta l'esclavage égyptien pour commencer sa marche vers la terre promise. L'agneau avait été tué et mangé, le sang placé sur le linteau et les montants des portes, et le Seigneur **avait épargné** tous les fils premiers-nés du peuple d'Israël lorsque l'ange de la mort passa dans le pays d'Égypte. La fête n'était pas seulement pour se rappeler de leur ancienne délivrance, mais également en anticipation du jour où : « *Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici **l'agneau de Dieu**, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29). Le soir avant que Christ soit crucifié, Il a déclaré à Ses disciples : « *J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans **le royaume de Dieu*** » (Luc 22:15-16).

C'est à ce moment que Jésus a établi Sa Cène, que les chrétiens continueront fidèlement à observer chaque année jusqu'à Son retour. « *Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Corinthiens 11:26). Lorsque Jésus a versé Son

sang sur la croix, Il a accompli tout ce que la Pâque prescrite à Moïse avait prophétisé. *« Car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. C'est pourquoi, célébrons la fête, non avec le vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de **la sincérité et de la vérité** »* (1 Corinthiens 5:7-8). Maintenant, nous attendons de manger le plus grandiose des soupers avec Christ lorsqu'Il reviendra. Apocalypse 19:9 nous dévoile : *« Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu.** »*

Mais souvenons-nous de tous ces gens qui sont seuls. David nous dit : *« N'incline point mon cœur à des choses mauvaises, pour commettre de méchantes actions par malice, avec les ouvriers d'iniquité, et que je ne goûte pas de leurs délices ! Que le juste me frappe, ce me sera une faveur ; qu'il me reprenne, ce sera de l'huile sur ma tête ; elle ne se détournera pas, car encore je prierai pour lui dans ses calamités »* (Psaume 141:4-5). C'est un des versets les plus tristes de la Bible. Être seul, sans savoir où trouver le refuge dans nos problèmes, c'est le lot de ceux qui sont écartés.

Parfois, quelqu'un peut se sentir seul à cause d'un péché non confessé, comme lorsque David fut pris dans son crime d'adultère et de meurtre. Dans Psaume 32:3-4, David dit : *« Quand je me suis tu, mes os se sont consumés, et je gémissais tout le jour. Car, jour et nuit, ta main s'appesantissait sur moi ; ma vigueur se changeait en une sécheresse d'été. Sélah (pause). »* Extérieurement silencieux, mais bouleversé intérieurement, c'est comme cela lorsque le croyant tente de rationaliser et de cacher son péché. Mais le remède est simple dans un cas pareil. Dans Psaume 32:5, David déclare : *« Je t'ai fait connaître mon péché, et je ne t'ai point caché mon iniquité. J'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Éternel ; et tu as ôté la peine de mon péché. (Sélah). »*

Mais lorsque le problème n'implique pas un péché non confessé, Dieu est toujours présent pour intervenir afin de nous reconforter et de nous guider, si nous Lui demandons de l'aide. Dans Psaume 32:7-8, David dit à l'Éternel : *« Tu es ma retraite ; tu me garantis de la détresse, tu m'environs de chants de délivrance. (Sélah). »* Et l'Éternel lui répond : *« Je te rendrai intelligent, m'a dit l'Éternel, je t'enseignerai le chemin où tu dois marcher ; je te conduirai ; mon œil sera sur toi. »* Il y eut un temps où Jésus aussi S'est senti seul. *« Mais tout ceci est arrivé, afin que*

les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent » (Matthieu 26:56).

Mais il y eut encore pire. *« Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, en disant : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mathieu 27:46).* Jésus est mort seul sur la croix, dans la plus grande solitude et abandonné même de Son Père, lorsque Jésus a pris tous les péchés du monde sur Lui-même. Alors, Jésus comprend très bien ce que c'est d'être abandonné, et Il est toujours là. *« Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2:18).* Et que dire du Saint-Esprit qu'Il nous a donné pour nous consoler en tout temps ?

Dans 1 Chroniques 28:20 : *« David dit donc à Salomon, son fils : Fortifie-toi, prends courage et agis ; ne crains point, et ne t'effraye point ; car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi : il ne te laissera point et ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que toute l'œuvre pour le service de la maison de l'Éternel soit achevée. »* Cette admonition de se fortifier et de prendre courage paraît onze fois dans la Bible. Trois fois par les lèvres de Moïse, cinq fois dans le livre de Josué, deux fois par David et une fois par Ezéchias. Malgré que ces onze fois aient été des moments spécifiques où le peuple de Dieu avait besoin de Son aide, le principe derrière tout cela nous indique que le besoin du peuple de Dieu d'avoir du courage se fait sentir en tout temps.

La première fois que Moïse l'a commandé aux Israélites fut juste avant sa mort, comme le peuple se préparait à entrer en terre promise. Dans Deutéronome 31:6, nous lisons : *« Fortifiez-vous et prenez courage ; ne craignez point, et ne soyez point effrayés devant eux ; car c'est l'Éternel ton Dieu qui marche avec toi ; il ne te laissera point, et ne t'abandonnera point. »* Dans le verset suivant, Moïse donne une exhortation similaire à Josué, le nouveau leader d'Israël. *« Puis Moïse appela Josué, et lui dit, devant tout Israël : Fortifie-toi et prends courage ; car tu entreras avec ce peuple au pays que l'Éternel a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui les en mettras en possession » (Deutéronome 31:7).*

L'avant-dernière fois se trouve dans le texte plus haut où David exhorte son fils Salomon à construire le temple à Jérusalem. Que ce soit afin d'accomplir un nouveau projet pour Dieu ou dans le but de commencer un nouveau travail pour Dieu, Son

peuple rencontrera toujours de l'opposition et devra donc être fort et courageux afin de l'accomplir. Le mot « courage » paraît plus souvent dans Josué que tout autre livre de la Bible. Trois fois par Dieu, une fois par le peuple à Josué, et une fois par Josué au peuple. Dans tous ces contextes, l'obéissance à la Parole de Dieu, spécialement en résistant au péché et aux systèmes païens, est en évidence. « *Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères dans tout ce que tu entreprendras* » (Josué 1:7).

La solitude n'a pas de place dans la vie du converti. Car, même dans le Nouveau Testament, si l'on veut recevoir la provision divine, « *mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19). Hébreux 4:16 nous dit : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable.* » Jésus nous a avertis que : « *les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux **qui écoutent la Parole**, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent* » (Marc 4:19-20).

Cependant, regardons l'histoire du jeune homme dans la parabole de l'enfant prodigue. « *Jésus dit encore : Un homme avait deux fils. Et le plus jeune dit au père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit m'échoir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, partit pour un pays éloigné, et y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. Et s'en étant allé, il se mit au service d'un des habitants de ce pays, qui l'envoya dans ses terres paître les pourceaux. Et il eût bien voulu se rassasier des carouges que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Étant donc rentré en lui-même, il dit : Combien de serviteurs aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs de faim ! Je me lèverai et m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite moi comme l'un de tes mercenaires* » (Luc 15:11-19).

Malgré que ce fils ait tout gaspillé, Dieu a toujours pourvu à sa survie. Dieu attendait seulement que ce fils se repente et revienne vers son père. Il avait flambé son héritage, mais son père l'a quand même reçu avec joie. *« Il partit donc et vint vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, et courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; et amenez le veau gras, et le tuez ; mangeons et réjouissons-nous ; parce que mon fils, que voici, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir »* (Luc 15:20-24).

Mais est-ce que son autre fils s'est réjoui ? Regardons dans Luc 15:25-32 : *« Cependant, son fils aîné qui était à la campagne, revint, et comme il approchait de la maison, il entendit une symphonie et des danses. Et il appela un des serviteurs, auquel il demanda ce que c'était. Et le serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvert en bonne santé. Mais il se mit en colère et ne voulut point entrer. Son père donc sortit et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais contrevenu à ton commandement, et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Mais quand ton fils, que voilà, qui **a mangé son bien** avec des femmes débauchées, est revenu, tu as fait tuer le veau gras pour lui. Et son père lui dit : Mon fils ! tu es toujours avec moi, et **tout ce que j'ai est à toi**. Mais il fallait bien se réjouir et s'égayer, parce que ton frère, que voilà, était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. »*

Et si ce n'était pas de la délivrance de nos ennemis, si nombreux dans les Écritures, ne serait-ce pas par la foi que nous verrions notre délivrance ? *« Ah ! si je n'avais cru que je verrais les biens de l'Éternel dans la terre des vivants ! Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; oui, attends-toi à l'Éternel ! »* (Psaume 27:13-14). Et si ce n'était pas de la compréhension que les méchants seront détruits, nous serions constamment dans le tourment. Mais regardons Psaume 37:9-11 pour apprendre : *« Car ceux qui font le mal seront retranchés, mais ceux qui s'attendent à l'Éternel **posséderont la terre**. Encore un peu de temps et le méchant ne sera plus ; tu considéreras sa place, et il ne sera plus. Mais les débonnaires*

posséderont la terre, et jouiront d'une paix abondante. »

Dieu nous promet la victoire ! Dieu nous déclare qu'Il combattra toujours pour Ses enfants, et qu'Il ne nous abandonnera jamais. Regardez avec quelle assurance Jésus a envoyé Ses disciples prêcher Sa Parole au monde entier. Dans Matthieu 28:18-20, nous pouvons lire : « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que **je vous ai commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !*** »

Et lorsque Jésus établira Son Royaume sur la terre, nous verrons enfin la justice de Dieu, quand les guerres cesseront à tout jamais et que la terre connaîtra finalement une paix éternelle. La dernière chose qui restera à faire sera de **purifier la terre par le feu** et d'accueillir **Dieu le Père** ici-bas pour l'éternité. Dans Apocalypse 21:22-27, nous lisons : « *Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en sont le temple. Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre** y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. »*

D.551 - Une réponse de la Parole de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 22:41-46, nous lisons : *« Et les pharisiens étant rassemblés, Jésus les interrogea, et leur dit : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il par l'Esprit son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne put lui répondre un mot ; et depuis ce jour-là personne n'osa plus l'interroger. »* Les deux sectes dominantes chez les Juifs du temps de Jésus furent les Saducéens et les Pharisiens. Alors que les deux proclamaient croire à l'inspiration divine des Écritures, les deux refusaient de croire que **Jésus était vraiment le Messie**.

Durant la dernière semaine que Jésus passa à Jérusalem, il y eut une confrontation doctrinale majeure. Chaque groupe essayait de prendre Jésus au piège dans un débat doctrinal. Pour les Saducéens qui rejetaient la doctrine de la résurrection, Jésus leur dit, dans Matthieu 22:31-33 : *« Et, quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : **Je suis** le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. **Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.** Et le peuple entendant cela, admirait sa doctrine. »* Pourtant, ces trois hommes de Dieu étaient morts et Jésus devait alors les ressusciter !

« Les pharisiens, ayant appris qu'Il avait fermé la bouche aux sadducéens, s'assemblèrent. Et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour l'éprouver, et lui dit : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:34-40).

Et les pharisiens étant rassemblés, Jésus les interrogea également. (Voir le texte du premier paragraphe.) Ils n'osèrent plus le questionner parce que Jésus a utilisé le Psaume 110:1-6 de David pour leur clouer le bec. « **L'Éternel a dit à mon Seigneur** : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis ! Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour où ton armée sortira dans une sainte pompe ; **ta jeune milice** sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore. L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : **Tu es sacrificateur à toujours**, selon l'ordre de Melchisédec. Le Seigneur est à ta droite ; il **écrasera les rois** au jour de sa colère. Il exercera la justice parmi les nations ; il remplira tout de morts ; il **écrasera le chef qui domine sur un grand pays**. »

Le mot **Seigneur** utilisé ici vient du mot **Adonai** (Dieu Tout-Puissant), prouvant ainsi que Jésus était, non seulement le Messie, mais également qu'Il était **humain et divin**, descendant de David, mais aussi le Seigneur de David. L'argument de Christ était fondé sur une seule parole des Écritures, définitive et pleine d'autorité. Les pharisiens ne pouvaient pas rejeter Son argument sans pour autant rejeter les Écritures qu'ils affirmaient fermement croire devant toute la population.

En général, les pharisiens ne croyaient pas que Jésus était le Messie, malgré qu'ils avaient toutes les preuves disponibles pour le prouver. Ils avaient le Psaume 118:26-28 qui disait : « *Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons, de la maison de l'Éternel. L'Éternel est Dieu, et il nous a éclairés ; liez avec des cordes la bête du sacrifice, et l'amenez jusqu'aux cornes de l'autel. Tu es mon Dieu, je te célébrerai. Mon Dieu, je t'exalterai.* » Ce passage est une déclaration clé dans ce Psaume messianique qui fut accompli, du moins en partie, lorsque Jésus

entra dans la ville de Jérusalem, assis sur un âne, une semaine avant Sa mort et Sa résurrection.

Jésus annonçait par cette entrée mémorable l'accomplissement de la prophétie de Zacharie 9:9 : « *Réjouis-toi avec transports, fille de Sion ! Jette des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton Roi vient à toi ; il est juste et vainqueur, humble et monté sur un âne, sur le poulain d'une ânesse.* » « *Le lendemain, une grande troupe qui était venue pour la fête, apprenant que Jésus venait à Jérusalem, prit des rameaux de palmiers, et sortit au-devant de lui, en criant : Hosanna ! béni soit le roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur !* » (Jean 12:12-13). Plusieurs chrétiens, encore aujourd'hui, commémorent cet événement le jour qu'ils appellent le Dimanche des rameaux.

Mais plusieurs personnes, aujourd'hui comme autrefois, doutent que Jésus était le Messie et Le répudient complètement en criant de Le mettre à mort. Mais Jésus savait que cela arriverait, et c'est pourquoi Il a déclaré, dans Luc 13:34-35 : « *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre habitation va vous rester déserte, et je vous dis en vérité, que vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* »

Cette prophétie s'appliquait spécialement à la nation dans son ensemble, mais ce principe s'applique également aux individus. Lorsque quelqu'un est appelé par le Père et L'accueille avec joie, l'Esprit de Christ pénètre dans son cœur, ce Jésus : « *Que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:8-9). Et ainsi cet individu pourra également proclamer « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* »

Mais pour ce qui est des faux ministres qui viennent vous prêcher n'importe quoi, Jude nous déclare : « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, l'amour du gain ; ils ont péri de la rébellion de Coré. Ce sont des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes; ce sont des nuées sans eau,*

emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés ; ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité » (Jude 1:11-13).

Jude compare ces trois mauvais exemples dans l'Ancien Testament à certains leaders dans les églises du Nouveau Testament qui utilisent leur influence pour faire le mal. Caïn fut le premier fils d'Adam et Ève, et il a eu toutes les opportunités nécessaires afin d'exceller. Malgré cela, il a choisi la voie qui, non seulement l'amena à tuer son frère, mais qui fut également responsable d'une culture de rébellion contre Dieu. Son meurtre fut précédé d'une désobéissance flagrante qui s'exprima lorsque la famille est venue offrir son sacrifice au Créateur.

Dans Genèse 4:3-7, nous lisons : *« Or, au bout de quelque temps, Caïn offrit des fruits de la terre une oblation à l'Éternel ; et Abel offrit, lui aussi, des premiers-nés de son troupeau, et de leurs graisses. Et l'Éternel eut égard à Abel, et à son oblation ; mais il n'eut point égard à Caïn, ni à son oblation ; et Caïn fut fort irrité, et son visage fut abattu. Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu fais bien, ne relèveras-tu pas ton visage ? Mais, si tu ne fais pas bien, le **péché est couché** à la porte, et son désir est tourné vers toi ; mais toi, tu dois dominer sur lui. »*

Pourquoi Dieu a-t-Il eu égard à l'offrande d'Abel et non à celle de Caïn ? La réponse se trouve dans Hébreux 11:4 : *« Par la foi, Abel offrit à Dieu **un plus excellent sacrifice** que Caïn, à cause d'elle il fut déclaré juste, Dieu rendant témoignage à ses offrandes ; et quoique mort, il parle encore par elle. »* Abel offrit **des premiers-nés** de son troupeau, tandis que Caïn offrit des fruits de la terre. Il n'est pas écrit que les fruits offerts par Caïn étaient de mauvaise qualité. De plus, offrir des fruits n'était pas inférieur à offrir du bétail puisque les instructions de Dieu à Moïse au sujet des offrandes incluaient les prémices de la terre comme les prémices du bétail. Personnellement, je crois qu'il s'agissait de **l'attitude de Caïn** en opposition à celle d'Abel. Caïn aurait pu offrir la même offrande d'animaux que son frère qu'il n'aurait pas été plus agréé, car c'est son attitude qui était mauvaise. Mais c'est une spéculation de ma part fondée sur ce qu'on peut déduire de ce que Dieu a dit à Caïn dans le texte plus haut.

Le livre de la Genèse ne nous donne pas beaucoup de détails, mais il est très clair que la première famille devait suivre des instructions. Même après avoir péché contre Dieu, Genèse 3:21 nous dit que : « *l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des **robes de peau**, et les en revêtit.* » Pour faire ces robes, Dieu a dû sacrifier des animaux afin de les revêtir. Caïn avait adopté un style de vie qui détourna son cœur de l'obéissance aux instructions de Dieu. Il était fermier et fournissait de la nourriture pour plusieurs, mais lorsque vint le temps d'offrir des sacrifices, il n'obéissait pas aux instructions divines. Je pense plutôt que Dieu savait que Caïn avait un mauvais cœur, car il était déjà prédisposé au meurtre. Ce genre de prédisposition ne survient pas tout d'un coup.

Et cette rébellion l'a amené à croire qu' : « *Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont l'issue est la voie de la mort* » (Proverbes 14:12). Et finalement, il a tué son frère Abel.

Malheur à ceux qui ont suivi la voie de Coré (voir Jude 1:11). Jude nous décrit le comportement de Coré contre Moïse. Dans Nombres 16:1-5, nous lisons : « *Or, Coré, fils de Jitsehar, fils de Kehath, fils de Lévi, fit une entreprise avec Dathan et Abiram, fils d'Éliab, et On, fils de Péleth, enfants de Ruben ; et ils s'élevèrent contre Moïse, avec **deux cent cinquante hommes** des enfants d'Israël, des principaux de l'assemblée, qu'on appelait au conseil, des hommes de renom. Ils s'assemblèrent donc contre Moïse et contre Aaron, et leur dirent : Que cela vous suffise ! car tous ceux de l'assemblée **sont consacrés**, et l'Éternel est au milieu d'eux ; pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Éternel ? Moïse, entendant cela, se jeta sur son visage. Et il parla à Coré et à tous ceux qui étaient assemblés avec lui, en disant : Demain matin, l'Éternel fera connaître **qui est à Lui**, et qui est consacré, et il le fera approcher de lui ; il fera approcher de lui celui qu'il aura choisi.* »

Pendant cette période de temps, Moïse et Aaron étaient les porte-paroles de l'Éternel, exerçant autorité et pleines instructions venant de Dieu. Les Saintes Écritures prennent cette place aujourd'hui. Coré et les deux cent cinquante princes de l'assemblée qu'on appelait au conseil, des hommes de renom, avaient décidé qu'ils étaient **aussi saints que Moïse**. Ils disaient : « *Que cela vous suffise ! car tous ceux de l'assemblée sont consacrés* » (Nombres 16:3). C'était beaucoup plus qu'un simple soulèvement pour le contrôle du leadership de l'assemblée. Car Israël

venait tout juste de passer par des miracles majeurs, l'ouverture de la Mer Rouge, la manne qui descendait du ciel chaque jour pour nourrir le peuple, l'eau qui leur venait constamment du rocher, et ils venaient de recevoir les Dix Commandements, et ils construisirent le tabernacle pour Dieu.

Le peuple avait rejeté le compte-rendu de Josué et de Caleb au sujet de la terre promise par Dieu, et il rouspétait continuellement. Dans Nombres 14:3-4, ils disaient : « *Et pourquoi l'Éternel nous conduit-il vers ce pays, pour y tomber par l'épée ? Nos femmes et nos petits enfants y seront une proie. Ne vaudrait-il pas mieux pour nous, de retourner en Égypte ? Et ils se dirent l'un à l'autre : Établissons un chef, et retournons en Égypte.* » Un exemple parfait de la courte vue des hommes sans l'Esprit de Dieu. L'Éternel était vraiment en colère contre eux. Alors, Coré a tenté **d'annuler** le plan de direction de Dieu en se rebellant contre Moïse qui avait été établi sur le peuple par l'autorité divine. Aujourd'hui, cela serait l'équivalent d'insister pour que la science, ou la philosophie, ou la théologie, soient **aussi saintes que le Texte Reçu** des Écritures !

La méthode divine d'éprouver cette rébellion était assez simple. Chaque leader devait préparer sa propre interprétation de la Parole de Dieu, et l'Éternel ferait connaître qui est à lui et qui est consacré, et Il le fera approcher de Lui ; Il fera approcher de Lui celui qu'Il aura choisi. « *Mais si l'Éternel crée une chose toute nouvelle, et que la terre ouvre sa bouche, et les engloutisse avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants au Sépulcre, vous saurez que ces hommes **ont méprisé l'Éternel**. Et dès qu'il eut achevé de prononcer toutes ces paroles, le sol qui était sous eux, se fendit ; et la terre ouvrit sa bouche, et les engloutit avec leurs familles, et tous les hommes qui étaient à Coré, et tout leur bien. Ils descendirent, eux et tout ce qui leur appartenait, vivants au Sépulcre, et la terre les couvrit ; et ils périrent du milieu de l'assemblée. Et tout Israël, qui était autour d'eux, s'enfuit à leur cri; car ils disaient : Prenons garde que la terre ne nous engloutisse ! Et un feu sortit, de la part de l'Éternel, et **dévora les deux cent cinquante hommes** qui offraient le parfum » (Nombres 16:30-35).*

Dieu ne tolère aucun rejet de Son message. Mais comme le disait si bien David, dans Psaume 138:2 : « *Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as magnifiquement accompli ta*

parole, au-delà de toute ta renommée. »

Et finalement : « *Malheur à eux ! qui se sont jetés dans l'égarément de Balaam, l'amour du gain* » (Jude 1:11). Balaam était un caractère très complexe qui disait être habilité à communiquer avec Dieu. Alors : « *les enfants d'Israël partirent, et campèrent dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain de Jéricho. Or Balak, fils de Tsippor, vit tout ce qu'Israël avait fait à l'Amoréen. Et Moab eut une grande peur de ce peuple, parce qu'il était nombreux ; et Moab fut effrayé en face des enfants d'Israël. Moab dit donc aux anciens de Madian : Maintenant cette multitude va tout dévorer autour de nous, comme le bœuf broute l'herbe des champs. Or, en ce temps-là, Balak, fils de Tsippor, était roi de Moab* » (Nombres 22:1-4).

« *Et il envoya des messagers à Balaam, fils de Béor, à Pethor, située sur le fleuve, au pays des enfants de son peuple, pour l'appeler, en disant : Voici, un peuple est sorti d'Égypte ; voici, il couvre la face de la terre, et il s'est établi vis-à-vis de moi. Viens donc maintenant, je te prie ; **maudis-moi ce peuple**, car il est plus puissant que moi. Peut-être que je pourrai le battre, et que je le chasserai du pays ; car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit. Les anciens de Moab s'en allèrent donc, avec les anciens de Madian, ayant en leur main des présents pour le devin ; et ils vinrent à Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balak* » (Nombres 22:5-7).

Dans Nombres 22:8-13, Balaam leur répondit : « *Demeurez ici cette nuit, et je vous rendrai réponse, selon que **l'Éternel me parlera**. Et les seigneurs de Moab demeurèrent chez Balaam. Or, Dieu vint à Balaam, et lui dit : Qui sont ces hommes que tu as chez toi ? Et Balaam répondit à Dieu : Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, a envoyé vers moi, pour me dire : Voici un peuple est sorti d'Égypte, et il couvre la face de la terre ; viens maintenant, maudis-le-moi ; peut-être que je pourrai le combattre, et que je le chasserai. Et Dieu dit à Balaam : **Tu n'iras point avec eux**, tu ne maudiras point ce peuple, car **il est béni**. Et Balaam se leva au matin, et dit aux seigneurs envoyés par Balak : Retournez en votre pays ; car l'Éternel a refusé de me laisser aller avec vous.* »

Même l'apôtre Pierre nous parle de ces hommes : « *Qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima **le***

salaires de l'iniquité, mais qui fut repris de son injustice ; une ânesse muette, **parlant d'une voix humaine**, réprima la folie du prophète » (2 Pierre 2:15). Allons voir le récit dans Nombres 22:20-23. « Et Dieu vint à Balaam la nuit, et lui dit : Si ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, **va avec eux** ; mais **tu ne feras que ce que je te dirai**. Balaam se leva donc le matin, sella son ânesse, et s'en alla avec les seigneurs de Moab. Mais la colère de Dieu s'embrasa parce qu'il s'en allait ; et un ange de l'Éternel se tint dans le chemin pour s'opposer à lui. Or, il était monté sur son ânesse, et ses deux serviteurs étaient avec lui. Et l'ânesse **vit l'ange de l'Éternel** qui se tenait dans le chemin, son épée nue dans la main ; et l'ânesse se détourna du chemin et s'en alla dans les champs, et Balaam frappa l'ânesse pour la ramener dans le chemin. »

Dans Nombres 22:24-27, nous lisons : « Mais l'ange de l'Éternel se tint dans un sentier de vignes, qui avait un mur d'un côté et un mur de l'autre. Et l'ânesse vit l'ange de l'Éternel, et se serra contre la muraille, et elle serra contre la muraille **le pied de Balaam**, qui continua à la frapper. Et l'ange de l'Éternel passa plus avant, et s'arrêta dans un lieu étroit où il n'y avait pas de chemin pour se détourner à droite ni à gauche. Et l'ânesse vit l'ange de l'Éternel, et se coucha sous Balaam. Mais la colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton. » Manifestement, Balaam ne voyait pas l'ange de Dieu qui était pourtant devant lui. Puis, Dieu montra un peu d'ironie.

« Alors l'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : Que t'ai-je fait, que tu m'aies déjà frappée trois fois ? Et Balaam répondit à l'ânesse : C'est que tu t'es moquée de moi. Que n'ai-je une épée en ma main ! **je t'aurais déjà tuée**. Et l'ânesse dit à Balaam : Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as montée depuis que tu existes jusqu'à ce jour ? Ai-je l'habitude d'agir ainsi à ton égard ? Et il répondit : Non. Alors l'Éternel **ouvrit** les yeux de Balaam, et il vit l'ange de l'Éternel qui se tenait dans le chemin, son épée nue dans la main ; et il s'inclina et se prosterna sur son visage. Et l'ange de l'Éternel lui dit : Pourquoi as-tu frappé ton ânesse déjà trois fois ? Voici, je suis sorti pour m'opposer à toi, car **tu suis un chemin pernicieux devant moi**. Or l'ânesse m'a vu, et s'est détournée devant moi déjà trois fois ; et si elle ne se fût détournée de devant moi, je **t'aurais même déjà tué** et je l'aurais laissée en vie. Alors Balaam dit à l'ange de l'Éternel : J'ai péché ; car je ne savais point que tu te tinsses dans le chemin contre moi ; et maintenant, si cela te déplaît,

je m'en retournerai » (Nombres 22:28-34).

Malgré cela, Balaam persista dans son projet de se rendre vers Balak. Ensuite, par trois fois il tenta de maudire Israël, mais chaque fois, au lieu de le maudire, il **le bénissait**, car cela venait de Dieu. Finalement, dans Nombres 24:12-13 : « *Balaam répondit à Balak : N'avais-je pas dit aussi aux messagers que tu avais envoyés vers moi : Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais pas transgresser l'ordre de l'Éternel, pour faire du bien ou du mal de moi-même ; je dirai ce que l'Éternel dira ?* » Au lieu de se repentir, Balaam se vantait de son habilité à savoir ce que Dieu voulait de lui. Alors, dans Apocalypse 2:14, cette doctrine s'est répandue dans l'Église de Pergame, où Jésus lui dit : « *Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là **des gens** qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre **un scandale devant les enfants d'Israël**, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la **fornication**.* »

Ceux qui détournent les dons de Dieu pour leur propre profit tombent sous une condamnation plus sévère. Même Jacques nous met en garde en déclarant : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons un jugement plus sévère* » (Jacques 3:1). Que le Seigneur nous protège contre les Balaam des églises. Paul nous dit plutôt que : « *La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du **Saint-Esprit** soient avec vous tous ! Amen !* » (2 Corinthiens 13:13).

Il n'y a qu'un seul Dieu, Qui Se manifeste cependant à nous de deux façons, selon Son vouloir et Son désir. Il existe plusieurs passages où Dieu Se manifeste dans la vie du chrétien. D'abord, il y a la manifestation du salut, par le sang de Jésus, car : « *Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est Médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, **ceux qui sont appelés**, reçoivent la promesse de l'héritage éternel* » (Hébreux 9:14-15).

Ensuite, vient la régénération : « *Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos*

cœurs **l'Esprit de son Fils**, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, **tu es aussi héritier de Dieu par Christ** » (Galates 4:6-7). Le salut et la régénération sont témoignés publiquement par l'ordre de Christ, dans Matthieu 28:19 : « Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » La ressource principale du croyant, c'est la prière.

Car Jésus : « est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être **un temple saint au Seigneur**, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la **maison de Dieu par l'Esprit** », nous déclare Paul, dans Éphésiens 2:17-22.

Nous devrions apprendre continuellement de Christ et témoigner pour Lui. Et : « le Consolateur, le **Saint-Esprit**, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous **remettra en mémoire** toutes celles que je vous ai dites » (Jean 14:26). « Lorsque sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, **vous rendrez témoignage**, parce que vous êtes avec moi dès le commencement » (Jean 15:26-27). Nous avons donc Son assurance éternelle que Sa grâce, Son Amour et Sa communion avec nous seront toujours là.

Nous vivons présentement dans un territoire bien choyé. Car : « vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour **annoncer les vertus** de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant **le peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2:9-10). Au cœur même de notre lutte continue pour notre survie et pour notre victoire dans ce monde, il serait bien de reconnaître que nous vivons présentement en territoire ennemi.

Alors que nous reconnaissons que c'est par la Parole de Dieu que : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:3), « *nous savons que nous **sommes de Dieu** et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et **la vie éternelle*** » (1 Jean 5:19-20). « *Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* » (Jean 12:31). Mais rappelons-nous que Satan demeure toujours : « *le prince de la puissance de l'air, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels **nous vivions tous** autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:2-3). Le fait que nous soyons entourés de ténèbres ne devrait pas nous surprendre, car avant d'être délivrés par Sa grâce, nous aussi étions parmi ces ténèbres.

Jésus est venu : « *Afin de donner la connaissance du salut à son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant nous a visités d'en haut ; pour éclairer ceux qui **sont assis dans les ténèbres** et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix* » (Luc 1:77-79). Mais ce qui fut malheureux : « *c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:19).

Cette confrontation, qui a lieu dans les ténèbres, n'abolit pas le conflit que nous, les humains, entretenons avec les esprits, mais nous devrions **toujours considérer** que : « *ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:12). Mais louons Dieu de nous avoir sortis des ténèbres pour nous amener dans Sa **merveilleuse lumière**.

Malgré que nous demeurions encore dans le monde, notre Roi : « *nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:13-14). Car dans cette lumière : « **était la vie**, et la vie était la lumière

des hommes » (Jean 1:4). Dans Jean 13:34-35, Jésus nous déclare : « *Je vous donne un **commandement nouveau** ; c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; que, comme je vous ai aimés, vous **vous aimez aussi** les uns les autres. C'est à ceci que **tous reconnaîtront** que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »*

Aucun chrétien ne pourrait remettre en question la prééminente importance de l'amour. « *Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu, car **Dieu est amour*** » (1 Jean 4:8). La plus grande vertu chrétienne, c'est l'amour. Les premier et deuxième commandements de la loi nous déclarent l'amour pour Dieu et l'amour envers notre prochain. Au pharisien qui est venu Lui demander : « *Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est **semblable** : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes* » (Matthieu 22:36-40).

Le **nouveau** commandement de Christ nous donne toutefois la définition de l'amour ! « *C'est que vous vous aimiez les uns les autres ; comme **je vous ai aimés***. » Nous devrions observer de quelle façon Christ a aimé. En premier lieu, Son amour n'était pas éphémère. « *Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue pour **passer de ce monde au Père**, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, **il les aima jusqu'à la fin*** » (Jean 13:1). Jésus a Lui-même défini l'amour de cette façon : « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites **tout ce que je vous commande**. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je **vous ai appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai **entendu** de mon Père* » (Jean 15:13-15).

Cependant, Christ n'est pas mort seulement pour **Ses amis**, mais pour tous les pécheurs, incluant Ses ennemis implacables. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant*

déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par Sa vie** ? » (Romains 5:8-10). Par Sa résurrection !

« L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est Lui** qui nous a aimés et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons **aussi nous aimer** les uns les autres » (1 Jean 4:9-11). La mesure de l'amour fut la mort de Christ, imméritée, mais joyeusement offerte par Lui en substitution à nos péchés. Lorsque nous pensons que Son commandement de nous aimer les uns les autres est trop exigeant pour nous, comparons-le à **Son** amour pour nous.

« Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5:14-15). « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui **n'aime point son frère qu'il voit**, comment peut-il aimer **Dieu qu'il ne voit pas** ? Et nous tenons ce commandement de lui : Que celui qui aime Dieu, **aime aussi son frère** » (1 Jean 4:19-21). Donc, nous devrions constamment vivre **pour Lui**.

D.547 - La noirceur lors de la crucifixion de Christ



Par Joseph Sakala

Plusieurs se souviendront de la grande éclipse de 2017. Quelques-uns croyaient que c'était un signe venant de Dieu. Car plusieurs pensent qu'une éclipse solaire semblable a marqué la crucifixion et la mort de Jésus. Ce qui arriva lors de la mort de Jésus était extraordinaire et bien documenté, mais ce n'était pas une éclipse solaire ordinaire. En se basant sur la théorie d'une éclipse solaire, plusieurs personnes tentent de dater la Crucifixion de Jésus en 29 apr. J.-C. ou en 33 apr. J.-C. à cause des deux éclipses solaires connues en Judée pendant ces années.

Certains historiens lient la Crucifixion à une éclipse solaire totale d'une minute 59 secondes qui arriva en l'an 29 apr. J.-C., tandis que d'autres prétendent qu'une autre éclipse solaire totale eut lieu pendant quatre minutes six secondes en l'an 33 apr. J.-C., marquant la mort de Jésus. Même la NASA indique les années 29 apr. J.-C. et 33 apr. J.-C. comme des années possibles de la Crucifixion de Jésus sur leur liste de *Solar Eclipses of Historical Interest (Éclipses solaires d'intérêt historique)*. Cependant, aucune des éclipses solaires, ni en 29 apr. J.-C. ni en 33 apr. J.-C., ne correspond au récit biblique.

Selon la NASA, la durée maximale d'une éclipse solaire est de 7,5 minutes. Mais la noirceur, lors de la mort de Jésus, dura **trois heures** ! Car, dans Marc 15:33, nous

lisons : « *Quand vint la **sixième heure**, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la **neuvième heure**.* » Notez bien, cela dura trois heures pleines ! Bien que Dieu puisse faire durer une éclipse pendant trois heures, ce n'est pas ce qui est arrivé lorsque Jésus est mort. Regardons ensemble un vieux récit qui correspond précisément au compte-rendu biblique.

Un historien du troisième siècle, nommé Sextus Julius Africanus, cite les paroles de Thalès écrites aux environs de l'an 52 apr. J.-C.. Africanus écrit : « ...dans le temps de César Tibère, lors d'une **pleine lune**, il y eut **une éclipse solaire totale de la sixième heure jusqu'à la neuvième** - manifestement celle dont nous parlons. Mais qu'est-ce qu'une éclipse peut avoir en commun avec un tremblement de terre, des rochers qui se fendent, une résurrection des morts, et une si grande perturbation dans l'univers entier ? ... Mais ce fut une noirceur provoquée par Dieu, parce que **le Seigneur souffrait à ce moment-là**. » [*The Ante-Nicene Fathers. Translations of The Writings of the Fathers down to A.D. 325*, p. 137].

Remarquez bien que Thalès nous indique que cette « éclipse » a eu lieu pendant une « pleine lune » - et que ce n'était pas une éclipse normale - ce fut une noirceur **provoquée par Dieu**. Thalès avait bien compris, tout comme n'importe qui ayant une compréhension fondamentale, comment une éclipse solaire peut se produire. Une éclipse solaire ne peut pas arriver lors d'une **pleine lune**. Dans le grec ancien, le mot traduit comme *éclipse* ne veut pas toujours dire que la lune a bloqué le soleil. Le mot peut simplement dire **défaillir**, comme dans Luc 22:32 où Jésus déclare à Pierre : « *Mais j'ai prié pour toi, que ta foi **ne défaille point*** ».

Donc, les Évangiles, tout comme d'autres anciens documents, disent très clairement que la Crucifixion a eu lieu durant la Pâque de l'Ancienne Alliance, qui est toujours dans la période de la pleine lune. Une **pleine lune** arrive lorsque **la terre** est entre **la lune et le soleil**. Tandis que durant une éclipse solaire, c'est l'opposé ; c'est la lune qui est entre le soleil et la terre. Ainsi, la noirceur qui arriva le jour de la mort de Jésus ne pouvait pas être causée par une éclipse. Donc, « la théorie de l'éclipse solaire » est un mensonge propagé par le père du mensonge, le diable (Jean 8:44). Car : « *il n'a point persisté dans **la vérité**, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et **le père du mensonge**.* »

Le diable tente toujours d'attaquer la vérité biblique ainsi que la divinité de Jésus. Dans 1 Jean 4:3, nous lisons : « *tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, **n'est point de Dieu**. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde.* » Lorsque le Sauveur du monde est décédé, la création entière a souffert de Sa mort. « *En même temps, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de saints qui étaient morts, ressuscitèrent ; et étant sortis de leurs sépulcres **après Sa résurrection**, ils entrèrent dans la sainte cité, et ils furent vus de plusieurs personnes* » (Matthieu 27:51-53).

Au moment où notre Messie est mort, le Père au ciel a **marqué Sa mort** par des signes terrifiants et imposants, et non par une simple éclipse solaire habituelle. Pourtant, des milliards de personnes dans le monde entier, séduites par Satan lui-même, fêtent la résurrection de Jésus sans même réaliser que la Bible nous donne une histoire bien différente de ce qu'ils entendent prêcher du haut de la chaire. Quelle est donc la vérité concernant la Résurrection de Jésus ?

D'abord, des millions de chrétiens pratiquants se réunissent chaque année pour célébrer les pâques le dimanche matin. Même parmi ceux qui ne vont plus à l'église, plusieurs assistent aux services d'adoration, à l'église de leur choix, le dimanche des pâques. Mais saviez-vous que les services du Vendredi-Saint traditionnel renient **le seul signe** que Jésus avait donné aux chefs religieux de Son temps pour prouver qu'Il était le Messie ? Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est vrai et vous pouvez le prouver !

Saviez-vous que nulle part dans votre Bible vous trouverez une déclaration que Jésus-Christ soit ressuscité le dimanche matin ? En effet, les Écritures nous enseignent quelque chose d'entièrement différent. Alors, à quel moment a véritablement eu lieu la résurrection de Jésus ? Et qu'est-ce que les œufs de pâques, les lapins en chocolat et les petites filles en robes de dentelle ont affaires avec Jésus de Nazareth ? Quelle est le lien entre la chasse aux œufs de pâques et la résurrection de Christ ? Lisez attentivement votre Bible afin d'avoir la réponse à ces questions, ainsi qu'à d'autres questions également vitales !

Pour ceux qui veulent sincèrement comprendre la vérité, il y a beaucoup de preuves que Jésus de Nazareth était le véritable Messie promis dans l'Ancien Testament. Lorsque les disciples de Jean le Baptiste sont venus vers Jésus après que Jean fut arrêté et emprisonné par Hérode, remarquez bien ce que Jésus leur déclara. Dans Matthieu 11:2-6, nous lisons : « *Or, Jean, ayant entendu parler dans la prison de ce que le Christ faisait, envoya deux de ses disciples pour lui dire : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Et Jésus, répondant, leur dit : Allez, et rapportez à Jean les choses que vous entendez et que vous voyez : Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et l'évangile est annoncé aux pauvres. Heureux est celui qui ne se scandalisera pas de moi.* »

Dans l'Évangile de l'apôtre Jean, nous apprenons que Jésus a opéré des signes remarquables, en commençant par le mariage à Cana. Durant la noce, le vin venait de manquer et : « *Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six vaisseaux de pierre, placés pour la purification des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté **l'eau changée en vin** (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et **ses disciples crurent en lui** » (Jean 2:5-11).*

Remarquez bien pourquoi Jésus faisait tant de miracles. « *Jésus fit encore en présence de ses disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ, le Fils de Dieu**, et qu'en croyant vous ayez **la vie par son nom** » (Jean 20:30-31). Ses disciples étaient donc témoins de ces signes qui confirmaient **leur foi** en ce que Jésus était vraiment le Messie promis. Dès le début de Son Ministère, les leaders religieux étaient très bien au courant du message et des signes qui confirmaient l'autorité de Christ.*

Cependant, dans Jean 3:1-2, nous lisons : « *Or il y avait un homme, d'entre les*

pharisiens, nommé Nicodème, l'un **des principaux Juifs**. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur **venu de la part de Dieu** ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. » Cela se passait lors de la première saison du ministère de Jésus, en l'an 28 apr. J.-C.. Durant les trois années de Son ministère, ces leaders religieux ont eu plusieurs opportunités de se familiariser avec le message de Christ, ainsi que d'entendre parler et de témoigner de ces signes miraculeux. Toutefois, aucun de ces miracles ne leur était satisfaisant.

En effet, ils sont venus vers Jésus en plusieurs occasions pour Lui demander un signe qui pourrait établir une fois pour toutes que Jésus était le Messie. À chaque occasion, Jésus leur dit qu'un seul signe leur serait donné. Jean nous déclare que le premier échange est arrivé lors de la Pâque, en l'an 28 apr. J.-C., lorsque Jésus nettoya le temple en chassant les changeurs d'argent. Se faisant aborder par les leaders religieux qui demandaient que Jésus leur montre **un autre signe** que les guérisons miraculeuses qu'Il avait faites dans le temple, dans Jean 2:19-21 : « Jésus répondit et leur dit : **Abattez ce temple**, et je le **relèverai** dans trois jours. Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ? Mais il parlait du **temple de son corps**. »

Notez les paroles de Jésus, qui a utilisé l'expression « relever ». Alors que Jésus parlait de **Sa résurrection**, les chefs religieux parlaient de **rebâtir le temple**. L'apôtre Matthieu nous raconte un échange similaire : « Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire quelque miracle. Mais lui, répondant, leur dit : Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera accordé aucun autre **que celui du prophète Jonas**. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson **trois jours et trois nuits**, ainsi le Fils de l'homme sera dans **le sein de la terre trois jours et trois nuits** », leur déclara Jésus, dans Matthieu 12:38-40.

Le voilà, **le seul signe** que Jésus a offert aux leaders religieux sceptiques de Son temps ! Qu'Il passerait exactement **trois jours et trois nuits** dans la tombe après Sa mort ! Ce signe a-t-il été accompli ? Absolument ! Notez le témoignage de l'ange parlant aux femmes qui sont venues embaumer le corps de Jésus tôt le dimanche matin. « Il n'est pas ici, car il est ressuscité, **comme il l'avait dit**. Venez, voyez le

*lieu où le Seigneur était couché ; et partez promptement et dites à ses disciples **qu'il est ressuscité des morts** ; et voici il vous devance en Galilée ; là vous le verrez, je vous l'ai dit, »* déclara l'ange, dans Matthieu 28:6-7. Jésus avait promis qu'Il passerait exactement trois jours et trois nuits dans la tombe, et Jésus ressuscita précisément comme Il l'avait dit.

Comment est-il possible de placer trois jours et trois nuits dans la période entre le vendredi saint et le dimanche matin de Sa résurrection ? Comptez-le vous mêmes. Cela ne fonctionne tout simplement pas ! Certaines religions se défendent en avançant l'étrange argument que, dans l'idiome grec, « trois jours et trois nuits » veut dire n'importe quelle **portion** de trois jours et trois nuits. Mais cette théorie devient fautive lorsque nous permettons à la Bible de définir ses propres termes. Notez, s'il vous plaît, que Jésus se référait à l'usage hébreu et pas au grec. Jésus a spécifiquement relié Son séjour dans la tombe à **Jonas**. Et, dans Jonas 2:1, nous pouvons lire : « *Et l'Éternel prépara un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson **trois jours et trois nuits**.* »

Cette même expression fut utilisée lorsque la reine Esther a dit à son cousin Mardochée : « *Va, assemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi ; ne mangez ni ne buvez **de trois jours, tant la nuit que le jour** ; et pour moi et mes servantes, nous jeûnerons de même ; puis je m'en irai ainsi vers le roi, bien que ce soit contre la loi ; et s'il arrive que je périsse, je périrai ! Mardochée s'en alla donc, et fit tout ce qu'Esther lui avait commandé »*, dans Esther 4:16-17. Chacun de ces actes nous décrit clairement une période de **soixante-douze** heures, c'est-à-dire, trois jours et trois nuits.

C'est exactement ce que Jésus voulait dire, et les pharisiens le savaient. Cela est d'ailleurs tellement vrai qu'ils l'ont même cité à Pilate, le gouverneur romain : « *Et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : Je ressusciterai dans trois jours. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement **jusqu'au troisième jour**, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première »* (Matthieu 27:63-64). Ces pharisiens savaient que Jésus ne leur parlait pas simplement d'une période d'une journée et demie, mais plutôt de trois journées pleines.

Alors, quand arriva la crucifixion ? Plusieurs vous diront : « La Bible ne dit-elle pas que Jésus fut crucifié et enterré le vendredi, et que Sa tombe fut vide le dimanche matin ? » Il est vrai que la tombe fut vide le dimanche matin, mais la Bible ne parle nulle part d'une crucifixion **le vendredi**, comme certaines grandes églises le prétendent. Les Saintes Écritures nous disent que Jésus fut crucifié le « **jour de la préparation** ». Dans Marc 15:42-45, nous lisons : « *Comme il était déjà tard, et que c'était **le jour de la préparation**, c'est-à-dire, la **veille du sabbat**, Joseph d'Arimathée, conseiller fort considéré, qui attendait aussi le **Royaume de Dieu**, vint avec hardiesse vers Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort ; et ayant appelé le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. Et l'ayant appris du centenier, il donna le corps à Joseph.* »

Mais il faut nous rappeler de quel jour de préparation il était question. Souvenons-nous que la Bible parle de sabbats annuels, de jours saints spéciaux, en plus des sabbats hebdomadaires. Dans Lévitique 23:4 : « *Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés.* » Au verset 7 : « *Le premier jour vous aurez une **sainte convocation** ; vous ne ferez aucune œuvre servile.* » Au verset 24 : « *Parle aux enfants d'Israël, et dis : Au septième mois, au premier jour du mois, il y aura pour vous un jour de repos, une commémoration publiée au son des trompettes, une **sainte convocation**.* »

Et dans Lévitique 23:27-32 : « *Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des expiations ; vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices faits par le feu. Vous ne ferez aucune œuvre ce jour-là ; car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous **l'expiation devant l'Éternel votre Dieu**. Car toute personne qui **ne s'humiliera pas** ce jour-là, sera retranchée du milieu de son peuple. Et toute personne qui fera ce jour-là une œuvre quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucune œuvre ; c'est une ordonnance perpétuelle pour vos générations, dans toutes vos demeures. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. Le neuvième jour du mois, au soir, d'un soir à l'autre soir, vous célébrerez votre sabbat.* »

Jésus fut crucifié le jour de la préparation, avant un **sabbat annuel**, durant la portion appelée Jour de la Pâque - le 14 abib, sur le calendrier hébreu. Le jour

suivant - le 15 abib - est un Jour Saint annuel, le premier Jour de la Fête des Pains sans Levain. La Pâque tomba un **mercredi soir**, en l'an 31 apr. J.-C., l'année de la crucifixion de Jésus. Jeudi était un sabbat annuel, le premier Jour Saint de la Fête des Pains sans Levain. Jésus fut enseveli juste **avant** le coucher du soleil le mercredi après-midi, et Il fut dans la tombe du mercredi soir jusqu'au jeudi soir, donc un jour et une nuit. Du jeudi soir jusqu'au vendredi soir, un deuxième jour et une deuxième nuit. Et finalement, du vendredi soir jusqu'au samedi soir, un troisième jour et une troisième nuit. Donc **trois jours et trois nuits**, exactement comme Jésus l'avait prédit !

Jésus fut ressuscité juste **avant le coucher du soleil le samedi**, soit **soixante-douze** heures après Sa mise au tombeau. Le dimanche matin, lorsque les femmes sont venues pour embaumer Jésus, Il était déjà ressuscité. Les femmes n'ont pas vu Sa résurrection, elles ont vu un tombeau vide, et c'est l'ange qui leur annonça que Jésus était ressuscité tel qu'Il l'avait prédit. Jésus est venu comme l'Agneau de Dieu pour payer la rançon du péché. Jean le Baptiste avait raison de témoigner : « *Voici **l'agneau de Dieu**, qui ôte le péché du monde* », dans Jean 1:29. Paul avait donc également raison de déclarer : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme **vous êtes sans levain** ; car **Christ, notre Pâque**, a été immolé pour nous* » (1 Corinthiens 5:7).

Une étude sérieuse des Évangiles nous montre que Jésus et Ses disciples ont mangé la Pâque après le coucher du soleil, le 14 abib. Dans Marc 14:16-18, nous lisons : « *Ses disciples donc partirent, et vinrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque. Quand **le soir** fut venu, il vint avec les douze. Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.* » Voici une autre explication de cet événement, mais cette fois par Luc, le médecin choisi par Dieu à cause du détail qu'il a mis dans son Évangile.

Luc 22:13-21 nous dit : « *Eux donc s'en étant allés, trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je ne la mangerai plus, jusqu'à **ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu**. Et ayant pris la coupe et rendu*

grâces, il dit : Prenez-la, et la distribuez entre vous. Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit venu. Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est **donné pour vous** ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : Cette coupe est **la nouvelle alliance** en mon sang, qui est répandu pour vous. Au reste, voici, **la main de celui qui me trahit** est à cette table avec moi. »

Voici maintenant ce que cette fête nous annonçait. Dans Exode 12:1-8 : « l'Éternel parla à Moïse et à Aaron, au pays d'Égypte, en disant : Ce mois sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël et dites : Qu'au dixième jour de ce mois ils prennent chacun un agneau ou un chevreau par maison de leurs pères, un agneau ou un chevreau par maison. Et si la maison est trop petite pour le manger, qu'on le prenne avec son voisin le plus rapproché de sa maison, d'après le nombre des personnes ; vous compterez pour l'agneau selon ce que chacun peut manger. Vous aurez un agneau ou chevreau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous le prendrez d'entre les brebis ou d'entre les chèvres. Et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute la communauté d'Israël assemblée l'égorgera entre les deux soirs. Et ils prendront de son sang, et le mettront sur **les deux poteaux**, et sur **le linteau de la porte** des maisons où ils le mangeront. Et cette nuit-là, ils en mangeront la chair rôtie au feu ; ils la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères. »

Maintenant, revenons à Jésus et à Son dernier repas avec Ses apôtres. Plus tard dans la soirée, après le repas, Jésus et Ses disciples se rendirent au Mont de Oliviers (Marc 14:26), où les soldats, conduits par Judas Iscariote, L'ont trouvé et emprisonné (vs 43-46). « Dès qu'il fut jour, les principaux sacrificateurs, avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin ayant délibéré, emmenèrent Jésus lié, et le livrèrent à Pilate. Et Pilate lui demanda : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : **Tu le dis**. Et les principaux sacrificateurs l'accusaient de plusieurs choses. Mais Pilate l'interrogea encore et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Vois combien de choses ils avancent contre toi. Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate en était surpris » (Marc 15:1-5).

« Pilate donc, voulant contenter le peuple, leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait

fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats l'emmenèrent dans l'intérieur du palais, c'est-à-dire au prétoire, et ils y rassemblèrent toute la cohorte ; et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, et lui mirent sur la tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressées ; et ils se mirent à le saluer, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec une canne, et ils crachaient contre lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier. Et un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, passant par là en revenant des champs, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus » (Marc 15:15-21).

Dans Marc 15:25-26, nous voyons : « Il était la **troisième heure** quand ils le crucifièrent. Et le sujet de sa condamnation était marqué par cet écriteau : LE ROI DES JUIFS. » On devrait noter ici que, selon le calendrier ancien, les heures de la journée commençaient à se compter à partir du lever du soleil jusqu'au coucher du soleil, donc selon nos heures, environ de six heures du matin à six heures du soir. Alors, à partir de six heures, la troisième heure nous donnerait **neuf heures** (9h00), pour la crucifixion de Jésus-Christ.

*« De même aussi les principaux sacrificateurs et les scribes disaient entre eux, en se moquant : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous le voyions, et que nous croyions. Et ceux qui étaient crucifiés avec lui, lui disaient aussi des outrages. Quand vint la **sixième heure** [midi (12h00) selon l'horaire d'aujourd'hui], il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la **neuvième heure** [trois heures de l'après-midi (15h00)]. Et à la neuvième heure Jésus s'écria d'une voix forte : Éloi, Éloi, lamma sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voilà qu'il appelle Élie. Et l'un d'eux courut, emplit une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et la lui présenta pour boire, en disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le descendre de la croix. Alors Jésus, ayant jeté un grand cri, **rendit l'esprit**, » nous déclare Marc 15:31-37.*

Peu de temps après et : « Comme il était déjà tard, et que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat, Joseph d'Arimatee, conseiller fort

considéré, qui attendait aussi le royaume de Dieu, vint avec hardiesse vers Pilate, et lui demanda le corps de Jésus » (Marc 15:42-43). « Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort ; et ayant appelé le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. Et l'ayant appris du centenier, il donna le corps à Joseph » (Marc 15:44-45). Et c'est encore Luc qui nous décrit avec précision ce qui arriva lorsque Joseph d'Arimathée prit le corps de Jésus.

« Et l'ayant descendu de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. Et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, remarquèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y fut placé. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums, et elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi » (Luc 23:53-56) c'est-à-dire, le sabbat hebdomadaire qui commence le vendredi soir. Dans Jean 19:41-42 : « Or, il y avait un jardin dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ils y mirent donc Jésus, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche. »

Cette emphase sur le fait que Jésus avait été rapidement enseveli, juste avant le sabbat, a confondu plusieurs personnes tout au long des siècles, à croire que la crucifixion de Jésus avait eu lieu un vendredi. Mais ces personnes ont manqué l'explication de Jean : *« Or, les Juifs, de peur que les corps ne demeurassent sur la croix le jour du sabbat (car **c'était la préparation, et ce sabbat était un Grand Jour**), demandèrent à Pilate qu'on **rompît les jambes aux crucifiés**, et qu'on les enlevât » (Jean 19:31). Ce n'était pas le sabbat hebdomadaire, mais un sabbat annuel, un Grand Jour. Vous rappelez-vous du 15 abib, le jour après la Pâque, le premier jour des pains sans levain commandé par Dieu à l'ancien Israël dans Lévitique 23:5-7 ?*

La variété des détails dans les quatre Évangiles nous montre clairement qu'il y avait en réalité **deux sabbats** cette semaine-là : un annuel, le Grand Jour, **le jeudi**, et le sabbat régulier hebdomadaire, **le samedi**. Remarquez maintenant le récit de Marc : *« Après que le sabbat, (le Grand Jour annuel) fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer le corps » (Marc 16:1). Les boutiques à Jérusalem avaient assurément été fermées*

pendant les deux sabbats. Or, Jésus fut mis au sépulcre juste avant que le grand sabbat annuel commence, et les femmes furent présentes lors de Son ensevelissement (Marc 15:47). Donc, leur seule opportunité pour acheter et préparer les aromates n'aura été que le vendredi dans la journée, avant le coucher du soleil, lorsque les boutiques étaient toujours ouvertes, avant qu'elles ne se referment encore le vendredi au coucher du soleil, puis encore dans la journée du samedi, soit le sabbat hebdomadaire.

Notez également le récit de Luc : « *Et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, remarquèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y fut placé. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums, [le vendredi] et elles se reposèrent le jour du sabbat [hebdomadaire], selon la loi* » (Luc 23:55-56). La compréhension de ces deux sabbats dans la même semaine nous ouvre la connaissance de la période de temps que Jésus a passé dans le tombeau. Pourquoi alors les femmes sont-elles venues au tombeau le dimanche matin ?

Est-ce pour célébrer la cueillette de l'eau bénite le dimanche des pâques ? Pas du tout ! Elles sont venues à la première opportunité pour embaumer le corps de Jésus. Elles avaient une raison essentiellement pratique : le samedi soir, après le coucher du soleil, il aurait fait trop sombre pour entreprendre ce travail d'embaumement ! « *Mais le premier jour de la semaine, elles vinrent de grand matin au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avaient préparés ; et quelques personnes les accompagnaient. Et elles trouvèrent que la pierre qui était à l'entrée du sépulcre avait été ôtée. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. Et comme elles ne savaient qu'en penser, voici, **deux hommes se présentèrent à elles, en vêtements étincelants**. Et comme elles étaient effrayées, et qu'elles baissaient le visage contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts **Celui qui est vivant** ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, disant : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elles se souvinrent de ses paroles. Et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres* » (Luc 24:1-9).

Pourquoi ce signe spécial fut-il nécessaire pour confirmer que Jésus était

véritablement le Messie ? Les leaders religieux du temps de Jésus avaient déjà leurs témoins choisis en main pour témoigner des événements concernant la mort et l'ensevelissement de Jésus. Souvenez-vous : « *Le jour suivant, qui était le **lendemain de la préparation du sabbat**, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : Je ressusciterai dans trois jours. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette **dernière imposture** serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. S'en étant donc allés, ils s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre, et en y mettant la garde* » (Matthieu 27:62-66).

Ces gardes étaient des témoins de la mort de Jésus ainsi que des événements qui suivirent, et ce furent eux qui ont informé ces leaders religieux de la **résurrection de Jésus**. « *Alors ils s'assemblèrent avec les anciens, et après qu'ils eurent délibéré, ils donnèrent une **bonne somme d'argent aux soldats**, et ils leur dirent : Dites : Ses disciples sont venus de nuit, et ont dérobé son corps pendant que nous dormions. Et si cela vient à la **connaissance du gouverneur**, nous le gagnerons et nous vous tirerons de peine. Et les soldats, ayant pris l'argent, firent selon qu'ils avaient été instruits ; et ce bruit a couru parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui* » (Matthieu 28:12-15).

Mais à ces Juifs : « *Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ces paroles : La pierre que ceux qui bâtissaient **ont rejetée** est devenue la principale **Pierre de l'angle** ; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux ? C'est pourquoi je vous dis que le Royaume de Dieu **vous sera ôté**, et qu'il sera **donné à une nation qui en rendra les fruits*** » (Matthieu 21:42-43). Cette nation, c'est **Son Église** ! Or, les anciens et les soldats savaient que Jésus avait accompli **le seul signe** qu'Il leur avait donné en accord avec le miracle de Jonas. Et Jésus avait accompli Sa promesse ! Et ces Juifs hypocrites ainsi que toute leur descendance attendent toujours leur Messie et écrivent toujours dans leur Talmud des mensonges honteux et des propos blasphématoires contre le **Rédempteur du monde** !

D.546 - Perversion de la sexualité



Par Joseph Sakala

Certaines personnes défendent les images de sexualité provocatrices comme étant une forme d'art qui favorise la beauté du corps humain. Une telle assertion cherche à séparer le travail de l'Artiste de Son intention et de Ses instructions. Dieu a créé le corps humain : « ***à son image*** ; il le créa à ***l'image de Dieu*** ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1:27). En effet, Sa création était belle, et Dieu l'a organisée comme cela. Son intention, dès le commencement, était que l'homme et la femme soient unis pour ne former qu'une personne dans les paramètres du mariage et des sentiments humains. Dieu n'a pas créé le sexe uniquement pour la procréation, mais également comme une expression d'amour qui ramène le mari plus près de sa femme, physiquement et émotionnellement.

La pornographie offre le sexe à la place de l'intimité réelle. La sexualité véritable donne comme résultat la fidélité des époux qui ne peut être obtenue que dans un mariage d'amour, au sein d'une union dans laquelle Dieu devient le centre d'intérêt.

Donc, un mariage à trois où Dieu dirige et bénit les deux époux. La pornographie, par contre, offre seulement le sexe, comme une illusion ou un mirage dans le désert. Plusieurs y sont attirés, mais découvrent par expérience qu'en réalité cette sorte d'union est vide, frustrante et perturbante.

Le roi Salomon nous avertit au sujet de la poursuite de la gratification sexuelle. Dans Proverbes 5:3-6, Salomon déclare : « *Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile. Mais ce qui en provient est amer comme de l'absinthe, et perçant comme une épée à deux tranchants. Ses pieds conduisent à la mort ; ses démarches aboutissent au Sépulcre. Elle ne considère pas **le chemin de la vie** ; ses voies s'égarerent, elle ne sait où.* » Les actions d'un individu ont toujours des conséquences. Et les résultats d'un tel comportement aboutissent toujours à tout ce qui n'est pas plaisant.

Malgré qu'au début cela peut être agréable, le résultat final aboutit à l'amertume et même à la mort. La pornographie et le sexe illicite exploitent les individus en leur faisant miroiter une gratification momentanée, uniquement temporaire, et ceux qui se laissent exploiter le font pour leur propre malheur. Ceux qui sont pris dans cette illusion et cette imagerie illicite courent vers la promesse du plaisir. Proverbes 7:22 nous déclare : « *Il s'en alla aussitôt après elle, comme un bœuf s'en va à la boucherie, et comme un fou qu'on lie pour être châtié.* »

Tout comme le bœuf est attiré vers le boucher par un seau de grains, ainsi sont attirés ceux qui ne cherchent que la satisfaction sexuelle par la promesse du plaisir, vers leur propre destruction. Loin de n'être qu'un amusement sans conséquences, la pornographie est un cancer national qui attaque ce qui est le plus précieux dans notre société, c'est-à-dire la famille. Pour certains, la pornographie est la porte ouverte vers d'autres poursuites sexuelles illicites. Elle est fréquemment mentionnée dans les procédures de divorce comme étant le facteur principal de la rupture des mariages.

Une étude entreprise par *The American Academy of Matrimonial Lawyers* a conclu que deux tiers des 350 avocats participants ont indiqué que la pornographie sur Internet a joué un rôle significatif dans les divorces qu'ils ont traités. La souffrance endurée résultant de ce genre d'amusement affecte également la vie de toute la

famille, des frères et des sœurs, de l'épouse et des enfants. Loin d'être sans conséquences, cette imagerie illicite vient avec des dommages incalculables.

Pendant ce temps, ceux qui fournissent des films à l'Internet, qui fabriquent les revues, les proxénètes et les filles de joie font des sommes d'argent énormes sur le dos des familles qui se privent des véritables joies de la sexualité qui leur seraient disponibles s'ils voulaient vivre selon la volonté de Dieu. Comment cela a-t-il pu arriver ? Psaume 9:16-18 nous donne la réponse : *« Les nations sont tombées dans la fosse qu'elles avaient faite ; leur pied s'est pris au filet qu'elles avaient caché. L'Éternel s'est fait connaître, il a exercé le jugement ; le méchant s'est enlacé dans l'ouvrage de ses mains. - Les méchants reculeront jusqu'aux enfers, et toutes les nations qui oublient Dieu. »*

Je vous signale que le texte ci-haut semble donner au mot « enfer » le même sens que « géhenne ». Or, vous savez comme moi que l'enfer, dans la Bible, c'est le « séjour des morts » ou la « tombe », et non pas la « géhenne ». Dans le texte de Salomon, celui-ci ne parlait donc pas de la géhenne, mais du **séjour des morts**. Toutefois, le sujet de « la géhenne » est grandement oublié de nos jours, même parmi les évangélistes et pasteurs enseignants. Le **ciel** est souvent mentionné dans les enterrements, car presque tout le monde dans l'assistance désire que le décédé y soit monté. La géhenne, par contre, est rarement reconnue comme une possibilité pour le mort, même pour les criminels endurcis. Le Seigneur Jésus a pourtant dit, et Il devait sûrement le savoir : *« Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent faites-les-leur aussi de même ; car c'est là la loi et les prophètes. Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieuse est la voie qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent. Car étroite est la porte et resserrée la voie qui mènent à la vie, et **il y en a peu qui la trouvent** »* (Matthieu 7:12-14).

Mais qui sont ces méchants ? La Bible nous déclare, dans Romains 3:10-12 : *« Selon qu'il est écrit : Il n'y **a point de juste, non pas même un seul**. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; **il n'y en a point qui cherche Dieu**. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. »* Malgré cela : *« nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pêche point ; mais celui qui est né de Dieu, se **conserve lui-même**, et le **malin ne le***

touche point. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le **monde entier** est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a **donné l'intelligence pour connaître le Véritable** ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le **Dieu véritable, et la vie éternelle** » (1 Jean 5:18-20).

Selon ce principe, les méchants seraient ceux qui ont **oublié Dieu**. Est-ce que des nations entières pourraient être aveuglées au point de ne pas reconnaître le véritable Dieu de la Création, et continuer à poursuivre leur législature et conduire leurs affaires comme si Dieu n'existait pas ? Si c'est ainsi, ces nations ou les citoyens de ces nations seraient en danger mortel. Car Psaume 119:119-120 nous avertit que : « Tu réduis à néant comme de l'écume tous les méchants de la terre ; c'est pourquoi j'aime tes témoignages. Ma chair frissonne de la frayeur que j'ai de toi ; et je crains tes jugements. »

Mais Christ est venu et Il est **mort pour les impies**. « Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour des impies », nous déclare Paul, dans Romains 5:5-6. Alors : « Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. **Heureux tous ceux qui se confient en Lui !** » nous assure David, dans Psaume 2:12. Nous devrions au moins prier pour ces nations afin qu'elles se repentent et reviennent au Seigneur qui les a créées.

« Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant **prédestinés à être ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6). De nombreux théologiens, doués de grandes habilités et de beaucoup de sincérité ont tenté d'expliquer la prédestination tout au long des siècles. Puisque la question implique l'Éternel, qui est le Créateur infini, il devient évidemment impossible pour de simples humains **sans Son Esprit** divin de comprendre son véritable sens.

Mais nous n'avons pas à le comprendre avant de nous réjouir en Sa vérité. Les

Écritures nous enseignent que la raison de la prédestination divine, c'est que nous pourrions glorifier Dieu et Sa grâce merveilleuse. Nous avons été prédestinés à devenir Ses fils adoptifs afin de louer la gloire de Sa grâce. Ensuite, nous apprenons que : « *C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été **prédestinés**, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons **les premiers** espéré en Christ* » (Éphésiens 1:11-12).

« *En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du **Saint-Esprit** qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire* » (Éphésiens 1:13-14). Notez également : « *Selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:4-6).

« *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, **il les a aussi appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » nous déclare Paul, dans Romains 8:29-31. Sûrement, de tels cadeaux devraient être suffisants pour Le louer éternellement. Et c'est ce que nous allons faire dans les âges à venir. Car : « *A Lui soit la gloire dans **l'Église**, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen* » (Éphésiens 3:21).

Puisque nous allons témoigner pour notre Seigneur durant le millénium, ne serait-il pas juste de commencer maintenant à le faire ? En parlant de sexualité, regardons un merveilleux passage de la Bible pour découvrir la relation qui devrait exister entre le mari et son épouse. Dans le Cantique des Cantiques 1:12-17, voici une conversation entre Salomon et sa belle épouse Naama. « *Tandis que le roi était assis à table, mon nard exhalait son parfum. Mon bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe ; il reposera sur mon sein. Mon bien-aimé est pour moi une grappe de*

troène, dans les vignes d'En-guédi. Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle ! Tes yeux sont ceux des colombes. Que tu es beau, mon bien-aimé ; que tu es agréable ! Notre couche est un lit de verdure. Les poutres de nos maisons sont des cèdres, et nos lambris des cyprès. »

C'est par ces paroles que le roi Salomon exprimait son amour envers sa belle et jeune épouse, et elle à Salomon. 1 Rois 4:32 nous dit que Salomon : « *prononça trois mille sentences, et ses cantiques furent au nombre **de mille et cinq**.* » Mais, apparemment, celui-ci était son favori. Car il l'appela : « *Le cantique des cantiques, qui est de Salomon* » (Cantique des Cantiques 1:1). Ce cantique est centré sur sa bien-aimée, à qui Salomon déclare : « *Tu m'as ravi le cœur, **ma sœur, mon épouse** ; tu m'as ravi le cœur par l'un de tes regards, et par l'un des colliers de ton cou. Que tes amours sont belles, ma sœur, mon épouse ! Combien ton amour est meilleur que le vin, et combien tes parfums sont plus suaves qu'aucun aromate ! Tes lèvres, mon épouse, distillent des rayons de miel. Le miel et le lait sont sous ta langue, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban. Ma sœur, mon épouse, tu es un jardin fermé, une source fermée, et une fontaine scellée* » (Cantique des Cantiques 4:9-12).

Et dans Cantique des Cantiques 5:1, Salomon lui dit : « *Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse ; j'ai cueilli ma myrrhe, avec mes plantes aromatiques ; j'ai mangé mes rayons de miel et mon miel ; j'ai bu mon vin et mon lait.* » Aux versets 2 et 3, son épouse lui dit : « *J'étais endormie, mais mon cœur veillait ; et voici la voix de mon bien-aimé qui heurtait : Ouvre-moi, ma sœur, ma bien-aimée, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est pleine de rosée, et mes cheveux des gouttes de la nuit. J'ai dépouillé ma robe, comment la revêtirais-je ? J'ai lavé mes pieds, comment les souillerais-je ?* » C'est ainsi qu'ils échangeaient leur intimité tant spirituelle que conjugale.

Roboam était le seul fils de Salomon, selon la Bible, et sa mère s'appelait Naama, qui veut dire « plaisante ». « *Le roi Roboam se fortifia donc dans Jérusalem, et régna. Il avait **quarante et un** ans quand il devint roi, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que l'Éternel avait choisie, de toutes les tribus d'Israël, pour y mettre son nom. Sa mère s'appelait Naama, l'Ammonite* » (2 Chroniques 12:13). Ainsi, Roboam avait 41 ans lorsqu'il hérita du trône de Salomon, et Salomon n'a régné que pendant

quarante ans, comme on peut voir dans 2 Chroniques 9:30-31 : « *Salomon régna quarante ans à Jérusalem sur tout Israël. Puis Salomon s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David, son père ; et Roboam, son fils, régna à sa place.* »

Donc, le mariage de Salomon et Naama a eu lieu lorsque Salomon était tout jeune, juste avant qu'il ne devienne roi et bien avant qu'il épousa ses sept cent femmes païennes. Alors, Naama est toujours demeurée son épouse favorite, malgré ses fredaines dans sa vieillesse. Mais son conseil aux jeunes hommes vers la fin de sa vie fut : « *Vis joyeusement, tous les jours de la vie de ta vanité, avec **la femme que tu aimes**, qui t'a été donnée sous le soleil, pour tous les jours de ta vanité ; car c'est là ton partage dans la vie, et au milieu de ton travail, que tu fais sous le soleil* » (Ecclésiaste 9:9). Notez de quelle manière Salomon appelle son épouse « belle » et « ma bien-aimée », et plus tard « plaisante ».

Le mot hébreu pour « plaisante » est similaire à Naama. C'est comme si Salomon l'appelait par son nom raccourci telle que « chère Naama ». Elle était sûrement sa bien-aimée, sa chère Naama, sa **plaisante épouse**, mais elle était également une femme forte d'esprit et de cœur, pour devenir sa reine. Le cantique sur sa personne fut inspiré pour témoigner de son véritable amour marital, qui devient un témoignage spirituel de l'amour que Christ affirme pour **Son Église, Sa Bien-aimée**.

La similitude entre ce récit de Salomon, qui nous témoigne son amour pour Naama, et l'amour spirituel de Jésus pour Son Épouse, qu'Il mariera pour l'éternité lorsqu'Il reviendra sur terre, est « l'amour » qui devrait être manifesté entre les couples mariés dans le monde aujourd'hui. Dieu nous commande de prier pour ces gens, mais la prière d'intercession n'est pas toujours facile, surtout lorsque nos prières ne sont pas appréciés par ceux pour qui nous prions. Peu importe, car cette sorte de prière plaît au Seigneur et elle est plus importante que la gratitude humaine.

L'apôtre Paul est également d'accord, car, dans 1 Timothée 2:1-6 : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et*

*tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a un **seul Dieu**, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. »* Paul avait même demandé de prier pour l'empereur Néron qui l'avait emprisonné et qui éventuellement le mettrait à mort.

Même Jésus a dit, dans Matthieu 5:44-45 : « *Aimez vos **ennemis**, bénissez ceux qui vous **maudissent** ; faites du bien à ceux qui vous **haïssent**, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous **persécutent** ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »* Jésus est notre plus grand intercesseur, car lorsque nous péchons : « *nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour **nos péchés** ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2).

*« C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour **intercéder** en leur faveur »* (Hébreux 7:25). Ne devrions-nous pas intercéder par la prière pour d'autres, en marchant dans Ses pas ? Nous nous préparons, par la prière, à faire partie de l'époque de la restauration de toutes choses. Lorsque les premiers Européens arrivèrent sur le continent nord-américain, ils ont trouvé une terre remplie de ressources naturelles. En termes bibliques, elle aurait pu être décrite comme une terre où coulent le lait et le miel. Malheureusement, ces ressources ne furent pas gérées avec sagesse.

Toutes les ressources majeures, incluant l'eau, les forêts, la verdure, les animaux et j'en passe, furent mal utilisées et même dépensées avec abus. On pourrait même déclarer que toute la flore et la faune furent mal gérées. Mais pourquoi est-ce arrivé ainsi ? C'est arrivé parce que la motivation des hommes était fondée sur l'égoïsme et la cupidité. La façon divine de donner et d'aimer son prochain comme soi-même n'était pas pratiquée. Il est plutôt dans la pratique humaine de prendre, peu importe les conséquences. Pourtant, dès le commencement, Dieu avait instruit les humains de **prendre soin** de leur environnement.

Dans Genèse 2:15, nous pouvons lire : « *L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour **le cultiver et pour le garder**.* » Il avait accès à tous les arbres du jardin, **sauf un**. Et devinez lequel l'homme et la femme ont choisi. Pourtant, ils ont été bien avertis : « *Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux **manger librement** de tout arbre du jardin. Mais, quant à **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, tu **n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement **tu mourras*** » (Genèse 2:16-17). Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était de cultiver et de garder la beauté de ce merveilleux jardin.

Malheureusement, l'homme a ignoré les instructions de son Créateur, et le résultat fut que la terre, les plantes et les animaux, et l'humanité entière en ont souffert les conséquences. Est-ce que les humains pourraient prendre soin de leur environnement ? Est-ce qu'ils pourraient prendre soin de la terre et de ses ressources ? Sûrement, mais il leur faudrait pratiquer l'amour envers Dieu et envers leur prochain, puis rejeter la voie qui les pousse à centrer leur intérêt sur eux-mêmes, ce qui n'est pas bon ni pour soi, ni pour personne ! Presque tous les dommages causés à l'environnement, ainsi qu'aux ressources naturelles renouvelables, pourraient être réparés. Même les animaux qui sont en danger d'extinction pourraient être sauvés, si seulement l'homme pouvait ne pas les chasser et laisser les quelques couples restants afin qu'ils puissent se reproduire. Ce ne sont donc pas la connaissance technique et les ressources financières qui manquent à l'homme pour résoudre ces problèmes, c'est la connaissance **spirituelle** et la volonté d'agir en conséquence.

Les chênes sont prédominants parmi les bois durs poussant présentement dans les Appalaches et les terrains avoisinants. Pourquoi citer les chênes ? La raison, c'est que, jusqu'au vingtième siècle, les châtaigniers ou les marronniers étaient prédominants dans cet endroit. Ce fut une ressource merveilleuse, utilisée principalement comme matériel durable dans la construction, mais les noix aussi étaient excellentes comme nourriture pour les humains, ainsi que pour les animaux. Malheureusement, la « rouille » (maladie provoquée par des bactéries) a détruit presque 100 % des marronniers américains durant la période se situant entre 1900 et 1950. Le châtaignier était un arbre magnifique qui pouvait vivre quatre ou cinq cents années.

Plusieurs châtaigniers pouvaient atteindre un diamètre de huit pieds [2,5 m] et une hauteur d'au-delà de cent pieds [30 m]. Quelle honte que ces arbres soient disparus du décor, mais actuellement, il y a une tentative de restaurer le châtaignier. Cependant, la restauration est lente et ne peut pas être efficace. La rouille qui fut responsable de la dévastation du châtaignier était probablement causée par des arbres importés de l'Orient. Même si ce n'était pas intentionnel, la rouille produite fut très négative, et les conséquences continuent jusqu'à ce jour. La leçon que nous devons en tirer, en tant que société, c'est que nous devrions être plus responsables dans la protection de notre environnement et de nos ressources. Négliger nos responsabilités risque d'être le scénario pour d'autres désastres futurs.

En général, l'humanité a toujours démontré son penchant pour l'abus des ressources naturelles et la pollution de l'environnement. Et les humains ont fait cela avec très peu ou aucune pensée pour le présent, et encore moins pour l'avenir. Dernièrement, j'ai vu un reportage sur le sauvetage du havre de New York en implantant **un milliard d'huîtres**, car l'eau est tellement polluée que la vie marine a été épuisée depuis des décennies [CNN, 17 janvier 2019]. Plusieurs idées furent avancées afin de restaurer la santé de l'eau du havre et, finalement, un organisme qui travaille activement dans la restauration se présenta en réintroduisant **30 millions d'huîtres** dans les eaux locales.

Jusqu'à présent, la *Billion Oyster Project* n'a restauré qu'une fraction du nombre d'huîtres dans l'écosystème. Néanmoins, cet organisme espère restaurer **un milliard d'huîtres** dans le havre, les estuaires et les tributaires. Mais pourquoi des huîtres ? Saviez-vous qu'une huître adulte peut filtrer environ **cinquante** gallons d'eau par jour ? Dieu a créé ces puissants filtres marins pour enlever les débris, les métaux, les bactéries, les virus et d'autres toxines dans les fonds marins. Tous ces éléments nocifs furent envoyés au fond de l'océan en tant que sédiments, tandis que les autres, en majorité des produits chimiques, des métaux et des microbes dangereux sont maintenus dans la chair de l'huître.

Est-ce que cela vous surprend que Dieu nous ait commandé depuis des millénaires, alors que la pollution n'existait pas encore, d'éviter de manger des crustacés. Dans Lévitique 11:9-12, Dieu nous dit : « *Voici ce que vous mangerez de tout ce qui est dans les eaux : Vous mangerez tout ce qui a des nageoires et des écailles, dans les*

*eaux, dans les mers, et dans les rivières ; mais **tout ce qui n'a point de nageoires ni d'écailles**, dans les mers et dans les rivières, parmi tout ce qui fourmille dans les eaux, et parmi tout être vivant dans les eaux, **vous sera en abomination**. Ils vous seront en abomination ; **vous ne mangerez point de leur chair**, et vous tiendrez pour **abominable leur cadavre**. Tout ce qui n'a pas de nageoires et d'écailles dans les eaux, vous sera en abomination. »*

Dieu nous a donné des instructions. Mais Dieu nous a également créé libres. On ne peut pas se servir de ce verset pour faire croire que l'on ne peut pas manger de crustacés. Car il faudrait alors observer toute cette loi donnée à Moïse, et ne pas manger de porc et de tous les animaux « impurs » de Lévitique 11. Paul a été clair. **Tout ce que Dieu a créé est propre à la consommation**. Lévitique 11 visait à faire une distinction entre Israël et les autres peuples, pas à faire une distinction entre les animaux propres à la consommation et les autres impropres à la consommation. Veuillez en tenir compte dans votre comportement, car vous êtes toujours libres.

Dieu, qui avait prévu la pollution que causerait l'humanité, avait créé des filtres vivants pour dépolluer l'eau. Alors, lorsque vous mangerez de ces fruits de mer sur un beau plateau, pensez à tous ces produits chimiques, les métaux et les microbes dangereux, qui sont maintenus dans la chair de ces huîtres, dans les eaux de la rivière Hudson et les tributaires. Vous êtes donc avertis des conséquences sur votre santé, tout en demeurant libres d'en manger si cela vous plaît.

Mais ne désespérez point, car un changement s'en vient par le retour de Jésus-Christ. « *En disant : Nous te rendons grâces, **Seigneur Dieu Tout-Puissant**, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne. Les nations se sont irritées ; mais ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts, et de **récompenser** tes serviteurs les prophètes, et les saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre* » (Apocalypse 11:17-18).

Dans Actes 3:18-21, nous lisons : « *Mais c'est ainsi que Dieu a accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous ses prophètes, que le Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés, afin que des*

temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au **temps du rétablissement de toutes choses**, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis longtemps. »

Donc, il y aura un rétablissement de toutes choses lorsque Jésus reviendra. La première chose que Jésus rétablira sera sûrement le mariage, qui a été tant chambardé pendant des siècles. Dans Romains 1:18-21, Paul déclare : « Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui **retiennent** la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu le leur a manifesté**. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont **devenus vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. »

Pour ce qui est de la prostitution mâle et femelle : « Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes **leurs propres corps** » (Romains 1:24). Et maintenant, pour ce qui touche à l'homosexualité et au lesbianisme : « Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est **contre nature**. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes **la récompense qui était due à leur égarement** » (Romains 1:26-27). Oui, toutes les maladies sexuelles qui existent.

Après avoir réglé toutes les déviances sexuelles inspirées par Satan, Dieu va s'occuper de la nature qui aura été dévastée, pour en faire un jardin d'Éden. « Ainsi l'Éternel va consoler Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il fera de son désert un Éden, et de sa terre aride un jardin de l'Éternel ; la joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, la louange et le chant des cantiques » (Esaïe 51:3). Les gens écouteront finalement Dieu, prendront soin de la terre et ce sera une véritable bénédiction pour l'humanité et pour toute la création.

D.544 - Le Seigneur et l'inspiration



Par Joseph Sakala

Dans Lévitique 1:1-2, nous lisons ceci : « Or l'Éternel appela Moïse, et lui parla du tabernacle d'assignation, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il fera son offrande de bétail, de gros ou de menu bétail. » Ce verset d'introduction, qui est faussement considéré comme difficile à comprendre dans ce texte biblique, nous introduit en réalité vers un remarquable phénomène. Tout le reste de ce chapitre consiste en une citation directe de Dieu Lui-même. En effet, la majeure partie de ce livre consiste à citer les paroles venant directement de Dieu, excepté pour une interjection occasionnelle, mais Dieu parlait toujours.

En réalité, 717 des 832 versets du livre aux Lévitiques, c'est-à-dire 86 %, citent

directement les véritables Paroles de Dieu. C'est plus que n'importe quel autre livre de la Bible, si l'on exclut les livres des prophètes, dont quelques-uns consistent à citer presque entièrement les Paroles de Dieu. La même situation se répète dans le Nouveau Testament où nous lisons des citations directes de Christ dans des sermons et des discours de Jésus inscrits dans les quatre Évangiles. Alors qu'il est vrai que le **Saint-Esprit** a utilisé plusieurs moyens pour nous donner les Écritures, dont toutes sont inspirées par écrit, il est également vrai qu'en beaucoup d'occasions, ce qui peut paraître comme une « dictée » fut également utilisé par l'Esprit de Dieu.

Les évangélistes ont souvent été tournés en ridicule par les hommes de science, pour cette soi-disant « théorie insensée » sur leur inspiration, mais ils ne devraient pas l'être. Dieu est parfaitement capable d'utiliser le moyen qui Lui plaît pour nous révéler Sa Parole, et nous devrions simplement Le prendre au mot. Le livre aux Lévites doit nous servir de guide pour la consécration et le nettoyage de Son peuple, spécialement au niveau de Ses sacrificateurs. Dans la Nouvelle Alliance, tous les croyants sont des prêtres et se doivent d'être consacrés et purs. 1 Pierre 2:9-10 nous déclare : *« Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. »*

Alors, comment plaire au Seigneur ? *« C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi »* (2 Corinthiens 5:9-11). Dans ce passage, Paul exprime un désir ardent de plaire à Dieu et d'être accepté de Christ. Nous devrions pareillement avoir comme ambition que, quoique nous fassions, quoique nous soyons, nous cherchions ardemment à Lui plaire. Cela fera la différence entre ce que nous ferons et où nous irons !

Les Écritures nous donnent un bon nombre de moyens par lesquels nous pouvons être certains de Lui plaire. Par exemple, dans Romains 15:1 : *« Nous devons donc,*

nous qui sommes forts, **supporter les infirmités des faibles**, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. » C'est-à-dire, notre critère devrait être de Lui plaire à Lui, et non pas à nous-mêmes. Nous recevons donc l'avertissement, dans Romains 8:8-9 : « Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, **mais dans l'esprit**, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu** habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point **l'Esprit de Christ**, celui-là n'est point à Lui. » Nos pensées et nos actions ne devraient jamais être gouvernées par des considérations mondaines.

Je tiens à vous indiquer, pour ceux qui croient que Dieu est **trois personnes distinctes**, de bien vouloir noter qu'en plus de « trois personnes distinctes », nous voyons également **l'Esprit de Dieu** qui habite en nous, et **l'Esprit de Christ** aussi. Donc, nous sommes rendus à **cinq personnes distinctes** ! Est-ce là le seul vrai Dieu **unique** ?

En souffrant volontairement, pour Lui, nous pouvons Lui plaire. « *Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment **la souffrance pour avoir bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir* » (1 Pierre 2:20).

Hébreux 11:6 nous déclare : « Or, il est impossible de lui être agréable **sans la foi**, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Ceci ne veut pas dire qu'il faut avoir une foi abstraite comme le monde qui croit à tout, mais une foi spécifique, celle de croire en la **Parole révélée par Dieu** et d'agir selon cette foi. Dieu aime la générosité. Hébreux 13:16 nous dit : « *Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.* » « *Mais, comme Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, aussi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui éprouve nos cœurs,* » nous confirme Paul, dans 1 Thessaloniens 2:4.

Finalement, lorsque nos actions plaisent au Seigneur, nous avons cette gracieuse promesse : « *Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses*

*commandements, demeure en Dieu, et **Dieu en lui** ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3:22-24).*

Cet Esprit nous garde dans la vérité. Donc, dans 1 Jean 4:6, l'apôtre nous confirme que : « *Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, nous écoute ; celui qui n'est point de Dieu, **ne nous écoute point** : à cela nous **connaissons l'esprit de vérité** et l'esprit d'erreur.* » Ici, nous recevons l'assurance que nous pourrions connaître la différence entre les gens, par la manière qu'ils réagissent à la Parole de Dieu. L'emphase, ici, est mise sur la capacité du croyant de pouvoir discerner entre l'Esprit de vérité et l'esprit d'erreur chez ceux envers qui nous témoignons.

Cela est très important parce que Jésus Lui-même nous dit : « *Ne donnez point les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent* » (Matthieu 7:6). « *Et quant à ceux qui ne vous recevront point, en partant de leur ville **secouez la poussière de vos pieds**, en témoignage contre ces gens-là,* » nous déclare Jésus, dans Luc 9:5. D'autres se déguisent en ministres de Dieu, mais en réalité ce sont des ministres de Satan. « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15).

Alors comment faire pour les reconnaître ? Dans Marc 4:20, Jésus nous déclare : « *Mais ceux qui ont reçu la semence dans **une bonne terre**, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent.* » Ce sont des Béréens spirituels, comme ceux qui : « *eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre* » (Actes 17:11-12). Ce sont ceux qui ne recherchent que la vérité, et comme le disait si bien Jésus à Pilate : « *Tu le dis ; je suis roi, je suis né pour cela, et je suis venu dans le monde pour **rendre témoignage à la vérité**. Quiconque est de la vérité **écoute** ma voix* » (Jean 18:37).

Ces individus s'approchent volontairement de la lumière. Dans Jean 3:21, nous lisons : « *Mais celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs,* » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 3:15-16.*

L'esprit de l'erreur pourrait être plus difficile à discerner, car sa source provient de Satan. Aux Juifs de Son temps : « *Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que **c'est de Dieu que je suis issu**, et que je viens ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est **Lui qui m'a envoyé**. Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Le père dont vous êtes issus, **c'est le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de **vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le **père du mensonge**. Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que **vous n'êtes point de Dieu** » (Jean 8:42-47).*

Vous direz que ces gens étaient séduits. C'est certain qu'ils furent tous séduits, mais une personne séduite ne sait pas qu'elle est séduite, car si elle le savait, elle réagirait et ne serait plus séduite. Et la seule façon de le découvrir, c'est par l'étude de Sa Parole. « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à **l'unité de la foi** et de la connaissance du **Fils de Dieu**, à l'état d'homme fait, à la mesure de la **stature parfaite de Christ** ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse **à séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ » , nous déclare Paul, dans Éphésiens 4:13-15.*

« *Car en tenant des discours **enflés de vanité**, ils amorcent, par les convoitises de*

la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; **leur promettant la liberté**, quoiqu'ils soient eux-mêmes **esclaves de la corruption** ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu, » nous dit Pierre, dans 2 Pierre 2:18-19. Fuyez ces faux prédicateurs et ces pronostiqueurs, car ils sont esclaves de Satan qui les a vaincus. Ces gens sont tellement convaincus qu'ils prêchent la vérité qu'ils ne veulent même pas entendre parler de la vérité quand on la leur présente.

L'apôtre Jude les compare à : « des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, **sans aucune retenue**, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés ; ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité. C'est sur eux **qu'Énoch, le septième homme depuis Adam, a prophétisé**, en disant : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées contre lui » (Jude 1:12-15).

Jésus les compare à l'ivraie, car, dans Matthieu 13:37-40 : « Il répondit, et leur dit : Celui qui sème la **bonne semence**, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, **ce sont les enfants du royaume** ; l'ivraie, **ce sont les enfants du Malin** ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le **diable** ; la moisson, c'est la fin du monde ; et les **moissonneurs sont les anges**. Comme donc on amasse l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu, il en sera de même à la **fin du monde**. » Comment voulez-vous que Dieu travaille avec ces gens-là ? Ils ne veulent absolument pas entendre parler de vérité. Notre travail, en tant qu'Élu du Royaume, c'est de répondre à ceux qui ont le cœur disposé à entendre ce que Jésus est venu prêcher.

Jésus est venu pour apporter la **paix de Dieu** et, pour marcher dans Ses pas, il nous faut devenir Ses fidèles serviteurs. Alors, dans 1 Pierre 2:13-16, l'apôtre nous déclare : « Soyez donc **soumis** à toute institution humaine, **à cause du Seigneur** ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et approuver ceux qui font bien. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous

*fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté **comme d'un voile pour la malice** ; mais comme des serviteurs de Dieu. »* Nous n'avons pas le droit de dénigrer un individu que Dieu a mis en place afin de nous gouverner. Nous avons tous une bonne leçon à apprendre ici, car Dieu S'en chargera un jour, si cet individu accomplit mal son travail. Priez plutôt pour cette personne.

L'institution humaine, dans sa structure de système social, veut littéralement dire « créer pour les humains ». Car seul Dieu peut **vraiment créer**, ce qui veut dire que nous devrions regarder les lois de la législature ou les ordres d'un président, d'un premier ministre, ou un décret du roi comme ayant une **autorité divine**. Nous voyons par là que, même si Dieu a laissé pour l'instant la gouvernance du monde à Satan - et que celui-ci ne se gêne pas pour installer ses serviteurs aux postes les plus élevés de la société - l'autorité suprême demeure à Dieu qui empêche le chaos total de régner sur le monde.

Alors, afin de maintenir un bon témoignage devant les hommes, Dieu a pour attente que nous soyons soumis à toutes ces lois faites par les hommes. Ceci inclut également des lois non populaires, comme celles régissant les infractions contre la vitesse au volant. Les chrétiens ne devraient jamais tricher sur leurs impôts, ni faire quelque chose qui risquerait de miner l'autorité légitime, et ils ne devraient jamais transgresser un commandement de Dieu.

Nous devrions donc honorer nos dirigeants, pas seulement nos premiers ministres comme Sir Wilfrid Laurier, ou John A. MacDonald, mais aussi ceux qui ont des positions d'autorité maintenant. Dans Romains 13:1-6, Paul nous déclare : « *Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu ; et les puissances qui subsistent, ont été **établies de Dieu**. C'est pourquoi, celui qui s'oppose à la puissance, s'oppose à l'ordre que Dieu a établi ; or ceux qui s'y opposent, attireront la condamnation sur eux-mêmes. Car ceux qui gouvernent ne sont pas à craindre lorsqu'on fait de bonnes actions ; mais seulement lorsqu'on en fait de mauvaises. Veux-tu donc ne point craindre les puissances ? Fais le bien, et tu en seras loué. Car le prince est **le ministre de Dieu** pour ton bien ; mais, si tu fais le mal, crains, car il ne porte point l'épée en vain ; parce qu'il est ministre de Dieu, pour faire justice en punissant celui qui fait le mal.*

*C'est pourquoi il est nécessaire d'être soumis, non seulement à cause de la punition, mais aussi à **cause de la conscience**. C'est aussi pour cela que vous payez des impôts, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, en s'appliquant à ces devoirs. »*

Et cela même si, à certaines occasions, Dieu accorde le pouvoir à des hommes qui n'en sont pas dignes. Car ces hommes seront jugés à leur tour par Dieu en Son temps, et à Sa manière. Romains 13:7-10 nous exhorte ainsi : « *Rendez donc à tous ce qui leur est dû : le tribut, à qui vous devez le tribut ; les impôts, à qui les impôts ; la crainte, à qui la crainte ; l'honneur, à qui l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres, **a accompli la loi**. En effet, les commandements : Tu ne commettras point adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne convoiteras point ; et tout autre commandement, tout cela se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc **l'accomplissement de la loi**. »*

La seule exception à ce principe, est lorsque les lois transgressent les lois de Dieu. Nous voyons un exemple parfait dans Actes 5:29-32, où : « *Pierre et les apôtres répondirent : Il faut **obéir à Dieu** plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé à sa droite, comme le Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés. Et nous lui sommes témoins de ces choses, aussi bien que le **Saint-Esprit**, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Il faut cependant être prêt à subir les conséquences. 1 Pierre 4:16-17 nous dit : « *Mais s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, mais qu'il glorifie Dieu à cet égard. Car le temps vient où le jugement doit commencer par la maison de Dieu ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui **n'obéissent pas** à l'Évangile de Dieu ? »**

Pierre et Paul connaissaient très bien les paroles de Jésus où Il nous a avertis que nous serions persécutés par les autorités, traînés devant les tribunaux, menés en prison, et cela parce que nous refusons de Le renier. Les autorités - que Dieu a mises en place - n'ont pas fait, ne font pas et ne feront pas toujours les bonnes choses à faire. Mais lorsqu'elles commandent les bonnes choses, nous devons y obéir.

En tant qu'Élus de Dieu, il nous faut prêcher la Parole de Dieu et rien d'autre. « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le **commencement du monde**, que **Dieu a créé**, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune chair n'eût échappé ; mais il a abrégé ces jours **à cause des élus qu'il a choisis**. Alors, si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici ; ou, il est là ; ne le croyez point. Car de faux Christs et de faux prophètes s'élèveront, et accompliront des signes et des prodiges **pour séduire même les élus, si c'était possible*** » (Marc 13:19-22). Nous connaissons exactement la manière que Christ reviendra ; alors, pourquoi écouter ces faux Christs et ces faux prophètes ?

Le terme « *depuis le commencement du monde* », ou l'équivalent, paraît au moins six fois dans le Nouveau Testament, nous indiquant au-delà de tout doute que le monde fut créé à un certain moment donné dans le temps. Toutes autres cosmologies sont des cosmologies évolutionnaires **qui renient** le véritable début d'un temps/espace. Ce qui rend cette vérité que « **Dieu a créé, jusqu'à maintenant** » tellement évidente que Dieu voulait attirer notre attention sur cette affliction qui s'en vient. Que la création mentionnée dans ce verset nous réfère explicitement au « cosmos » est évident dans un passage parallèle, dans Mathieu 24:21, où nous lisons : « *Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis **le commencement du monde jusqu'à présent**, et telle qu'il n'y en aura jamais.* » Ici, le **monde** est traduit du grec *kosmos*. Ainsi, selon la Bible, l'univers entier, incluant le temps et l'espace, fut créé au commencement, lorsque Dieu l'a créé, tel qu'inscrit dans Genèse 1:1.

Notez spécialement, dans Marc 10:6, que l'évangéliste nous déclare : « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit **qu'un homme et qu'une femme**.* » Jésus nous citait le moment de la création d'Adam et Ève (Genèse 1:27). L'homme et la femme n'étaient pas une arrière-pensée divine, comme l'évolution essaie de nous le faire croire, mais **la raison même** pour laquelle Dieu avait créé l'univers en premier lieu, afin de Se créer une famille avec qui Il partagerait tout ce qu'Il avait créé, et ce durant l'éternité.

L'apôtre Paul avait typiquement cette habitude de commencer ou de finir la plupart de ses épîtres avec des salutations aux saints, comme nous le voyons dans

Philippiens 4:21 : « *Saluez tous les Saints en Jésus-Christ ; les frères qui sont avec moi vous saluent.* » Le contexte dans lequel apparaît chaque salutation nous indique que celle-ci s'appliquait à ceux qui étaient « **en Jésus Christ** », c'est-à-dire, à tous les véritables chrétiens convertis. Le mot grec *hagios* voulait essentiellement dire « les gens ou les choses mises à part ou consacrées au Seigneur ». Le terme est appliqué aussi aux « saints » de l'Ancien Testament. Au moment de la résurrection de Jésus : « *Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de **saints** qui étaient morts, ressuscitèrent ; et étant sortis de leurs sépulcres après Sa résurrection, ils entrèrent dans la sainte cité, et ils furent vus de plusieurs personnes* » (Matthieu 27:52-53).

Même si les saints devraient toujours être divins et justes, en plus d'être mis à part pour le Seigneur, ils n'agissent pas nécessairement ainsi. Alors, Dieu S'est choisi certains hommes, des pasteurs, et des enseignants : « *Pour le **perfectionnement des saints**, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Éphésiens 4:12-13). Puisque le seul critère selon la Bible pour être classé « saints », c'est de croire **en Jésus**, alors cela nous inclut ! Ceci étant le cas, ne devrions-nous pas être assez zélés « *que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à **des saints** ; ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y entende plutôt **des actions de grâces*** » (Éphésiens 5:3-4) ?

N'oublions jamais que nous faisons partie de Celui qui fut la sagesse incarnée. « *L'Éternel m'a possédée dès le commencement de ses voies, avant qu'il fît **aucune de ses œuvres**. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre* » (Proverbes 8:22-23). Ce livre des Proverbes nous dévoile partout les vertus de la véritable sagesse fondée sur la crainte de Dieu. Ces versets furent pris par les Témoins de Jéhovah pour prouver que **Jésus a été créé** par Dieu dès le commencement. Et c'est pourquoi, dans Jean 1:1, leurs bibles contiennent l'altération suivante : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était **dieu** », ou « **un dieu** » dans certaines éditions. Cela constitue une preuve évidente qu'il ne s'agit **pas** de la Parole de Dieu.

Je ne parlerai plus de ce groupe sauf pour vous dire que ce petit changement

correspond à ce que Jésus avait dit à Jean dans Apocalypse 22:19 : « *Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera **sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* » Ceci est assez grave pour prendre le soin d'annoncer à **leurs disciples** de **vérifier toute chose** avant de croire ceux qui les enseignent. Allons vérifier dans la Parole de Dieu si c'est vraiment ce que Dieu nous atteste, ici.

Les déclarations des versets suivants doivent sûrement nous parler d'une Personne divine. Relisons Proverbes 8:22-36 pour voir de Qui il est question : « *L'Éternel m'a possédée dès le commencement de ses voies, avant qu'il fît aucune de ses œuvres. **J'ai été établie depuis l'éternité**, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de fontaines riches en eaux. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, et avant les coteaux ; avant qu'il eût fait la terre, et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il agençait les cieux, j'y étais ; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il fixait les nuages en haut, quand il faisait jaillir les fontaines de l'abîme. Quand il imposait à la mer sa loi, afin que ses eaux n'en franchissent pas les limites, quand il posait les fondements de la terre, alors j'étais auprès de lui son ouvrière, j'étais ses délices de tous les jours, et je me réjouissais sans cesse en sa présence. Je trouvais ma joie dans le monde et sur la terre, et mon bonheur parmi les enfants des hommes. Maintenant donc, mes enfants, écoutez-moi. Heureux ceux qui garderont mes voies ! Écoutez l'instruction, pour devenir **sages**, et ne la rejetez point. Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille à mes portes chaque jour, et qui garde les poteaux de l'entrée de ma maison ! Car celui qui me trouve, trouve la vie, et obtient la faveur de l'Éternel ; mais celui qui m'offense fait tort à son âme. Tous ceux qui me haïssent, aiment la mort.* »

Dieu nous déclare que **la sagesse** fut la **première chose** qu'Il avait établie depuis **l'éternité**. Alors, dans le Nouveau Testament, en Jean 1:1-14 nous lisons : « *Au commencement était **la Parole**, la Parole était **avec Dieu**, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme, appelé Jean [le Baptiste], qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour être témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par*

*lui. Il n'était pas la lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père**. »*

Il devient alors évident que la sagesse divine de Proverbe 8:22-36, s'est manifestée dans **l'incarnation** de la **Parole de Dieu**. Et Jésus-Christ remplit parfaitement toutes les déclarations particulières Le concernant dans le livre des Proverbes. Ceci nous donne une compréhension nouvelle à propos de la **création de Dieu** et de la manifestation de **Sa Parole**, dans Jean 1:1. Cette doctrine profonde des générations éternelles par lesquelles le Fils, Jésus-Christ, est **sorti du Père** pour se manifester dans Sa création. Le Nouveau Testament rend de manière parfaitement claire que Jésus-Christ fut **l'incarnation de la sagesse de Dieu**. Jésus était la Parole par qui tout fut créé (Jean 1:1-3). Jésus était « *la vérité* » (Jean 14:6) et « *la lumière* » (Jean 8:12) par laquelle seule un humain peut venir au Père afin de pouvoir Le suivre.

Le Christ est appelé « *la puissance de Dieu* », dans 1 Corinthiens 1:24, et Il S'est Lui-même identifié comme « *la sagesse de Dieu* » lorsque, dans Luc 11:49, Jésus déclara : « *C'est pourquoi aussi **la sagesse de Dieu a dit** : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres.* » Toute la connaissance des penseurs du monde et des scientifiques est vide et futile comparée à celle de Jésus, la Parole vivante de Dieu, car : « *En [Lui] sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science* » (Colossiens 2:3).

Alors, lisez la Parole de Dieu et, comme le disait si bien Paul à son jeune évangéliste : « *Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'instruction, jusqu'à ce que je vienne. Ne néglige point le don qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains du conseil des anciens. Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que tes progrès soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, **tu te***

sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent » (1 Timothée 4:13-16). Ne serait-ce pas une exhortation de Paul à nous aussi ?

D.542 - Manifester les choses invisibles



Par Joseph Sakala

Dans Romains 1:19-21, Paul nous dit : « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu le leur a manifesté**. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont **devenus vains dans leurs raisonnements**, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* » Ce passage puissant nous donne une description flamboyante de la

descente des anciennes sociétés israélites qui, connaissant pourtant Dieu, sont tombées dans le paganisme, l'idolâtrie et la méchanceté issue du modèle évolutionnaire.

Car la hiérarchie juive possédait les Écritures et devait les étudier quotidiennement. Mais au lieu de cela, les pharisiens, les sadducéens, les esséniens et autres prêtres juifs se sont créés des doctrines d'hommes et des rituels qui font de Satan l'objet de leur adoration au moyen d'une multitude invraisemblable de façades portant tous les noms de dieux et de déesses. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que le premier chapitre aux Romains **ne concerne pas** tous les hommes en général, mais bel et bien **la hiérarchie juive**, tel que démontré dans le chapitre 2. Les **païens étaient excusables**, car Dieu ne S'était pas manifesté à eux. Mais les chefs d'Israël possédaient **les oracles de Dieu, les écrits de Moïse et des prophètes et les nombreux témoignages de manifestation divine de l'histoire d'Israël** ; ils n'avaient donc aucune excuse. Et malgré cela, ils ont rejeté l'Éternel. C'est ce que Paul voulait faire comprendre.

Cette détérioration était volontaire et inexcusable, car ces individus avaient abondamment de preuves de la nature et de la puissance de Dieu dans les Écritures anciennes et dans la création, et ils avaient pourtant choisi d'adorer cette dernière au lieu du Créateur. Romains 1:25 déclare : « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !* » Même si Dieu Lui-même était invisible, étant omniprésent, ils pouvaient facilement voir l'évidence de Son existence, et de Sa grâce dans Sa création. « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu **est manifesté** parmi eux, car Dieu le leur a manifesté* » (Romains 1:19). David nous dit que : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains* » (Psaumes 19:2).

Puisque ces choses étaient facilement visibles et comprises par ces hommes, dès la **création du monde**, il est donc évident qu'il y avait des hommes et des femmes pour voir et comprendre ces choses dès la création du monde. On ne parle pas de la création de l'univers, ici, mais bien de la création du monde et de **sa société humaine**. Il est donc certain que, dès la création de l'homme, celui-ci était au courant de l'existence de Dieu. Mais il a insisté pour mettre sa croyance dans une théorie de l'évolution provoquée par Satan lui-même, qui fut créée au 19^e siècle apr.

J.-C. Et cette nouvelle théorie persiste jusqu'à présent, parce qu'elle fournit à l'homme la solution pour résoudre le problème d'une création sans le besoin d'un Créateur.

Et Dieu a consenti à cette folie chez l'homme : « *Afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie Celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de **tous ses saints prophètes**, depuis longtemps* » (Actes 3:20-21). Ainsi, tous reconnaîtront et adoreront un jour le véritable Créateur, Dieu. En attendant les temps de rafraîchissement, les hommes demeurent inexcusables en s'accrochant à l'évolution moderniste, qu'elle soit athée, panthéiste, ou polythéiste, dans laquelle les humains rejettent, non seulement le témoignage de Dieu à propos de la création, mais également Son témoignage dans les Écritures concernant la personne et **l'œuvre de Jésus-Christ**.

Il y eut une époque, en Israël, où il n'y avait pas de roi, et regardez ce qui se passait. Dans Juges 17:1-6, nous lisons : « *Il y avait un homme de la montagne d'Éphraïm, dont le nom était Mica. Il dit à sa mère : Les onze cents pièces d'argent qui te furent prises, et pour lesquelles tu fis des imprécations, même à mes oreilles, voici, cet argent **est entre mes mains** ; c'est moi qui l'avais pris. Alors sa mère dit : Que mon fils soit béni par l'Éternel ! Et il rendit à sa mère les onze cents pièces d'argent. Sa mère dit : Je consacre de ma main cet argent à l'Éternel pour mon fils, afin d'en faire **une image taillée** et une image de fonte ; et maintenant, je te le rends. Il rendit l'argent à sa mère ; et elle en prit deux cents pièces, et les donna au fondeur, qui en fit une image taillée et une image de fonte ; et elles furent dans la maison de Mica. Ainsi ce Mica eut une **maison de dieux** ; il fit un éphod et des théraphim, et **consacra l'un de ses fils**, qui lui servit de **sacrificateur**. En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait **ce qui lui semblait bon**. »*

Quatre fois dans le livre des Juges, il est écrit « *qu'il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait **ce qui lui semblait bon*** ». La première se trouve dans le texte plus haut. Les autres se trouvent dans Juges 18:1 : « *En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël ; et la tribu de Dan cherchait en ce temps-là un domaine pour elle, afin d'y habiter ; car jusqu'alors il ne lui était point échu d'héritage parmi les tribus*

d'Israël. » Ensuite, dans Juges 19:1-2, nous voyons qu' : « *Il arriva, en ce temps-là, où il n'y avait point de roi en Israël, qu'un Lévite qui demeurait au fond de la montagne d'Éphraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda. Et sa concubine se prostitua chez lui, et s'en alla d'avec lui à la maison de son père, à Bethléhem de Juda ; et elle y resta l'espace de quatre mois. »*

Et finalement, dans Juges 21:25 : « *En ces jours-là il n'y avait point de roi en Israël, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon. »* Cela nous indique que le livre fut compilé, soit par Samuel, le dernier juge, ou bien quelqu'un de sa génération. Sans gouvernement central, il n'y avait que des chefs de tribus. Ce furent des juges que Dieu mit en place pour diriger le peuple hors de l'esclavage, lorsque le peuple se repentait dans la prière. C'était des périodes d'oppression par des ennemis, ainsi que de chaos spirituel au sein du peuple. Ils avaient pourtant un Roi, mais ils Le refusèrent, comme dans la parabole de Luc 19:14 : « *Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous. »* Les peuples d'Israël et de Juda étaient encore imprégnés de la religion babylonienne des Égyptiens.

Quand le peuple se décida finalement à se donner un roi humain, Samuel s'empressa de le corriger en disant : « *Mais, voyant que Nachash, roi des enfants d'Ammon, venait contre vous, vous m'avez dit : Non ! mais un roi règnera sur nous ; bien que l'Éternel, votre Dieu, **fût votre Roi**. Et maintenant, voici le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé ; et voici, l'Éternel a établi un roi sur vous »* (1 Samuel 12:12-13). Avant de critiquer les anciens Israélites d'avoir rejeté Dieu comme étant leur Roi pour faire chacun ce que bon lui semblait, rendons-nous compte que c'est essentiellement ce que le monde fait aujourd'hui ! « *La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux »*, nous dit Paul, dans Romains 3:18.

« *Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, **ennemis des gens de bien**, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là, »* nous déclare Paul, dans 2 Timothée 3:2-5. Lorsque tout homme se croira confortable et fera tout ce qui lui plaira, il deviendra en effet son propre dieu, et cela

n'est que de l'humanisme. Et tout comme l'**ancien** humanisme originel était vide et que le peuple demanda bientôt un roi humain, ainsi notre humanisme athée moderne se tournera vers le panthéisme, et le monde se soumettra à un roi humaniste afin de le mener vers une dernière confrontation avec le véritable Roi des rois.

Il faut alors que les véritables convertis se mettent à vaincre ces antichrists prophétisés dans la Bible. L'apôtre Jean nous déclare, dans 1 Jean 4:4-6 : « *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et **vous les avez vaincus**, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, **nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et **l'esprit d'erreur**.* » C'est l'une des promesses les plus rassurantes de la Bible pour le croyant.

« *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu **habite en vous** ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et **vous êtes ce temple**. Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses » (1 Corinthiens 3:16-19). Je crois fermement qu'il n'y a pas de vaines promesses dans la Bible, et je suis convaincu que le passage cité plus haut est véritable. Mais parfois, nous avons le sentiment que nous n'avons rien vaincu.*

Mais qui sont ceux que nous devrions **vaincre** continuellement, à part les antichrists des derniers jours ? D'abord, dans le grec, le mot veut dire « vaincre, prévaloir, frapper, afin d'avoir la victoire ». Dans Apocalypse 5:5, nous lisons : « *Et l'un des Anciens me dit : Ne pleure point ; voici, le lion, qui est de la tribu de Juda, le rejeton de David, **a vaincu** pour ouvrir le livre et en délier les sept sceaux.* » Nous voyons, par ce verset, que Jésus a **tout vaincu sur Son passage** afin de pouvoir délier les sept sceaux.

« *Car, si par le péché d'un seul la mort a régné par un seul homme, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, **régneront-ils dans la vie par un Seul**, savoir, **par Jésus-Christ** ! Ainsi donc,*

comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront **la justification qui donne la vie**. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un Seul** plusieurs seront rendus justes » (Romains 5:17-19).

Parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ? C'est Jésus Lui-même qui nous confirme ceci. « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde*** » (Jean 16:33). Et puisque nous croyons que Jésus est le Fils de Dieu, nous aussi aurons la victoire sur le monde. « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:5). Donc, « *ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:2).

Alors, « ceux » que nous devons vaincre sont ceux qui embrassent les fausses doctrines de l'antichrist. Car : « *l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des **doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que **Dieu a créés**, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec actions de grâces. Car **tout ce que Dieu a créé, est bon**, et rien n'est à rejeter, quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est **sanctifié** par la parole de Dieu et la prière. Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras **un bon ministre de Jésus-Christ**, nourri des paroles de la foi et de **la bonne doctrine** que tu as exactement suivie* » (1 Timothée 4:1-6).

Jacques 4:4 nous dit : « *Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que **l'amour du monde** est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu.* » Donc, fuyez les philosophies du monde. « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, **l'amour du Père n'est point en lui** ; car tout ce qui est dans le monde, la*

convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement » (1 Jean 2:15-17).

*« Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement » (Colossiens 2:8-9). « S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais **laissez faire la colère divine** ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien, » nous déclare Paul, dans Romains 12:18-21.*

*« Je vous prie, quand je serai présent, que je ne sois pas obligé de me servir avec confiance de cette hardiesse, avec laquelle j'ai dessein d'agir contre quelques-uns qui nous regardent comme marchant selon la chair. Car quoique nous marchions **dans la chair**, nous ne combattons point **selon la chair**. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète, » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 10:2-6.*

*« C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant **tout surmonté**, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints » (Éphésiens 6:13-18).*

« *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables, » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-10. Ce sérieux avertissement concernant le diable fut donné, non seulement aux jeunes chrétiens facilement tentés, mais également aux anciens qui étaient parmi eux.*

« *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des **souffrances de Christ**, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau, » nous dit Pierre, dans 1 Pierre 5:1-3. Il semble, en effet, que les plus grandes victoires de Satan sont gagnées lorsqu'il peut faire tomber un leader chrétien. Car, par le fait même, il détruit l'influence de ce leader pour Christ, mais Satan donne aussi l'occasion aux ennemis de l'Éternel de blasphémer.*

Le diable est un lion rugissant, mais il ne se présente pas comme tel. Car, s'il le faisait, sa victime fuirait devant lui. Il est avant tout : « *appelé le diable et Satan, celui qui **séduit** tout le monde* » (Apocalypse 12:9). « *Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres se déguisent aussi** en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:14-15). Tout comme il l'a fait avec notre mère Ève, envers qui le diable a utilisé sa subtilité pour agir sur la fierté d'Ève. « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à **son mari auprès d'elle, et il en mangea*** » (Genèse 3:6).

Pierre pouvait très bien en parler, par son expérience avec Satan, où : « *Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié **pour toi**, que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, **le coq ne***

chantera point aujourd'hui, que tu n'aies nié **trois fois** de me connaître » (Luc 22:31-34).

Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, et Pierre a sûrement appris une grande leçon par cette expérience. Car, dans 1 Pierre 5:1-4, il déclare : « *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire.* »

Pierre s'adresse ensuite aux jeunes en leur disant : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous* » (1 Pierre 5:5-7). Il ne faut pas laisser Satan avoir le dessus sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.

Bien que Satan soit puissant, il n'est toutefois pas plus puissant que le Dieu que nous servons. « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le **cœur partagé**, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera* » (Jacques 4:7-10). Il faut avoir l'Esprit de Christ en vous pour agir ainsi. « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée de Christ*** » (1 Corinthiens 2:16).

L'esprit humain ne se soucie pas de connaître Dieu, comme le dit si bien Paul, dans Romains 1:28 : « *Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes.* » « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi*

de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu, » nous confirme Paul, dans Romains 8:7-8. « Tout est pur, il est vrai, pour **ceux qui sont purs** ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils **le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre » (Tite 1:15-16).

« Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant **leur intelligence obscurcie**, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable, » nous dit Paul, dans Éphésiens 4:15-19.

Lorsqu'une personne est appelée de Dieu pour être donnée à Christ, elle devrait cesser de vivre dans le siècle présent. Comme nous le dit si bien Paul, dans Romains 12:2 : « Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » La personne devrait se conformer à l'Esprit de Christ dans chaque attitude et dans chaque décision. Mais qu'est-ce que l'Esprit de Christ ? Romains 11:32-36 nous déclare : « Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu **la pensée du Seigneur**, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car **toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui** : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! »

Il y a plusieurs aspects à Sa pensée infinie, mais la clé est sans aucun doute Sa merveilleuse attitude dans Son amour sacrificiel pour nous. « Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les

mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il **s'est dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:4-8).

Ainsi, en suivant Son exemple : « Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme **plus excellents que lui-même** » (Philippiens 2:3). Vous devriez constamment : « considér[er] celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défailir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché » (Hébreux 12:3-4). Nous devrions recevoir la Parole comme les Béréens d'Actes 17:11, car : « Ceux-ci eurent des sentiments **plus nobles** que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour **voir si ce qu'on leur disait était exact.** »

Ensuite, nous voyons Paul qui nous dit, dans Actes 20:17-23, qu'il : « envoya de Milet à Éphèse, pour faire venir les anciens de l'Église. Et lorsqu'ils furent venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie ; servant le Seigneur en toute humilité, avec beaucoup de larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs ; et que je n'ai rien caché des choses qui vous étaient utiles, et n'ai pas manqué de vous les annoncer et de vous instruire en public, et de maison en maison ; prêchant et aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu, et la foi en Jésus-Christ notre Seigneur. Et maintenant, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ; si ce n'est que le **Saint-Esprit** m'avertit de ville en ville, que des liens et des afflictions m'attendent. » C'est cela que d'avoir l'Esprit de Christ.

Mais il faut aussi considérer certains hommes qui se sont infiltrés dans les congrégations pour changer la grâce de Dieu en dissolution. Jude, le frère de Jésus, nous écrit ceci, dans Jude 1:3-4 : « Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à **combattre** pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi

vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. » Jude parle très sévèrement de ces « certains hommes » déjà actifs dans les Églises primitives.

Voici comment Dieu jugeait ces hommes dans l'Ancien Testament. Dans Deutéronome 13:13-16, nous lisons : « *Des gens pervers sont sortis du milieu de toi, et ont poussé les habitants de leur ville, en disant : Allons, et servons **d'autres dieux** que vous n'avez point connus ; tu chercheras, et t'informeras, et t'enquerras soigneusement ; et si tu trouves que ce qu'on a dit soit véritable et certain, et qu'une telle abomination se soit accomplie au milieu de toi, tu feras passer les habitants de cette ville au **fil de l'épée** ; tu la **voueras à l'interdit**, avec tout ce qui y sera, et tu en passeras le bétail au fil de l'épée. Puis tu rassembleras au milieu de la place tout son butin, et tu brûleras entièrement cette ville et tout son butin, devant l'Éternel ton Dieu, et elle sera à toujours un monceau de ruines ; elle ne sera plus rebâtie ».* Dieu ne fait aucun prisonnier dans ces cas-là.

Jude nous parle de « certains hommes » dont la condamnation fut écrite depuis longtemps, afin de nous donner des exemples historiques parmi les « saints » dans le Nouveau Testament, où il y a des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, ainsi que Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Pierre nous les décrit ainsi : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront secrètement des **sectes pernicieuses**, et qui, **reniant le Seigneur qui les a rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et **plusieurs suivront leurs doctrines de perdition**, et la voie de **la vérité sera blasphémée à cause d'eux** »* (2 Pierre 2:1-2).

« *Et par cupidité ils trafiqueront de vous **au moyen de paroles trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point »* (v. 3). Alors, vérifiez toutes choses comme les Béréens. Ne vous laissez pas séduire par les beaux parleurs qui viendront vous dire que, parce que vous êtes sauvés, les commandements de Dieu ont été cloués sur la croix et tous vos futurs péchés sont automatiquement pardonnés. Le pardon existe toujours pour ceux qui se **repentent** de leurs péchés. Mais il n'y a jamais de pardon pour ceux qui

commettent des péchés et ne se repentent pas.

D.541 - Comment identifier les Antichrists



Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 2:18, l'apôtre nous déclare : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que **l'antichrist vient**, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure.* » La majorité des évangélistes s'attendent à voir l'antichrist qui sera révélé dans un avenir éventuel ; mais dans notre verset plus haut, Jean nous met en garde contre « plusieurs » antichrists qui complotaient déjà le mal activement, pendant qu'il vivait. Et Jean nous désigne deux façons spécifiques d'identifier ces « anti » Christ.

La première se trouve dans 1 Jean 2:22-23 où l'apôtre nous dit : « *Qui est menteur,*

si ce n'est celui qui **nie que Jésus est le Christ** ? Celui-là est **l'antichrist**, qui **nie le Père et le Fils**. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père. » Parce que Jésus veut dire « Sauveur » et Christ veut dire « l'Oint de Dieu ». Maintenant regardons le deuxième facteur, qui se trouve dans 1 Jean 4:3, où l'apôtre nous confirme que : « *tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ **venu en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et **qui est déjà à présent dans le monde**. » Je me pose la question suivante : est-ce que ceux qui croient en une trinité et qui donnent ainsi une **fausse identité au Père et à Christ**, pourraient être qualifiés d'antichrists ? Car ils refusent de croire que **Jésus-Christ est Dieu dans la chair**, une seule et même Personne que le Père.*

Mais Jean rassure immédiatement les convertis en leur déclarant : « *Vous, petits enfants, **vous êtes de Dieu**, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, nous écoute ; celui **qui n'est point de Dieu**, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur** » (1 Jean 4:4-6). Si vous êtes de Dieu, vous reconnaissez les antichrists parce que vous les avez déjà vaincus. Comment ? Par le **Saint-Esprit** qui vit en vous. Pour ce qui est des autres, Jean nous déclare simplement qu'ils sont du monde et parlent suivant le monde.*

Donc, ceci est très clair. Toute personne qui refuse d'accepter que Dieu S'est incarné comme Christ, l'Oint de Dieu, et qu'Il est descendu du ciel et S'est manifesté en **Fils de Dieu**, est « anti » Christ ! Pour vous l'expliquer encore plus simplement, ceux qui s'opposent à Christ, et qui le rejettent sont des antichrists ! Or, croire en une image fausse de Christ est aussi s'opposer à Christ, même si c'est inconscient. Pierre nous déclare que les faux prophètes et les faux enseignants sont également des antichrists qui se font passer pour des enfants du Royaume.

Regardons ce que le chef des apôtres nous dit, dans 2 Pierre 2:1-3 : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi **parmi vous de faux docteurs**, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Seigneur** qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et*

plusieurs suivront **leurs doctrines de perdition**, et la **voie de la vérité** sera blasphémée à cause d'eux. Et par **cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point. » Ces gens prêchent leurs propres versions de la vérité tout en reniant Christ, en autant que c'est payant. La fausse doctrine de la trinité entre parfaitement dans cette description de Pierre.

« Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même **se déguise en ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais **leur fin sera selon leurs œuvres**, » nous confirme Paul, dans (2 Corinthiens 11:14-15). Cependant, Jésus, : « lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieus, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:6-11).

Dans l'Ancien Testament, les noms de Dieu sont *Elohim* et *Adonai*. Dans le Nouveau Testament, *Adonai* est traduit « Seigneur », *kurios* en grec et appliqué à Christ pas moins de 663 fois. Son nom humain fut **Jésus**, qui veut dire « Sauveur », et il est cité seulement vingt-deux fois dans les épîtres, avec une emphase spéciale sur **Son humanité**. Malgré que c'était un **nom propre**, utilisé à répétition dans les Évangiles, ce qui est significatif, c'est que Ses disciples et d'autres croyants s'adressaient à Lui comme Seigneur et jamais comme Jésus ; tandis que les démons ne L'ont jamais appelé Seigneur, mais plutôt Jésus. « Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom » (Jean 20:31). Jésus-Christ, le Fils de Dieu, possédait une gloire incomparable qui Lui fut donnée par Dieu le Père avant la fondation du monde.

Comprenez bien qu'il ne s'agissait pas d'une autre Personne à qui le Père rendait gloire. Avant la fondation du monde, c'était la Parole et la Vie mêmes de Dieu ! Et

Jésus le savait, car lors de Sa prière à Son Père avant de mourir, Il a dit ceci : « Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant **la fondation du monde** » (Jean 17:24). Donc, dans Jean 1:1-5, nous pouvons lire : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et **rien de ce qui a été fait**, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. »

Malgré cela : « lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, **né d'une femme**, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba, ô Père ! » (Galates 4:4-6). Pendant que Jésus vivait dans une forme humaine, Il préférait Se faire appeler Fils de l'homme, et Il a choisi de vivre une vie de pauvreté et de souffrance. « Or, Jésus, voyant une grande foule de peuple autour de lui, ordonna qu'on passât à l'autre bord du lac. Alors un scribe, s'étant approché, lui dit : Maître ! **je te suivrai partout où tu iras**. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Matthieu 8:18-20).

Jésus pouvait susciter de l'excellent vin à partir d'eau pure (Cana) ; Il pouvait multiplier des pains et des poissons à l'infini ; Il pouvait faire surgir une drachme de la bouche d'un poisson, etc. Pensez-vous qu'Il n'aurait pas pu vivre dans l'opulence ? Mais Il avait choisi de souffrir ces choses afin de pouvoir S'identifier à nos problèmes et avoir de l'empathie pour Ses créatures. « Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, **mais sans péché** » (Hébreux 4:15).

« Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri **pour nos péchés**, et frappé pour nos iniquités ; le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et par sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous, » nous confirme Esaïe 53:4-6. « Allons donc

avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable, » nous déclare Hébreux 4:16.

Couronnons le **Seigneur de la vie** : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais **le don de Dieu**, c'est **la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur*** » (Romains 6:23). Oui, couronnons-Le avec plusieurs couronnes rendues disponibles par la mort du Créateur de la vie. Cela fut suivi par Sa résurrection et Sa victoire éternelle sur la mort. Il est mort afin de nous donner **la vie éternelle**, et Il vit maintenant afin de bannir la mort. Le don de Dieu, c'est la vie éternelle rendue possible par notre Sauveur Jésus-Christ.

« Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils, » nous confirme Paul, dans 2 Timothée 1:9-11. « Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts » (1 Corinthiens 15:3-6).

*« Mais Lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, **en s'offrant lui-même**. Car la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a suivi la loi, **institue le Fils**, qui a été rendu parfait pour l'éternité » (Hébreux 7:24-28).*

« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses

manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et **L'empreinte de sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. Ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur » (Hébreux 1:1-4).

« Or, je dis ceci, frères ; c'est que **la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu**, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les **morts ressusciteront incorruptibles**, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce **corps mortel** soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ, » nous dit 1 Corinthiens 15:50-57.

Même si la mort éternelle due au péché fut vaincue par Christ, nous faisons toujours face à la mort physique. Mais il viendra un jour où : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**. » (Apocalypse 21:4-5). Avez-vous encore des doutes sur ce qui arrivera à ceux qui veulent suivre notre Seigneur ?

Couronnons le Seigneur avec la couronne d'amour. « Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:38-39). L'amour de Dieu pour nous n'était pas un « amour

sentimental qui fait du bien » comme nous le définissons de nos jours, mais ce fut un amour sacrificiel à notre égard. Car : « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus **serviteurs**, parce que **le serviteur ne sait pas ce que son maître fait**, mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père*** » (Jean 15:13-15).

Peu de temps après Sa résurrection, Jésus apparut à Ses disciples qui furent très heureux de Le voir. « *Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, voyant le Seigneur, eurent une grande joie. Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme **mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi**. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus* » (Jean 20:19-23).

« *Or, Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et se tint au milieu d'eux et dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : **Mon Seigneur et mon Dieu** ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. **Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru** !* » (Jean 20:24-29).

Un jour, le monde entier verra Ses plaies qui seront toujours visibles. « *Et je répandrai sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'Esprit de grâce et de supplications : ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont percé ; ils en feront le deuil comme on fait le deuil **d'un fils unique**, et ils pleureront amèrement sur lui, comme on pleure sur **un premier-né*** », nous déclare Zacharie 12:10. Notre

Rédempteur mérite toute la louange qu'Il recevra lors de Son retour : « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu* » (Romains 3:23-25).

Cette louange ne cessera jamais. « *Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, au service des autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui communique, afin qu'en toutes choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen* » (1 Pierre 4:10-11). Couronnons-Le comme le Seigneur de la Paix. « *Que le Seigneur de paix vous donne lui-même la paix en tout temps et en toutes manières ! Le Seigneur soit avec vous tous !* » (2 Thessaloniens 3:16). Nous disons à plusieurs reprises : « Couronnons-Le comme le Seigneur »... Or, il est vrai que seul le Père a l'autorité et le pouvoir de **couronner le Christ**. Nous le faisons cependant, car étant Ses enfants, prédestinés au Royaume, nous manifestons notre accord entier avec tous ces couronnements.

La grande prophétie d'Esaië sur le premier avènement de Jésus L'identifie ainsi : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le **Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela* » (Esaië 9:5-6). La Paix que Jésus apportera sera personnelle, car : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons **la paix avec Dieu**, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu* » nous déclare Paul, dans Romains 5:1-2.

Pourtant, cette paix sera répandue sur la terre entière. « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son*

temps, pour des impies. Car, à peine mourrait-on pour un juste ; peut-être se résoudrait-on à mourir pour un homme de bien. Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5:5-8). « Mais quant au Fils : O Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité : Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables » (Hébreux 1:8-9).

Le Roi de ce Royaume sera nul autre que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Tout comme l'ange l'avait prophétisé à Marie, Sa mère, lors de Sa naissance : « *Et tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom JÉSUS. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura point de fin à son règne. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? Et l'ange lui répondit : Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le **Fils de Dieu** » (Luc 1:31-35).*

Esaïe 2:4 nous prophétise que Jésus : « *jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre. »* La meilleure chose qui ressort de ce Royaume de Paix, c'est que nous y serons. Alors : « *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de **l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu » (Apocalypse 2:7). « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5:5).**

Couronnons le Seigneur du ciel : « *Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses » (Actes 17:24-25). « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui » (Colossiens 1:16-17).**

« En ce temps-là Jésus, prenant la parole, dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as **révélées aux enfants**. Oui, mon Père ! cela est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon. Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît le Fils que le Père ; et nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui **le Fils aura voulu le faire connaître** » (Matthieu 11:25-27).

Pourtant, Jésus est monté au ciel, mais, avant de partir, Il réunit Ses disciples et leur déclara : « Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront les serpents ; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut élevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu » (Marc 16:16-19).

Durant tout Son ministère, Jésus a toujours prêché : « Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10:30). Malgré cela, il y a encore des ministres qui prêchent la **trinité en Dieu**. Et ils disent qu'ils ne sont pas séduits. Jésus a également promis à Ses disciples que le Saint-Esprit : « le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement » (Jean 15:26-27). À cette déclaration, Paul a ajouté que le **Saint-Esprit** établira Sa résidence en chaque chrétien. « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:19-20).

Notre réaction à tout ce que le Seigneur a fait pour nous devrait être de L'adorer et de Lui rendre honneur durant toute l'éternité. Nous allons un jour nous joindre aux : « vingt-quatre Anciens [qui] se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées » (Apocalypse 4:10-11). C'est alors que nous nous souviendrons de Sa

miséricorde envers Son peuple lorsque Dieu lui dit de construire le propitiatoire.

« Et les chérubins étendront les ailes en haut, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et leurs faces seront vis-à-vis l'une de l'autre. La face des chérubins sera dirigée vers le propitiatoire. Et tu poseras le propitiatoire en haut sur l'arche, et tu mettras dans l'arche le Témoignage que je te donnerai. Et je me rencontrerai là avec toi, et je te dirai, de dessus le propitiatoire, d'entre les deux chérubins qui seront sur l'arche du Témoignage, tout ce que je te commanderai pour les enfants d'Israël » (Exode 25:20-22). Dans le Saint des saints du Tabernacle, Dieu rencontrait le grand-prêtre une fois par année, au siège de la miséricorde, pour expier le péché du peuple.

Dans Lévitique 16:13-16, nous lisons qu'Aaron : *« mettra le parfum sur le feu devant l'Éternel, afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire qui est sur le Témoignage, et il ne mourra point. Il prendra aussi du sang du taureau, et en fera aspersion avec son doigt sur le devant du propitiatoire vers l'Orient ; et devant le propitiatoire il fera aspersion du sang sept fois avec son doigt. Puis il égorgera le bouc du sacrifice pour le péché, qui est pour le peuple, et il en portera le sang **en dedans du voile**. Il fera de son sang comme il a fait du sang du taureau, il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire. Et il **fera l'expiation** pour le sanctuaire, à cause des souillures des enfants d'Israël, et de leurs rébellions en tous leurs péchés. Il fera de même pour le tabernacle d'assignation qui demeure avec eux au milieu de leurs souillures. »*

Cette cérémonie annuelle préfigurait l'expiation par laquelle Christ : *« Est entré une seule fois dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec **Son propre sang**, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la génisse, qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifie quant à la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est Médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, **ceux qui sont appelés**, reçoivent **la promesse de l'héritage éternel** »* (Hébreux 9:12-15).

« Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, la loi et les prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n’y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu’ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d’être reconnu juste, et comme **justifiant celui qui a la foi en Jésus**, » nous dit Paul, dans Romains 3:21-26.

C’est-à-dire que Christ Lui-même devient notre victime propitiatoire, par la foi en Son sang, afin **de manifester Sa justice** par le pardon des péchés et que nous puissions rencontrer Dieu à Son trône, là où Dieu rencontre ceux qui croient en Lui pour leur salut. « Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d’obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable » (Hébreux 4:16). Si nous demeurons fidèles, tout ce qui nous reste à faire, c’est de participer à la Noce de l’Agneau.

Dans Apocalypse 19:7-9, on peut lire : « Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l’Agneau sont venues, et son épouse s’est parée. Et il lui a été donné d’être vêtue d’un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Alors l’ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l’Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu**. » Les non croyants ont tendance à ridiculiser les chrétiens d’être à ce point spirituels qu’ils ne font aucun usage des choses terrestres. Ces remarques sont cependant non justifiées parce que le Seigneur Jésus, dans une de Ses paraboles, nous dit : « Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d’argent, et leur dit : **Faites-les valoir** jusqu’à ce que je revienne » (Luc 19:13).

Et, dans Colossiens 3:23-24, nous voyons : « Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme **pour le Seigneur**, et non pour les hommes ; sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l’héritage, car vous servez Christ le Seigneur. » Un chrétien se doit de faire un meilleur travail dans son occupation qu’au moment où il était un non croyant. Ecclésiaste 9:10 enseigne au chrétien que :

« *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas.* » Combien de non convertis pensent ainsi ?

Malgré cela, il y aura une grande fête qui s'en vient lors du retour de Christ, et grande sera la bénédiction de ceux qui seront appelés à la Noce de l'Agneau. Et l'Église, qui est déclarée Son épouse, sera appelée à faire éclater sa joie par ces paroles d'Apocalypse 19:7-9 : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu.** »*

D.538 - Qui a fait la lune ?



Par Joseph Sakala

En regardant la lune, un soir cet été, j'ai pensé à ce que la Bible nous recommande de faire, c'est-à-dire de vérifier toute chose. De ne jamais prendre pour acquis que quelque chose existe, mais de vérifier pourquoi elle existe. J'ai pensé immédiatement à Dieu qui nous demande : « *A qui donc me feriez-vous ressembler ? Et à qui serai-je égalé, dit le Saint ? Levez les yeux en haut, et regardez : qui a créé ces choses ? C'est lui qui fait sortir **en ordre leur armée**, et qui les **appelle toutes par leur nom** ; telle est la grandeur de son pouvoir et de sa force puissante, que pas une ne manque à lui obéir. Pourquoi donc dirais-tu, Jacob, et pourquoi parlerais-tu ainsi, Israël : Mon état est caché à l'Éternel, et mon Dieu ne soutient plus mon droit ? Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a **créé les extrémités de la terre** ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence » (Esaïe 40:25-28).*

Le texte ci-dessus nous déclare trois vérités majestueuses sur notre cosmos, chacune reflétant une véritable organisation scientifique ainsi qu'une œuvre divine de notre Créateur. L'omniprésence de Dieu a créé les extrémités de la terre. Il a également créé l'univers, a organisé les systèmes dans le cosmos, c'est-à-dire les galaxies, les étoiles, les planètes, les animaux et finalement les humains. Et tous Lui rendent hommage, car aucun procédé connu ne peut générer une organisation ou une complexité telle qu'une création spéciale **par Dieu**. Et l'explication biblique disant qu'Il a créé **en ordre leur armée**, et les **appelle toutes par leur nom**, est tout à fait justifiée et légitime.

La lune est justement une des créations spéciales de Dieu impliquant aussi la Terre. En effet, la **présence et le but** de la lune sont, parmi les créations, quelque chose qui ne peuvent pas être expliqués par la chance pure ou par un processus d'évolution. Seul le Créateur peut expliquer leur présence. Il existe des hommes qui essaient de tout expliquer sans l'intervention divine et qui, par la suite, ont élaboré une série incroyable de « vérités » que ces pseudo-scientistes nous ont inculquées depuis notre enfance. Je sais que cela vous apparaîtra fou, mais l'univers des livres de science n'a rien à voir avec la vérité biblique et la réalité physique. Ce qui importe, c'est la façon et la raison pour lesquelles tout fut créé. Et la raison, c'est le magnifique **Plan de Dieu** qui veut que tout humain se convertisse à Lui pour faire partie de la Famille divine avec laquelle Dieu pourra tout partager un jour. Et c'est cette vérité que nous prêchons.

Il existe des versets bibliques qui nous donnent nettement l'impression qu'il n'y a pas de « système solaire » ; que la terre n'est pas ronde et que le soleil et la lune sont de **dimensions semblables** et tournent en circuit au-dessus d'une vaste **terre plate**, etc. C'est ce que les prophètes de Dieu croyaient ainsi que tout le monde qui vérifiait les Écritures avant la venue de Copernic. Parce que, selon ces croyants, c'est ce que la Bible dit. Il serait trop long d'expliquer les détails de tout ceci dans ce message-ci, alors, je suis sûr que vous serez éventuellement ouvert(e) à comprendre que Satan a su étendre un vaste tissu de mensonges dans tous les domaines afin de discréditer la Parole de Dieu et faire croire qu'Elle n'a rien de scientifique. Ce sera le sujet d'un sermon futur que vous pourrez consulter et y croire ou pas, car vous êtes entièrement libres. C'est comme cela que Dieu vous a créés.

Après tout, les hommes de science nous disent que le matériel qui forme la lune est aussi vieux que le système solaire, soit 4,6 milliards d'années, selon eux. De plus la lune serait faite de matériel de la même origine que la Terre, ce qu'on essaie de prouver par les compositions d'oxygène isotopique distinctif des roches lunaires comme celles de la terre. Cependant, il faut croire aussi que l'homme est vraiment allé sur la lune pour avoir amené des échantillons de roche. Encore là, je peux accepter ou rejeter cette « vérité », mais quel serait le but de ceci, si je mettais mon salut en péril. J'aime mieux demeurer près de Dieu, car c'est Lui qui nous révèle toute chose.

On nous raconte aussi que notre lune, selon les « études » des hommes de science, serait la cinquième en grosseur dans notre « système solaire ». La lune mesurerait plus d'un quart de la grandeur de la terre. Cela entre pourtant en contradiction avec les plus élémentaires observations visuelles. L'on dit aussi qu'aucune autre planète n'a un satellite aussi colossal en proportion de sa grosseur. Notre lune maintiendrait la vie sur la terre, en provoquant les marées, qui empêchent les océans de devenir stagnants, tout en nettoyant les bords de la mer et des océans. Or, l'influence des marées par l'attraction lunaire est une absurdité que les scientifiques n'ont jamais été en mesure de prouver. Car, si la lune exerçait une telle attirance par une force d'attraction, il y a longtemps qu'elle se serait écrasée sur la terre... Donc, la lune a d'autres fonctions que Dieu explique dans Sa Parole.

Le quatrième jour de la création, Dieu dit : « *Qu'il y ait des **luminaires** dans*

*l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et **pour les saisons, et pour les jours, et pour les années** ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, **pour éclairer la terre** ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le **grand** luminaire, pour dominer sur le jour, et le **petit** luminaire, pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et **Dieu les mit** dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour **séparer la lumière d'avec les ténèbres** ; et Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1:14-18). Ce passage nous déclare que les deux luminaires ne sont pas de la même dimension, car Dieu dit qu'un est grand et l'autre est petit. Mais cela ne veut pas dire que le soleil soit quatre cents fois plus gros que la lune et qu'il existe un système dit « solaire ».*

La lune produit la lumière pendant la nuit, et devient ultimement notre lumière de nuit. Aucun autre astre ne possède une lumière aussi brillante que notre lune. Il est intéressant de remarquer que **le rayonnement lumineux** de la lune est différent de celui du soleil, car le sol lunaire contient des globules vitrés, selon les scientifiques, qu'on ne retrouve pas sur la terre. Dieu savait évidemment comment enluminer cet astre, afin qu'il puisse dominer sur la nuit avec juste assez de réflexion de sa lumière. Ce parfait synchronisme, devient très difficile à expliquer, sauf par une **création divine**.

Cette petite connaissance devrait nous équiper pour répondre à certaines questions qui pourraient nous être demandées. Comme le disait si bien Pierre : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent **contre vous**, comme si vous étiez des malfaiteurs* » (1 Pierre 3:15-16). Dieu désire que nous utilisions les choses qui se voient, afin de leur révéler les choses qui ne se voient pas.

« *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté **parmi eux**, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans **Ses ouvrages**. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant*

connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, **ils sont devenus vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres », nous déclare Paul, dans Romains 1:19-21. Donc, ceux qui croient mordicus à l'évolution sont devenus vains dans leurs raisonnements, et Dieu résiste aux orgueilleux.

« Mais toutes ces choses **sont pour vous**, afin que cette grâce se multipliant, abonde en actions de grâces d'un grand nombre pour **la gloire de Dieu**. C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se **renouvelle** de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, **mais aux invisibles** ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles », nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 4:15-18. Pour nous cependant, soyons assurés que Dieu a vraiment fait la lune pour éclairer la nuit.

Finalement, le **Saint-Esprit** est la puissance énergisante omnipotente qui active et fait agir chaque système créé pour une raison spécifique. La deuxième loi naturelle veut que l'énergie devienne moins disponible en s'atrophiant avec le temps. Il s'agit de la loi de l'entropie. Mais encore là, seul le Créateur peut fournir l'énergie nécessaire afin **d'activer** ce qu'Il avait originalement créé et reprogrammer l'univers comme au commencement. Alors, lorsque nous levons les yeux en haut et regardons, nous sommes obligés de voir Dieu, **le véritable Créateur** de tout ce qui existe. David était un de ces hommes qui voyaient la gloire de Dieu partout, et c'est pourquoi il était un homme selon le cœur de Dieu.

Regardons ensemble les origines de David. Dans Ruth 4:13-17, nous lisons : « Ainsi Booz prit Ruth et elle fut sa femme ; et il alla vers elle, et l'Éternel lui fit **la grâce de concevoir**, et elle enfanta un fils ; et les femmes dirent à Naomi : Béni soit l'Éternel, qui ne t'a pas laissée manquer aujourd'hui d'un homme qui eût droit de rachat ; puisse son nom être conservé en Israël ! Qu'il console ton âme, et qu'il soit le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, a enfanté, et elle te vaut mieux que sept fils. Alors Naomi prit l'enfant, et le mit dans son sein, et elle lui tenait lieu de nourrice. Et les voisines lui donnèrent un nom, et dirent : Un fils est né à Naomi ; et elles l'appelèrent Obed ; ce fut le père d'Isaï, **père de David**. »

Lorsque David est devenu roi, il a sûrement été intrigué par les circonstances providentielles qui l'ont mené à son onction. On suppose qu'il avait lu Genèse 49:8-12 où on peut lire qu'un membre de la tribu de Juda serait roi sur Israël un jour. « *Toi, Juda, tes frères te loueront ; ta main sera sur le cou de tes ennemis ; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu es revenu du butin, mon fils ! Il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, comme un vieux lion ; qui le fera lever ? **Le sceptre** ne s'écartera point de Juda, ni le bâton de législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne **le Silo** (repos, pacificateur) ; à lui, l'obéissance des peuples ! Il attache à la vigne son ânon, et au cep choisi le petit de son ânesse ; il lavera son vêtement dans le vin, et son manteau dans le sang des raisins. Il a les yeux brillants de vin, et les dents blanches de lait. »*

David a dû être étonné de la merveilleuse grâce de Dieu en Ruth, la Moabitesse, sur sa descendance, en dépit de ce qui est écrit dans Deutéronome 23:3 : « *L'Ammonite et le **Moabite** n'entreront point dans l'assemblée de l'Éternel.* » Il a sans doute noté que Nahasshon, qui fut le grand-père de Booz, mari de Ruth, fut également le capitaine de la tribu de Juda, lorsque Moïse a mené les Israélites hors d'Égypte, dans Nombres 1:4-7. Et lorsque Moïse envoya douze espions pour évaluer la terre promise, il y eut avec eux un homme par tribu, le chef de la maison de ses pères. Et voici les noms des hommes qui les assistèrent : pour la tribu de Ruben, Elitsur, fils de Shedeur ; pour celle de Siméon, Shelumiel, fils de Tsurishaddaï ; pour celle de **Juda, Nahasshon**, fils d'Amminadab.

Or, Nahasshon avait donné un mauvais rapport sur les conditions concernant la terre promise et il a péri dans le désert avec les autres ; seuls Caleb et Josué, de cette génération, ont eu la permission d'entrer dans la terre promise. « *Tous les hommes qui ont vu ma gloire et les signes que j'ai faits en Égypte et au désert, et qui m'ont déjà tenté dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, ne verront point le pays que j'ai promis par serment à leurs pères. Et tous ceux qui m'ont méprisé, ne le verront point. Mais parce que mon serviteur **Caleb** a été animé d'un autre esprit, et m'a pleinement suivi, je le ferai entrer au pays où il est allé, et sa postérité le possédera* » (Nombres 14:22-24). Pourtant, c'est Nahasshon, plutôt que Caleb qui fut considéré comme l'ancêtre de David.

Cela nous prouve que David, comme Ruth, comme Nahasshon — et comme **chacun**

de nous — furent amenés dans la grande Famille du Roi, pas à cause de leurs mérites, mais plutôt à cause de **Sa merveilleuse grâce** ! Nous allons **naître de nouveau** parce que nous l'avons reçu avec beaucoup d'humilité. « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu*** » (Jean 1:12-13). « *Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la **vie éternelle** selon notre espérance* », nous confirme Tite 3:5-7.

Tout au long des siècles, la Bible fut mal interprétée sous l'inspiration de Satan. Et cette confirmation nous vient du chef des apôtres lui-même, lorsqu'il nous déclare : « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est **votre salut**, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes ignorantes et mal assurées **tordent**, comme les **autres écritures**, à **leur propre perdition**. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, **soyez sur vos gardes**, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté* » (2 Pierre 3:15-17).

Il est d'une importance vitale pour chaque chrétien qui se déclare converti, de sonder et d'étudier les Écritures, car elles constituent notre seule autorité. Voici des preuves : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli* », déclare Jésus, dans Matthieu 5:18. Et aux Juifs de Son époque : « *Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée), dites-vous que je blasphème, **moi que le Père a sanctifié** et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ?* » (Jean 10:34-36).

Dans Jean 14:25-26, Jésus a déclaré : « *Je vous dis ces choses, tandis que je demeure*

avec vous. Mais le Consolateur, le **Saint-Esprit**, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites. » Remarquez bien ce que Paul dit maintenant à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 3:14-17 : « Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent **t'instruire pour le salut**, par la foi qui est en Jésus-Christ. **Toute l'Écriture** est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et **propre à toute bonne œuvre**. »

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il nous dit, dans 2 Pierre 1:19-21 : « Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une **interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la **volonté humaine** ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le **Saint-Esprit**, ont parlé. » En nous fiant aux Écritures, il est très important de ne pas les utiliser selon notre interprétation particulière, car ceci serait aussi dangereux que de les ignorer totalement.

Plusieurs prédicateurs ont tordu et tordent encore les Écritures en voulant leur faire refléter leurs propres sentiments, espérant ainsi se donner une autorité pseudo-biblique, selon leurs préjugés, au lieu de laisser le Seigneur dire ce **qu'Il veut bien nous dire**. Une telle distorsion des Écritures a généré une multitude de cultes et d'hérésies dans le passé, comme au présent. C'est essentiellement ce que Jésus voulait déclarer aux pharisiens, lorsqu'il leur dit, dans Matthieu 15:8-9 : « Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais **leur cœur est bien éloigné de moi**. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des **doctrines** qui sont des **commandements d'hommes**. »

Mais encore pire sont ceux qui enseignent avoir reçu une nouvelle prophétie directement de Dieu, alors qu'ils marchaient dans la forêt un matin, en affirmant ensuite avoir l'autorité de changer une prophétie **déjà existante**. « Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer

*les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris », confirme Dieu, dans Deutéronome 4:2. « Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en Lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne **te reprenne**, et que tu ne **sois trouvé menteur** » (Proverbes 30:5-6).*

Les différents cultes du monde sont remplis d'hérétiques qui s'amuse à ajouter des passages bibliques selon leur volonté, afin de créer de la distorsion dans les Écritures. Mais ce qui est encore plus meurtrier, ce sont les libéraux qui tentent d'expliquer que certains éléments bibliques, comme la séparation de la Mer Rouge, ou le Déluge qui a réduit la totalité des humains à huit personnes seulement, ne sont que des mythes historiques. Apocalypse 22:18-19 nous dit pourtant : *« Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que **si quelqu'un y ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les **plaies** écrites dans ce livre ; et **si quelqu'un retranche des paroles** du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »*

Cet acte de distorsion, qui renie la Parole de Dieu, fut l'équivalent du mensonge de Satan à nos premiers parents, lorsqu'il leur dit, dans Genèse 3:4-5 : *« Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et **vous serez comme des dieux**, connaissant le bien et le mal. »* C'est ainsi que le péché entra dans la vie des humains. Et la seule chose qu'ils ont découvert par cette bizarrerie, c'est qu'ils étaient nus. Il ne faut pas être surpris que la Bible nous avertisse contre la sévérité de changer quelque chose dans la Parole de Dieu.

Ensuite, certains libéraux évolutionnistes ne croient pas que Dieu existe et se sont persuadés que la Bible est un livre rempli de mythes. Alors, voici un autre « mythe » sur la **création par Dieu**. Dans Job 38:2-7, nous lisons : *« Qui est celui-ci qui obscurcit mes plans par des discours sans science ? Ceins donc tes reins comme un vaillant homme, je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je jetais les **fondations de la terre** ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand les **étoiles du matin** poussaient ensemble des cris de joie, et les **filis de Dieu**, des acclamations ? »*, déclare Dieu à Job. Dieu aurait pu tout aussi bien poser ces mêmes questions aux

athées d'aujourd'hui.

L'expression « *poussaient ensemble des cris de joie* » fut traduite de l'hébreu *ruwa* et peut signifier plusieurs choses. Il est traduit simplement par le mot « **crier** », comme dans Josué 6:20, lorsqu'il prit la ville de Jéricho : « *Le peuple poussa donc des **cris**, et l'on sonna des cors. Dès que le peuple entendit le son des cors, il jeta de grands **cris**, et la muraille **s'écroula** ; et le peuple monta dans la ville, chacun devant soi, et ils prirent la ville.* » Dans Psaume 100:1-2, qui est un : « *Psaume de louange. Vous, toute la terre, jetez des cris de réjouissance à l'Éternel ! Servez l'Éternel avec joie ; venez devant sa face avec des **cris d'allégresse**.* » C'est un cri qui pourrait sûrement faire éclater une vitre, ou même des tympanes d'oreilles.

Le contexte de Job 38 nous indique l'événement de la création de la terre par Dieu. Lorsque la terre, qui est destinée à recevoir un jour le trône de Dieu dans les âges éternels à venir, fut établie sur des fondations solides, le bruit colossal du chant des anges fut entendu dans l'univers entier. « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de **l'Église des premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes **parvenus à la perfection**, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel* » (Hébreux 12:22-24).

Nous allons, un jour, entendre ces anges chanter leurs louanges à Christ lorsque Jésus reviendra sur la terre. « *Car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ **ressusciteront premièrement** ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés **avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles* » (1 Thessaloniens 4:16-18).

« *Et quand les animaux rendaient gloire et honneur et grâce à Celui qui était assis sur le trône, à Celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant Celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient Celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant :*

*Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par **ta volonté** qu'elles existent, et ont été créées » (Apocalypse 4:9-11).*

*« Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de **plusieurs millions**. Ils disaient à haute voix : L'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange. J'entendis aussi toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau soient la louange, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent et adorèrent celui qui vit aux siècles des siècles » (Apocalypse 5:11-14).*

*« Louez l'Éternel ! Louez l'Éternel dans les cieux ; louez-le dans les plus hauts lieux ! Tous ses anges, louez-le ; toutes ses armées, louez-le ! Louez-le, soleil et lune ; louez-le toutes, étoiles brillantes ! Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel ; car il a commandé, et ils ont été créés. Il les a affermis pour toujours, à perpétuité ; il y **a mis un ordre** qui ne **changera point** » (Psaume 148:1-6). Un jour, nous allons nous joindre aux anges dans cette merveilleuse louange à notre Seigneur Jésus.*

Quelle joie nous ressentirons lorsque Jésus reviendra, et c'est sur cela que nous devrions tous nous concentrer. *« C'est pourquoi, laissant les premiers principes de la doctrine de Christ, **tendons à la perfection**, ne posant pas de nouveau le fondement du renoncement aux **œuvres mortes**, et de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel, et c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet » (Hébreux 6:1-3).* L'expression les « œuvres mortes » paraît seulement deux fois dans le Nouveau Testament. La première fois dans le texte plus haut où il y a une référence aux œuvres dont le converti doit se détourner afin d'être sauvé.

La deuxième fois, c'est dans la même épître, dans Hébreux 9:14-15, où nous pouvons lire : *« Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des **œuvres mortes**, afin que*

*vous serviez le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est Médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, ceux qui **sont appelés**, reçoivent la promesse de l'héritage éternel. »* Ici, il est question des œuvres non profitables accomplies par **le converti**, mais qu'il doit cesser de faire.

Les œuvres mortes ne sont pas de bonnes œuvres, mais elles ne sont pas nécessairement mauvaises. Elles sont plutôt inefficaces, inutiles et ne comptent pour rien dans la vie du converti. Paul nous en cite quelques-unes dans 1 Corinthiens 13:1-3, lorsqu'il dit : « *Quand je parlerais les langues des hommes, même des anges ; si je n'ai point **la charité**, je suis comme l'airain qui résonne, ou comme une cymbale qui retentit. Et quand même j'aurais le **don de prophétie**, et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; et quand même j'aurais **toute la foi** jusqu'à transporter les montagnes ; si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Et quand même je distribuerais **tous mes biens** pour la nourriture des pauvres, et quand même je livrerais mon corps pour être brûlé ; si je n'ai point la charité, **cela ne me sert de rien.** »*

Le non converti pourrait même s'enorgueillir de toutes ses qualités, mais il devra s'en repentir lorsque le salut lui sera offert. Cependant, le converti devra remplacer ses œuvres mortes par de bonnes œuvres, par la puissance de **l'Esprit du Dieu vivant**. Dans Hébreux 9:14, nous lisons : « *Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il **votre conscience des œuvres mortes**, afin que vous serviez le Dieu vivant !* » Puissions-nous Lui soumettre perpétuellement tous nos efforts en reconnaissance de ce que Lui, le Dieu vivant, ne prend pas plaisir dans nos œuvres mortes, mais dans celles que nous faisons **dans la charité ou dans l'amour**.

Dieu prend plaisir à la prédication de l'Évangile du salut éternel, comme le fit remarquer l'apôtre Paul, lorsque Jean le Baptiste achevait sa course et disait : « *Qui pensez-vous que je sois ? Je ne suis pas le Christ ; mais après moi, vient celui des pieds duquel je ne suis **pas digne de délier les souliers**. C'est à vous, hommes frères, enfants de la race d'Abraham, et à vous qui craignez Dieu, que cette parole de salut est adressée. Car les habitants de Jérusalem et leurs magistrats, l'ayant méconnu, ont accompli, en le condamnant, les **paroles des prophètes**, qui se lisent*

chaque jour de sabbat. Et sans avoir aucun motif de le mettre à mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. Puis quand ils eurent accompli tout ce qui a été écrit de lui, on l'ôta du bois, et on le mit dans un sépulcre » (Actes 13:25-29).

« Mais Dieu l'a ressuscité des morts ; et il a été vu, pendant plusieurs jours, de ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, lesquels sont ses témoins devant le peuple. Et nous aussi, nous vous annonçons la bonne nouvelle que la promesse qui avait été faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, **lorsqu'il a suscité Jésus** ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre psaume : Tu ne permettras point que ton Saint **voie la corruption** » (Actes 13:30-35).

Voici une occasion évidente où l'Évangile fut prêché même dans l'Ancien Testament. Le Saint-Esprit, au travers de David, avait promis qu'un jour le Fils de Dieu ressusciterait des morts. « Et c'est lui qui est **la tête** du corps de l'Église ; il est le commencement, **le premier-né d'entre les morts**, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses » (Colossiens 1:18). Le Seigneur Jésus a effectivement utilisé certains Psaumes pour prouver qu'Il était vraiment Dieu. En voici seulement deux exemples.

Regardons d'abord le Psaume 110:1 : « L'Éternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. » Cité également par Jésus, dans Matthieu 22:43-46 : « Et il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il **par l'Esprit** son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne put lui répondre un mot ; et depuis ce jour-là personne n'osa plus l'interroger. »

Voici le deuxième exemple, dans Psaume 82:6, où nous lisons : « J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut. » Jésus l'a cité dans Jean 10:34-36 : « N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la Parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée),

*dites-vous que je blasphème, moi que **le Père a sanctifié** et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ? »*

Ce passage unique dans le Livre des Actes nous offre un autre élément tout à fait fascinant comme information, qui est souvent négligé. En identifiant le Psaume second en tant que tel, l'auteur, guidé par l'Esprit, nous déclare, en effet, que le Livre des Psaumes est là par **ordonnance divine** dès le début. Néanmoins, puisque chaque Psaume est un poème, avec chaque verset clairement identifié, ce Livre, le plus long de la Parole de Dieu, fut évidemment subdivisé en chapitres et en versets, aussi par inspiration divine. Il n'est donc pas surprenant que nous trouvions des exemples remarquables de similitude de style dans la structure de chaque Livre des Psaumes. Par exemple, les vingt-deux subdivisions de huit versets chacune dans le Psaume 119.

Le deuxième Psaume est le premier Psaume messianique. Mais, en réalité, le Seigneur Jésus-Christ et Son glorieux Évangile du salut sont clairement présents dans chacun des cent cinquante Psaumes. Alors : « *Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. Heureux tous ceux qui se **confient en lui** !* » (Psaume 2:11-12). Mais n'oublions jamais que Dieu a également fait la lune, la terre, les galaxies et l'univers entier qu'Il partagera un jour avec tous ceux qui se **convertiront à Lui**.

D.535 - Une grande lumière dans les ténèbres



Par Joseph Sakala

Dans Esaïe 9:1-2, nous lisons : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière a resplendi sur ceux qui habitaient le pays de **l'ombre de la mort**. Tu as multiplié la nation ; tu as augmenté sa joie ; ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit dans la moisson, comme on s'égaie en partageant le butin.* » Ce beau verset est cité dans le Nouveau Testament en tant que Prophétie messianique qui fut accomplie lorsque Jésus est venu dans le monde. Il est né à Bethléem, a grandi dans la ville de Nazareth et a vécu ensuite à Capernaüm.

Dans Matthieu 4:13-17, nous apprenons que : « *ayant quitté Nazareth, il vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali ; en sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Pays de Zabulon et de Nephthali, sur le chemin de la mer, au-delà du Jourdain, **Galilée des gentils** ! Le peuple qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort. Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche.* »

C'était la région jadis occupée par les dix tribus du nord d'Israël, mais qui fut dévastée par l'invasion des Assyriens alors que ce Royaume du Nord fut amené en

captivité. Cette région demeura, pendant des siècles, dans les ténèbres spirituelles, même après le retour de Juda qui fut amené également en captivité à Babylone, pour revenir ensuite. Mais Christ est venu, et : « *Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 4:17). Ainsi, le ministère public de Jésus a débuté dans ce territoire de ténèbres. Dans Jean 1:5, 9-11, nous découvrons : « *Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue ... La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais **Lui le monde ne l'a pas connu**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu.* »

Donc, partout où Christ Se manifeste, la lumière paraît aussi, car Il **est** la lumière. Christ a quitté le ciel pour descendre sur la terre disant, dans Hébreux 10:8 : « *Ayant dit plus haut : Tu n'as point voulu de victime, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, (choses qui sont offertes **selon la loi** :) et tu n'y as point pris plaisir ; il ajoute ensuite : **Voici, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté**.* » Cette étonnante volonté de Dieu : « *a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils* », nous déclare Paul, dans 2 Timothée 1:10-11.

Et pourtant, tragiquement : « *la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises* » (Jean 3:19-20). Mais à ceux qui cherchent la lumière : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura **la lumière de la vie*** » (Jean 8:12).

Donc : « *la promesse qu'il nous a faite, c'est **la vie éternelle**. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous séduisent. Mais **l'onction** que vous avez reçue de lui, **demeure en vous** ; et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés* » (1 Jean 2:25-27).

La première petite épître de Jean nous offre un trésor de moyens qui nous fournissent les preuves de la réalité du changement spirituel invisible qui s'opère en vous par cette nouvelle vie. Cette réalité nous est donnée par deux moyens, un fondé sur nos expériences personnelles et l'autre fondé sur notre perception intellectuelle. Voici une courte liste des preuves de changement spirituel par nos expériences personnelles :

L'obéissance aux commandements de Dieu. *« C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même »* (1 Jean 2:2-6).

Dans 1 Jean 2:13-14 : *« Pères, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le malin. Petits enfants, je vous écris, parce que **vous avez connu le Père**. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. »*

Par l'expérience, l'apôtre nous déclare, dans 1 Jean 2:18-19 : *« Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. »*

L'ignorance du monde en ce qui concerne ce qui arrivera à ceux qui appartiennent à Christ. *« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons **n'a pas encore été manifesté** ; mais nous savons que quand il sera*

manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:1-2).

Dans 1 Jean 3:6-8, l'apôtre nous confirme que : « *Quiconque demeure en lui, **ne pèche point** ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, **est juste** comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché, est du diable ; car **le diable pèche dès le commencement**. Or, le Fils de Dieu a paru pour **détruire les œuvres du diable**. »*

Maintenant, regardons ce qu'il nous déclare, dans 1 Jean 3:16-19 : « *Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné **sa vie pour nous** ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, mais en action et en vérité. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui. »*

Dans 1 Jean 4:13-16, nous lisons : « *En ceci nous connaissons que nous demeurons **en lui et lui en nous**, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit**. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque confessera que **Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure **en Dieu et Dieu en lui**. »*

Et finalement : « *Nous connaissons en ceci que nous aimons les **enfants de Dieu**, c'est que nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ? » (1 Jean 5:2-5).*

Voici maintenant quelques preuves intellectuelles, par lesquelles nous savons que nous avons confiance en Lui :

Dans 1 Jean 2:20-21, l'apôtre nous déclare : « Pour vous, vous avez reçu **l'onction de la part du Saint**, et vous connaissez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais **parce que vous la connaissez**, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité. »

N'oublions jamais la **sainteté de Jésus**. « Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous **ayons de la confiance** et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de lui » (1 Jean 2:28-29).

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce **qu'il ne l'a point connu** » (1 Jean 3:1).

Nos corps éternels seront comme le corps de Christ. « Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2).

Haïr **un frère ou une sœur** sera comme devenir un meurtrier. 1 Jean 3:15 nous dévoile que : « Quiconque hait son frère est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. »

1 Jean 5:13 : « Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez **la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. » Donc, les Écritures nous annoncent déjà que nous avons la vie éternelle.

Nous avons l'assurance d'appartenir à Dieu. 1 Jean 5:19 : « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que **le monde entier est plongé dans le mal**. » 1 Jean 5:20 : « Nous savons aussi que le Fils de Dieu **est venu**, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. »

Ces révélations sont données principalement aux **croyants** afin de les rassurer dans leurs cœurs et dans leurs esprits quant à leur sécurité en Christ. La liste que Jean

nous donne ici n'a pas la prétention d'être complète, mais seulement de porter notre attention sur l'évidence qui ressort de ces paroles. Donc, lorsque vous compterez vos bénédictions, pensez également à celles qui sont mentionnées ici. Car il y a une pénalité pour l'incrédulité. *« Or, je veux vous rappeler, à vous qui l'avez su une fois, que le Seigneur ayant délivré le peuple du pays d'Égypte, détruisit ensuite ceux qui ne **crurent pas** »*, nous déclare le frère de Christ, dans Jude 1:5. C'est le premier exemple fourni par Jude à ceux qui refuseront de réagir à la gracieuse provision de Dieu.

Israël fut témoin de miracles étonnants et de quelques jugements publics, avant même que les douze espions fussent envoyés pour parcourir et scruter la terre promise. Par exemple, la Pâque fut un événement merveilleux, car Dieu y exprima **le salut** par Sa main puissante au bénéfice de ceux qui ont obéi, mais Il manifesta également un jugement rapide sur ceux qui refusèrent. L'exode d'Israël de l'Égypte fut unique. Non seulement Dieu avait enrichi la nation en une seule journée, mais Dieu a également démontré Sa puissance énorme en ouvrant la Mer Rouge pour Son peuple, et en détruisant l'armée de Pharaon. Tout le monde en Israël en fut témoin. Tous ont visuellement expérimenté la puissance de Dieu.

Sur leur chemin vers le Mont Sinäi, l'eau amère de Marah fut rendue buvable même après leurs plaintes continuelles. Le miracle quotidien de la manne leur fut donné pour les nourrir, et Dieu fit jaillir de l'eau du rocher afin de les désaltérer ; ainsi, Sa grâce se voyait partout. Même lorsque la nation arriva à la montagne sainte et que les Dix Commandements furent donnés à la vue de tous, en l'absence de Moïse, Israël s'est rebellé par la célébration du veau d'or. Le jugement de Dieu a été rapide et des milliers de gens ont péri. Mais la nation n'avait toujours pas appris sa leçon.

Même après avoir eu un regain de foi, pendant qu'ils donnaient de leurs biens et qu'ils bâtissaient et consacraient le tabernacle afin de pouvoir adorer leur Dieu. Après tout cela, Moïse envoya douze hommes pour espionner la terre promise. Lorsque la nation refusa d'avoir confiance en Dieu, Il condamna à mourir dans le désert chacun de ceux qui avaient vingt ans et plus, sauf Caleb et Josué. Dieu leur dit : *« Vos cadavres tomberont dans ce désert ; et tous ceux d'entre vous qui ont été dénombrés, selon tout votre nombre, depuis l'âge de **vingt ans et au-dessus**, vous tous qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez pas au pays au sujet duquel j'ai*

levé ma main, jurant de vous y faire habiter ; excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. Mais j'y ferai entrer **vos petits enfants**, dont vous avez dit qu'ils y seraient une proie ; et ils connaîtront le pays que **vous avez méprisé**. Mais vos cadavres, à vous, tomberont dans ce désert » (Nombres 14:29-32).

« Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Hébreux 10:30-31). Mais regardons ensemble la belle promesse que le prophète Esaïe nous rend compte : « En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour racheter les restes de son peuple, qui seront réchappés de l'Assyrie, de l'Égypte, de Pathros, de Cush, d'Élam, de Shinear, de Hamath et des îles de la mer. Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les exilés d'Israël, et rassemblera les dispersés de Juda, des quatre bouts de la terre. Alors la jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les oppresseurs seront retranchés de Juda ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda n'opprimera plus Éphraïm » (Esaïe 11:11-13).

Le grand prophète Esaïe a vécu durant la période où les dix tribus du nord d'Israël furent amenées en captivité par les Assyriens et environ cent ans avant que la nation de Juda soit amenée en exil par les Babyloniens. Malgré cela, dans l'une des prophéties les plus remarquables de la Bible, Esaïe a promis que son peuple reviendrait un jour à Jérusalem, afin de rebâtir la ville et reconstruire un temple. Dans Esaïe 44:26-28, nous lisons : « Qui confirme la parole de mon serviteur, et accomplis le conseil de mes envoyés ; qui dis de Jérusalem : Elle sera habitée, et des villes de Juda : Elles seront rebâties, et je relèverai leurs ruines ; qui dis à l'abîme : Sois desséché, et je tarirai tes fleuves ! Qui dis de Cyrus : Il est mon pasteur, il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem : Sois rebâtie, et au temple : Tu seras fondé ! »

« Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a point d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses. Cieux, répandez la rosée d'en haut, et que les nues fassent pleuvoir la justice ! Que la terre s'ouvre, et produise le salut, et qu'elle fasse germer la justice ! Moi l'Éternel, **j'ai créé cela**, » nous déclare Esaïe 45:6-8. Et Dieu

a même nommé le futur empereur de la Perse, Cyrus, chef de la nation qui succéderait à l'Assyrie et à Babylone comme la puissance dominante de la terre.

Ce grand roi a rempli la prophétie d'Ésaïe environ 175 ans après qu'elle ait été donnée. « *La première année du règne de Cyrus, roi de Perse, afin que la parole de l'Éternel, prononcée par Jérémie, fût accomplie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit publier par tout son royaume, et même par écrit, un édit portant : Ainsi a dit Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem qui est en Juda, et qu'il rebâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël ; c'est le Dieu qui est à Jérusalem. Et quant à tous ceux qui restent, en quelque lieu qu'ils séjournent, que les gens du lieu les assistent, d'argent, d'or, de biens et de bétail, outre ce qu'on offrira volontairement pour la maison du Dieu qui est à Jérusalem* » (Esdras 1:1-4).

Mais Ésaïe a non seulement prophétisé le retour initial de l'exil, il a également prévu que dans un avenir rapproché, Dieu dirait de Cyrus : « *Il est **mon pasteur**, il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem : **Sois rebâtie**, et au temple : **Tu seras fondé** !* » (Ésaïe 44:28). Ce passage ne prophétise rien d'autre que le retour glorieux du Messie pour régner sur toute la terre. « *On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers Lui, et sa demeure sera glorieuse. En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour **racheter les restes de son peuple**, qui seront réchappés de l'Assyrie, de l'Égypte, de Pathros, de Cush, d'Élam, de Shinear, de Hamath et des îles de la mer* » (Ésaïe 11:9-11).

Mais Dieu les rassemblera des quatre coins de la terre. « *Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les exilés d'Israël, et rassemblera les dispersés de Juda, des **quatre bouts de la terre**. Alors la jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les oppresseurs seront **retranchés** de Juda ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda n'opprimera plus Éphraïm* » (Ésaïe 11:12-13). Le prophète Ésaïe a ainsi prédit un plus grand retour d'exil, un rassemblement mondial d'Israël, bien avant le retour

de Juda de la captivité babylonienne. Une telle information ne pouvait venir que de Dieu Lui-même.

Il y a ici une grande leçon pour les chrétiens de la nouvelle alliance qui ont oublié que Satan n'avait pas négligé ces nouveaux convertis : « *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent **la grâce de notre Dieu** en dissolution, et **qui renient Dieu**, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. Or, je veux vous rappeler, à vous qui l'avez su une fois, que le Seigneur ayant délivré le peuple du pays d'Égypte, **détruisit ensuite** ceux qui ne crurent pas ; et qu'il retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, **les anges qui n'ont pas gardé** leur puissance, mais qui ont quitté leur propre demeure* » (Jude 1:4-6).

Le mot spécial choisi par le Saint-Esprit est très utile pour comprendre cet avertissement. L'expression « glissé parmi vous », en grec, fut traduit du mot *pareisduno* qui veut dire littéralement « **se glisser à côté de quelqu'un** ». Qu'est-ce qui pourrait être plus descriptif ? Ces gens s'introduisaient dans les assemblées et, aussitôt acceptés, transposaient la grâce de Dieu en convoitise incontrôlable, prétendant qu'elle était acceptable. Paul a utilisé une expression similaire lorsqu'il écrivit à Timothée au sujet des impies : « *Ayant **l'apparence** de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes **chargées de péchés**, entraînés par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:5-7).

L'image implique la subtilité et l'habileté de ces impies à séduire des femmes par la sexualité, mais il y a une horrible conséquence à ce remplacement de la grâce de Dieu par **la convoitise**. L'apôtre Jude nous parle du terrible jugement du peuple d'Israël qui refusa de croire le bon compte-rendu de Josué et de Caleb lorsque les douze espions revinrent du pays de Canaan. Dieu détruisit ceux qui avaient accepté l'exposé des dix espions dissidents.

Même les anges déchus, qui gouvernèrent par la corruption le monde du temps de Noé, eurent leur jugement. Dans Genèse 6:1-5, nous lisons : « *Or, quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent*

nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils prirent des femmes d'entre toutes celles qui leur plurent. Et l'Éternel dit : Mon esprit ne contestera point dans l'homme à toujours ; dans son égarement **il n'est que chair** ; ses jours seront de **cent vingt ans**. Les géants étaient sur la terre, en ce temps-là, et aussi dans la suite, parce que les fils de Dieu venaient vers les filles des hommes, et elles leur donnaient des enfants : ce sont ces hommes puissants qui, dès les temps anciens, furent des gens de renom. Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps. » Alors, Dieu venait d'annoncer qu'il ne restait que cent vingt ans avant le Déluge qui détruirait la race humaine, sauf **Noé et sa famille**.

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens, dans 2 Pierre 2:1-3, lorsqu'il écrit : « Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront secrètement des **sectes pernicieuses**, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Et **par cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point. » Avez-vous remarqué comment les prédicateurs se donnent, de nos jours, le titre de « docteur » pour mieux impressionner les gens ?

Sodome et Gomorrhe, Caen, Balaam et Coré sont tous cités en exemple par Jude pour ceux qui subissent un jugement sévère de la part de Dieu alors qu'en sachant davantage, ils choisirent plutôt la rébellion contre le leadership de droiture du peuple de Dieu. Dieu ne prend pas à la légère ceux qui utilisent mal Ses instructions. « Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura **ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui **les aura observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux », nous déclare Jésus, dans Matthieu 5:19. Après tout : « Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai Ton Nom, à cause de Ta bonté et de Ta vérité ; car Tu as magnifiquement accompli Ta parole, au-delà de toute Ta renommée », déclare David, dans Psaume 138:2.

Revenons à Genèse 1:5 où : « Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma les

*ténèbres, nuit. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le premier **jour**.* » Plusieurs personnes, de nos jours, professant croire en la Bible, ont fait des compromis avec la philosophie évolutionniste qui domine notre société, en acceptant de prêter au mot « jour » la signification d'ères géologiques. Ce système interprète la durée des roches et des fossiles selon une période de temps supposée de **4,6 milliards d'années** en ce qui concerne la terre, et d'environ **un million d'années** d'évolution quant à la vie des **premiers humains**. Afin de justifier ce compromis, ils disent que le mot « jour », dans la description de la création, correspond sûrement à des ères géologiques, arguant que le mot hébreu « jour » (*yom*) ne veut pas **nécessairement** dire une journée solaire.

Ah oui !? car dans Genèse 1, Dieu savait que les philosophes païens de l'antiquité tenteraient d'injecter une distorsion dans le compte-rendu de la création, en y insérant de longues périodes de leur évolution panthéiste. Comme dans les anciennes cosmogonies babyloniennes, égyptiennes, grecques et autres ! Donc, Dieu a **pris grand soin** de définir Ses termes ! Dieu a appelé la **lumière** jour. Et ce fut la première journée avec son soir et son matin. Et toutes les journées subséquentes ont suivi le même modèle, une période de noirceur (nuit), suivie d'une période de lumière (jour). Il n'y a aucune possibilité que cette définition puisse accommoder **une ère géologique**. Ceci est la première référence au « jour » ou « *yom* » dans la Bible par Dieu, notre Créateur.

Cela devrait régler la question pour quelqu'un qui croit véritablement à la Bible. Un individu peut décider de croire aux géologues évolutionnistes s'il le désire, au lieu de croire Dieu, mais il pourrait au moins laisser Dieu parler pour Lui-même. Dans Exode 31:17, Dieu dit : « *C'est un signe entre moi et les enfants d'Israël à perpétuité ; car l'Éternel a fait en **six jours** les cieux et la terre, mais au **septième jour** il a cessé et s'est reposé.* » Dieu a créé la terre pendant six jours, et non en **six âges**.

« *Tout cela afin de donner la connaissance du salut à Son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le **soleil levant** nous a visités d'en haut ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix,* » nous écrit Luc, au sujet de Jésus, dans Luc 1:77-79. Jésus est le nom

magnifique donné par Zacharie au Sauveur, alors qu'il était rempli du **Saint-Esprit** et prophétisait. Dans la même prophétie, Zacharie dit : « *Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies* » (Luc 1:76). À peine six mois plus tard, Jésus naissait.

Le mot grec, traduit ici par « **soleil levant** », est défini ainsi une seule fois parce qu'il se réfère métaphoriquement à l'endroit où le soleil se lève chaque jour et qui est habituellement traduit « Orient ». Il est quand même intéressant qu'il soit utilisé trois fois dans le récit des mages. Dans Matthieu 2:1-2, nous lisons : « *Jésus étant né à Bethléhem, de Judée, au temps du roi Hérode, des **mages d'Orient** arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le **Roi des Juifs** qui est né ? car nous avons vu **son étoile en Orient**, et nous sommes venus l'adorer ... Alors Hérode, ayant appelé en secret les mages, s'informa d'eux exactement du temps auquel avait paru l'étoile. Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et informez-vous exactement du petit enfant, et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi, et que je l'adore. Eux donc, ayant entendu le roi, s'en allèrent ; et voici, l'étoile qu'ils avaient vue **en Orient** allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était le petit enfant, **elle s'y arrêta**. Or à la vue de **l'étoile** ils furent remplis d'une très grande joie. Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent **le petit enfant**, avec Marie sa mère, et se prosternant devant lui ils l'adorèrent ; et ouvrant leurs trésors, ils lui présentèrent des dons, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, ayant été **divinement** avertis par un songe de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin* » (Matthieu 2:7-12). Avez-vous remarqué que le bébé, qui s'était sauvé avec ses parents, était devenu « un petit enfant » ? Donc, le voyage des mages a pris un certain temps. Et l'étoile qui se déplaçait devant eux était, en réalité **un ange**.

Il n'y a pas d'autre **soleil levant** convenablement présagé, ici. Plusieurs années plus tard, les femmes, qui avaient regardé le Seigneur Jésus se faire crucifier et ensevelir, retournèrent à Son sépulcre afin de l'oindre avec des épices douces. « *Et elles vinrent au sépulcre de grand matin, le premier jour de la semaine, comme le **soleil venait de se lever**. Et elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Et ayant regardé, elles virent que la pierre avait été ôtée ; or, elle était fort grande. Puis, étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent épouvantées.*

*Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez **Jésus de Nazareth** qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous devance en Galilée ; vous le verrez là, comme il vous l'a dit » (Marc 16:2-7).*

*Néanmoins, il y aura un autre grand lever du soleil prédit par Malachie 4:1-3 : « Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera **ni racine ni rameau**. Mais pour vous, qui craignez mon nom, se lèvera le **soleil de justice**, et la santé sera dans ses rayons, et vous sortirez et bondirez comme les veaux d'une étable. Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme **de la cendre** sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, a dit l'Éternel des armées. »*

*Et Celui qui a déclaré Lui-même, dans Jean 8:12 : « Je suis **la lumière** du monde », reviendra un jour et remplacera le soleil dans la Nouvelle Jérusalem. Il n'y aura plus besoin de lever du soleil après cela. Car : « Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que **le Seigneur Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles » (Apocalypse 22:5).*

D.534 - Mariage - physique vs spirituel



Par Joseph Sakala

Il y a tellement à découvrir sur Dieu et Sa création que tous les hommes de science ne pourraient jamais arriver à tout percevoir de leur vivant. Pourtant, ceux qui aiment Dieu ont eu la promesse de l'éternité afin de pouvoir vérifier la complexité de Sa création. Le roi David nous exhorte à rêver en ce sens en nous révélant que : « *Notre Seigneur est grand, et d'une grande puissance ; son intelligence est **infinie*** » (Psaume 147:5). L'apôtre Paul nous exhorte pareillement en disant : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour **ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit **sonde** toutes choses, même les profondeurs de Dieu* » (1 Corinthiens 2:9-10).

Quel merveilleux paradoxe que de voir la futilité des hommes à rechercher, sans aucun succès, les choses mêmes que Dieu **offre gratuitement** à ceux qui veulent faire Sa volonté ! « *O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles !* », déclare Paul, dans Romains 11:33. Pourtant, Paul, dans Éphésiens 3:8, se sentait confortable à dire : « *C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, **parmi les Gentils**, les richesses*

incompréhensibles de Christ. » Toutefois, nous reconnaissons que : « *Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu, mais les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi* » (Deutéronome 29:29).

Une des réalités les plus tristes au sein de notre monde moderne, c'est que plusieurs promoteurs de la pensée moderne furent eux-mêmes élevés dans un milieu chrétien où ils furent exposés dès leur enfance aux vérités des Écritures. Des témoignages innombrables existent où des professeurs athées ont enseigné aux étudiants universitaires à douter et, finalement, à rejeter les croyances que leurs parents leur ont inculquées et qui leur ont sans doute cité ces paroles de Salomon : « *Garde-toi, mon fils, d'écouter les conseils qui pourraient te **détourner** des paroles de la sagesse. Un témoin pervers se moque de la justice, et la bouche des méchants se repaît d'iniquité. Les jugements sont préparés pour les moqueurs, et les coups pour le dos des insensés* » (Proverbes 19:27-29).

Ces universitaires connaissaient les commandements à suivre sans peut-être accepter les raisons de les mettre en pratique. Mais il est également possible que ces foyers « chrétiens » ne mettent pas assez d'emphasis sur la nécessité de se conduire selon les enseignements de Dieu. La responsabilité première des parents fut pourtant d'établir un héritage divin au sein d'une famille divine, en enseignant la **Parole de Dieu** de façon à ce que les enfants chérissent ces vérités, et de conserver ce dépôt en fuyant les discours vains et profanes.

Une manière efficace d'enseigner à nos enfants serait de les ramener constamment aux principes positifs de base, plutôt que de leur citer seulement les côtés négatifs. Notre enseignement devrait toujours trouver son fondement dans la Parole, afin que nos enfants prennent les bonnes décisions lorsqu'ils auront quitté le foyer familial. Les meilleures instructions sont disponibles à perpétuité dans les Saintes Écritures. « *Car l'Éternel donne la sagesse ; de Sa bouche procèdent la connaissance et l'intelligence. Il réserve le salut à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux qui marchent en intégrité* » (Proverbes 2:6-7).

Imaginez quelle richesse nous est disponible dans les Écritures et dont la majorité des humains se privent en voulant agir selon leur **propre pensée**. Considérons le

cas du mariage, qui fut **créé** par Dieu, mais dont les hommes se sont appropriés et qu'ils ont manipulé comme bon leur semblait. Paul avait fondé une congrégation dans la ville païenne de Corinthe, et il devait leur enseigner la vérité sur le mariage et la raison pour laquelle Dieu l'avait créé. Du côté spirituel, Dieu avait créé le mariage pour Se former une grande Famille spirituelle qu'Il voulait bénir pour l'éternité.

Alors, dans Genèse 2:20, nous voyons Adam qui donna des noms à toutes les bêtes et aux oiseaux des cieux, et à tous les animaux des champs ; mais, pour **l'homme**, il ne trouva point **d'aide semblable à lui**. *« Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et **resserra la chair à sa place**. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : **Celle-ci enfin** est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée **femme** (en hébreu Isha), car elle a été **prise de l'homme** (en hébreu Ish). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera **à sa femme**, et ils **seront une seule chair** » (vs 21-24).*

Donc, dans les générations suivantes, l'homme devait quitter son père et sa mère pour s'attacher **à sa femme** - pas **ses femmes** - et ils allaient devenir **une seule chair**, manière polie de dire qu'ils allaient avoir des relations sexuelles ensemble. Alors, nous voyons que, dès le début, le mariage était une **belle création** faite par Dieu pour Se former cette grande famille physique qu'Il convertirait ensuite en **famille spirituelle**. Mais l'homme et la femme ont désobéi à Dieu et ont prouvé qu'ils aimaient mieux obéir à Satan qu'à Dieu, et Dieu les a laissé constater par eux-mêmes si la connaissance du bien et du mal leur serait bénéfique.

Nous connaissons la vérité sur ce qui est arrivé à nos premiers parents par la suite. Tout ce que leurs mains ont touché a tourné en confusion. Même leur mariage n'était plus aussi heureux par la suite, car Satan s'est organisé pour le dépouiller de son bonheur. Et il en fut ainsi jusqu'à présent. Cependant, Dieu n'a pas oublié Son Plan de Se former une Famille, mais Dieu devait envoyer un Sauveur - Jésus - pour convertir seulement ceux que Dieu appellerait, selon Sa volonté. D'ailleurs, Jésus Lui-même a déclaré ceci : *« Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **je le ressusciterai** au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père et a été instruit par Lui,*

*vient à Moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est **Celui qui vient de Dieu** ; Celui-là **a vu le Père** » (Jean 6:44-46).*

Jésus nous annonce plusieurs vérités dans ce merveilleux verset. D'abord que Jésus provenait du trône même de Son Père, et ensuite, que nulle autre personne n'avait accès au ciel. Car, dans Jean 3:13, Jésus nous annonce que : « **personne** n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel ». Alors, d'où vient cette prédication qu'on pourrait y aller après notre mort ? Ne vient-elle pas de Satan qui a déjà voulu y monter et installer son royaume au-dessus de celui de Dieu ? Quel orgueilleux ! Dans Esaïe 14:12-14, Dieu le questionne : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été **abattu à terre**, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au **Très-Haut**.* »

Satan fut banni du Ciel et **abattu à terre**, et depuis ce temps, **ses ministres** prêchent la possibilité que les hommes puissent y monter. Mais Paul nous confirme que c'est impossible, car, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et **seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16). Mais revenons au mariage où, de Corinthe, une ville païenne, les nouveaux convertis avaient questionné Paul, car certains étaient déjà à leur septième ou huitième mariage.

Alors, Paul leur écrit : « *Pour ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter **l'impudicité**, que chacun ait **sa femme**, et que chaque femme ait **son mari**. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'est point maîtresse de son propre corps, mais c'est le mari ; de même aussi, le mari n'est point maître de son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous **privez point l'un de l'autre**, si ce n'est d'un consentement mutuel, pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à la prière ; et ensuite, **retournez ensemble**, de peur que **Satan ne vous tente** par votre incontinence* » (1 Corinthiens 7:1-5).

Certains ministres ont accusé Paul d'être contre le mariage ! Les versets plus hauts prouvent justement le contraire. Paul tente même de rétablir le plaisir dans les relations sexuelles entre mari et femme en leur déclarant que ni le mari ni la femme ne sont maîtres de leurs corps, et de ne pas se priver l'un de l'autre, à moins d'un consentement mutuel, pour **prier** et pour **jeûner**, et revenir ensuite ensemble, de peur que **Satan ne les tente** par leur incontinence. Satan n'aime pas les bons mariages où les époux s'aiment et règlent leurs problèmes avec Dieu, mais il se plaît à les ruiner, si les gens ne font pas attention.

Ce qui amène ces ministres à penser que Paul était contre le mariage, c'est probablement le fait qu'ils ignorent le contexte dans lequel Paul a écrit sa lettre. À cette époque, l'Église vivait de graves persécutions et les chrétiens étaient parfois martyrisés. Les apôtres ont écrit plusieurs fois qu'ils pensaient que le retour de Christ était imminent. Peut-être valait-il mieux ne pas s'engager dans le mariage au milieu des persécutions. Celles-ci ont duré longtemps, mais, au fil des siècles, les choses se sont peu à peu calmées. Donc, Paul n'était pas contre le mariage ; il voulait simplement éviter que l'on vive des misères. N'oublions pas qu'il a déjà écrit : « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à **des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons** ... Défendant de se marier* » (1 Timothée 4:1 et 3). Donc, l'apôtre Paul n'était certainement pas contre le mariage.

Néanmoins, Paul ne veut pas non plus forcer les gens à se marier. « *Or, je dis ceci par condescendance, et non pas par commandement. Car je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu **un don particulier**, l'un d'une manière, l'autre d'une autre* » (vs 6-7). Le mot « condescendance », ici, vient du grec *suġgnōmē* qui signifie « permission, concession ». Cependant, dans 1 Corinthiens 7:8-11 : « *Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, et aux veuves, qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi. Mais s'ils manquent de **continence, qu'ils se marient** ; car il vaut mieux se marier que de brûler [d'envie ou de désir]. Quant à ceux qui sont mariés, je leur prescris (non pas moi toutefois, mais le Seigneur) que la **femme ne se sépare pas de son mari** ; (et si elle se sépare, qu'elle demeure sans se remarier, ou qu'elle se **réconcilie avec son mari**) et que **le mari ne quitte point sa femme**. »*

Ces **convertis** recevaient une instruction claire et nette au sujet de leur mariage, tel que Dieu l'avait créé. Les deux membres du couple font partie de l'Église, là où il n'y a pas de divorce. Les deux disposent des outils spirituels nécessaires pour rétablir leur mariage s'il y a des conflits (le **Saint-Esprit**, les enseignements bibliques et pastoraux, etc.). Si le conflit est vraiment trop grave, qu'ils se séparent, mais sans avoir l'idée de se remarier ailleurs, ce qui constituerait un adultère.

Ensuite, Paul s'adresse à une autre catégorie de couples et va expliquer comment régler le problème entre une personne **convertie mariée** avec une personne **non convertie**. Regardez bien ce que Paul dit, dans 1 Corinthiens 7:12-14 : « *Mais je dis **aux autres** (moi et non le Seigneur) : Si quelque frère a une femme **incrédule**, et qui consente à demeurer avec lui, qu'il ne **la quitte point** ; et si quelque femme a un mari **incrédule**, et qui **consente** à demeurer avec elle, qu'elle **ne le quitte point**. Car le mari **incrédule** est **sanctifié** par la femme ; et la femme **incrédule** est **sanctifiée** par le mari ; autrement, **vos enfants seraient impurs**, au lieu qu'ils sont **saints maintenant**.* »

L'instruction que donne Paul ici est un peu différente de celle qu'il a donnée auparavant au couple de convertis. Et pour bien comprendre la pensée de Paul, il est nécessaire de saisir le contexte dans lequel elle a été écrite. Les membres de l'Église primitive recevaient des enseignements de la part des apôtres et des pasteurs concernant les paroles de Christ et, à de nombreuses reprises, on leur disait que, s'ils étaient dans le monde, ils ne faisaient pas partie du monde ; qu'ils ne devaient pas participer au monde ; qu'ils ne devaient pas s'associer aux gens du monde, etc.

Il était donc normal que les nouveaux convertis qui entraient dans l'Église et qui étaient mariés avec une personne qui n'était pas convertie aient eu le réflexe de croire qu'elles étaient obligées de quitter leur conjoint non converti. Cela devait en chagriner plusieurs qui aimaient leur conjoint. La formulation de l'apôtre Paul nous le confirme et cela vient éclairer un passage qui a donné des maux de tête à bien des théologiens.

Remarquez bien ce que Paul dit : « *Si quelque frère a une femme **incrédule**, et qui **consente à demeurer avec lui**, qu'il ne la quitte point* » (1 Corinthiens 7:12). Dans la Bible King James anglaise, le mot « consente » est traduit par « *be pleased* » et les

deux proviennent du mot grec original *suneudokeō* qui signifie littéralement « penser bien ensemble », « être content ensemble ». Paul recommandait de ne **pas briser un mariage** où les deux conjoints étaient heureux de vivre ensemble. Mais, alors que Paul signifiait : « Vous n'êtes pas obligés de vous séparer », il y a trop de pasteurs d'églises qui préconisent plutôt : « Vous êtes obligés de ne pas vous séparer ». Ce n'est pas la même chose et ça a brisé des vies de convertis qui ont cru devoir demeurer avec un conjoint hostile et violent. Paul n'interdisait pas aux convertis de se séparer d'une personne non convertie et violente qui ne tient pas ses engagements maritaux, il encourageait plutôt les convertis à demeurer avec une personne heureuse de **rester avec la personne convertie**.

De plus, la personne non convertie, mais non hostile, devient sanctifiée aux yeux de Dieu à cause de la personne convertie. Et même, Paul dit ensuite qu'il y a de bonnes chances que l'exemple de la personne convertie influence la non convertie qui peut venir à Dieu par la suite comme nous allons le voir plus loin. Si seulement les parents peuvent sauver leur mariage à cause des enfants, même dans un couple où l'un n'est pas converti, aux yeux de Dieu, les enfants sont **sanctifiés**. Car Dieu promet une bénédiction dans un cas pareil **sur les enfants**. Mais qu'arrive-t-il si l'incrédule où le non converti veut absolument se séparer ?

Regardons ce que Paul déclare à ceux-là, dans 1 Corinthiens 7:15-17 : « *Que si l'incrédule se sépare, qu'il se sépare ; le **frère et la sœur** ne sont **pas assujettis [liés] dans ce cas** ; mais **Dieu** nous a appelés à la **paix**. Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras point ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras point ta femme ? Au reste que chacun marche selon **que Dieu lui a départi**, et selon que le **Seigneur l'a appelé**. C'est là ce que **j'ordonne** dans toutes les Églises. » Comment une femme convertie, qui est mariée avec un non converti violent, qui la bat régulièrement, peut-elle vivre **en paix selon l'appel de Dieu** ? Le **frère ou la sœur converti(e)** n'est plus assujetti (lié) au **non converti**.*

Paul fut instruit par Jésus après que Jésus soit retourné au Ciel, alors qu'il était en Arabie. Donc, Paul avait sûrement reçu cette instruction, qui s'ajoutait à l'adultère, comme cause de divorce. Mais regardez ce qui arrive à ceux qui sont mariés. « *La femme est **liée** à son mari par la loi tout le temps qu'il est en vie ; mais si son mari meurt, elle **est libre de se remarier** à qui elle veut, seulement que ce soit selon **le***

Seigneur. » (1 Corinthiens 7:39). Un tel remariage sera béni à la condition que le ou la converti(e) se remarie selon le Seigneur, c'est-à-dire, avec une autre personne convertie à Dieu.

Cependant, que dit Jésus au sujet du mariage ? Dans Matthieu 19:3-9 : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de **répudier sa femme** pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit **un homme et une femme** ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de **la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais **il n'en était pas ainsi** au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause **d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère. »*

Jésus S'adressait à des pharisiens **non convertis**. Pourtant, Jésus a insisté sur cette vérité : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père **que par moi*** » (Jean 14:6). L'apôtre Pierre a abondé dans le même sens quand il a déclaré : « *Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12).

Alors, d'où vient cette « vérité » disant que Jésus n'est pas **le seul** qui puisse sauver ? Le témoignage de Jésus ne peut être plus simple à comprendre ! Même aux philosophes sceptiques d'Athènes, Paul a déclaré : « *Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps **d'ignorance**, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme [Jésus] qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une **preuve certaine**, en le **ressuscitant des morts*** » (Actes 17:30-31).

Mais qu'en est-il du mariage spirituel entre Jésus et Son Église qui se prépare pour le recevoir lors de Son avènement ? Dans Éphésiens 5:21-27, nous pouvons lire : « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Femmes, soyez*

*soumises à vos propres maris, **comme au Seigneur**, parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. »*

Voilà, dans un simple passage, une préparation spirituelle des femmes et des maris pour accueillir Jésus lors de Son avènement. Cette fois, Jésus S'en vient pour la noce avec Son Église, et regardez comment l'Église doit se préparer **spirituellement** pour la purification par l'eau de **Sa Parole**. Jésus S'est livré Lui-même pour Son Église afin de la faire paraître devant lui une **Église glorieuse**, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. Jésus vit déjà en nous par Son Esprit et, contrairement à certains qui voudraient faire de ce mariage un mariage physique, il n'en est pas question. Ceci est **un mariage spirituel** où Ses Élus seront prêts pour enseigner les rescapés de la Troisième Guerre Mondiale, et leur montrer ce qu'ils n'ont jamais reçu comme instruction dans les différentes églises. Le mariage physique n'est, en quelque sorte, que **l'ombre du mariage spirituel**. À preuve, il disparaîtra aussitôt que l'Église sera présentée à Jésus, lors de la Noce de l'Agneau.

Il existe plusieurs autres vérités au sujet desquelles Dieu nous exhorte de ne pas être ignorants. Comme par exemple, dans 1 Corinthiens 12:1, Paul déclare : « *Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance* ». Au verset 3, Paul ajoute : « *C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle **par** l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est **par** le Saint-Esprit*. » Paul nous dévoile en toute simplicité qu'il est impossible pour quelqu'un de déclarer Jésus anathème, tout en prétendant être chrétien. Il va jusqu'à nous dire que celui qui dit que Jésus est le Seigneur, ne le fait pas de son propre chef, sans être poussé par le Saint-Esprit.

Paul dit : « *Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut ravi*

*jusqu'au troisième ciel ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.) Et je sais que cet homme (si ce fut dans le corps ou si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et y entendit des paroles ineffables, qu'il **n'est pas possible à l'homme d'exprimer**. Je puis me glorifier **d'être** cet homme-là ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, sinon dans mes infirmités » (2 Corinthiens 12:2-5). Dans ce songe, Paul reçut des instructions qui ne lui étaient pas possible d'exprimer au moment de son épître aux Corinthiens.*

Ces paroles prophétiques lui furent données pour **sa** compréhension sous l'inspiration de Jésus. Toutefois, le processus ne s'arrête pas là. « **Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre** » (2 Timothée 3:16-17). Ce passage est le plus formel sur l'inspiration du **contenu de la Bible**. Cette confirmation répudie explicitement tous les faux concepts conçus par les hommes, inventés pour s'esquiver de cette doctrine vitale. Elle répudie la théorie de l'inspiration **humaine** qui prétend que ceux qui ont écrit la Bible reçurent la même qualité d'inspiration que nos bons écrivains de bouquins. Pourtant, le passage biblique indique clairement que « **Toute l'Écriture est divinement inspirée** » et non comme provenant d'une source humaine.

Or : « *Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné* » (1 Jean 3:24). C'est ainsi que nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, car Jésus vit **en nous** par **Son Esprit**. Combien d'individus connaissez-vous qui se posent vraiment les questions suivantes : « Pourquoi suis-je né ? Quelle est le but de mon existence ? Qu'arrivera-t-il après ma mort ? »

N'ayant pas les réponses à ces questions, bon nombre se tournent vers les écrits des philosophes et des sages du monde. Pourtant, la réponse à toutes ces questions se trouve dans un livre que très peu de gens consultent. Nous allons toutefois sonder ce livre pour savoir ce que Dieu veut nous donner comme instruction. Dans Marc 10:6, nous lisons : « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux seront **une seule chair** ; ainsi ils ne sont plus deux, mais*

*une seule chair. Que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu **a joint** »* (Marc 10:6-9). Ces paroles de Jésus devraient régler, une fois pour toutes, les interrogations controversées qui existent depuis le temps de la création des humains. D'abord, Jésus dit bien : « *au commencement de la création* ».

Vous avez subséquemment deux témoignages, ici. Celui de Dieu confirmant une **création** par opposition à ceux qui prêchent une **théorie** humaine sur **l'évolution**. La Parole de Dieu réfute la parole des sages de ce monde. Or, les sages tiennent mordicus à **leur** « vérité » tout en rejetant la Parole de Dieu. Saviez-vous que la majorité du monde accepte la vérité **des sages**, et fait passer Dieu pour menteur ? Mais cette même Parole de Dieu nous informe que, lorsque nous sommes en face de deux « **vérités** » contradictoires, pouvons-nous croire un homme ? Paul nous dit : « **Nullement** ! Mais que Dieu soit reconnu **véritable**, et **tout** homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois **trouvé juste** dans tes paroles, et que tu **gagnes** ta cause lorsqu'on te juge » (Romains 3:4).

Ensuite, nous lisons dans Genèse 1:27 : « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle.* » L'homme ne descend pas du singe ! Dieu nous a créés à **Son image**. Quand on rejette Dieu, on devient athée et, par le fait même, on rejette tout ce qui touche à un Dieu **créateur**.

Jésus est notre meilleur témoin pour affirmer qu'Il a créé l'homme et la femme et quelle était **la raison** de leur création. « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour **être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** !* » (Ésaïe 45:18). Ce seul verset est une preuve irréfutable que Jésus notre Sauveur, n'était nul autre que Dieu le Père vivant dans une chair humaine, parmi les hommes, pour nous apporter le salut et l'immortalité. Il nous a ainsi ouvert la porte de Son Royaume, en tant que **Ses enfants pour l'éternité**.

Retournons au temps de Noé. Après le Déluge, regardons l'amour de Dieu manifesté envers les huit personnes qui devaient recommencer la multiplication des humains. Ayant passé l'éponge sur cette époque antérieure : « *Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre* » (Genèse 9:1). C'était le premier commandement de Dieu aux humains dans ce nouveau monde après le

Déluge. Mais, en réalité, ce n'était qu'un renouvellement du commandement donné à Adam et Ève lorsque : « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (Genèse 1:28). Donc, le premier ordre de Dieu aux humains était de se multiplier et de remplir la terre en la protégeant et en utilisant les poissons, les oiseaux et tous les animaux comme nourriture.

Mais il devait y avoir l'annonce de la future naissance de Jésus, qui fut également donnée à Joseph qui était fiancé à Marie. Cependant, lorsque Joseph a appris que Marie était enceinte, il voulut **secrètement rompre** les fiançailles. « *Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, la **vierge** sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie: DIEU AVEC NOUS* » (Matthieu 1:20-23).

Nous découvrons également que Marie était vierge. Alors, la conception de **Jésus** était une **immaculée conception**, car elle venait du Saint-Esprit. Elle ne procédait pas de la nature charnelle. Jésus n'a pas hérité de l'esprit physique que nous avons tous acquis à notre naissance. Son esprit était entièrement l'Esprit de Dieu. « *Quand Joseph fut réveillé de son sommeil, il fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme [Marie]. Mais il ne la **connut point** jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils **premier-né**, et il lui donna le nom de JÉSUS* » (Matthieu 1:24-25). Donc, Joseph n'a pas eu de relations sexuelles avec Marie jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né. Même les bergers, qui avaient reçu cette nouvelle extraordinaire, étaient dans l'allégresse.

Si nous fixons notre attention uniquement sur la naissance de Jésus, nous risquons de passer par dessus la véritable raison de Sa naissance. Le processus naturel d'une naissance est une chose commune. Par contre, dans le cas de Marie : « *L'ange lui répondit : Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la **puissance du Très-Haut** te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera*

appelé le **Fils de Dieu** » (Luc 1:35). Ainsi : « *La Parole [éternelle de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14). Donc : « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, [S'est] manifesté dans les derniers temps à cause de vous* » (1 Pierre 1:20).

Dieu n'a pas voulu venir en toute puissance, mais en prenant un corps d'homme : « *il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:7-8). Ah, si seulement les « savants » du monde qui prétendent que l'homme descend du singe, pouvaient lire ceci ! Voilà pourquoi il y a eu tant de réjouissance au ciel quand Dieu est venu sous forme d'un **petit enfant**.

Le souhait de voir la majorité des humains sauvés agit comme un remarquable motivateur chez le converti. C'était le but du ministère de Paul qui dit : « *Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujéti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre* » (1 Corinthiens 9:19). Toutefois, le plus grand motivateur de tous est l'amour de Christ. Pas notre amour, encore fréquemment faible à Son égard, mais plutôt Son amour pour nous. C'est la vigueur qui nous pousse à vivre, à aimer et à témoigner pour Lui.

Car Jésus nous a tant aimés que nous ne vivons plus pour nous, mais pour Lui, qui a donné Sa vie pour nous. Si Christ est mort pour tous, c'est que tous étaient morts à cause du péché. Alors, si nous vivons, c'est uniquement grâce à Jésus. « *Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:20). Chaque vrai converti devrait alors attester sans crainte : « *Car pour moi Christ est ma vie, et la mort m'est un gain* » (Philippiens 1:21).

L'homme n'a rien créé et l'évolution encore moins, c'est d'ailleurs pourquoi les athées l'appellent toujours « une théorie » plutôt qu'une **vérité**. C'est très significatif que tous ces versets mettent l'emphase sur les activités de Dieu en tant que **Créateur**, qui a fait davantage que de créer. Dans le premier chapitre de la Genèse, les deux activités sont mentionnées, pour arriver à la même conclusion : « *Et Dieu*

*eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait **faite** ; et il se reposa au septième jour de **toute** son œuvre qu'il avait **faite**. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait **créé** » (Genèse 2:2-3).*

Ces activités sont presque synonymes puisqu'elles se rapportent aux **activités divines**. Car les trois actes de création sont : la création des éléments physiques du cosmos ; suivie de la vie biologique qui n'existe que sur la terre ; et finalement, la transmission de l'image même de Dieu **dans Sa création humaine**. Ces trois actes sont l'évidence de l'omnipotence de Sa Parole. Dieu est Celui qui a d'abord créé pour ensuite **faire** ce qu'Il désirait avec ce qu'Il a **créé**. Nous lui devons donc notre entière adoration en tant qu'Être omnipotent et omniprésent. Les athées évolutionnistes du monde devront l'apprendre un jour. Car une évolution sans organisation devient rapidement confusion. Et Dieu n'est pas un Dieu de confusion, mais de paix.

Tout croyant a la conviction de la présence du Saint-Esprit en lui. En effet, si cette conviction n'existe pas, il ne peut y avoir une véritable relation avec Dieu. Paul nous le confirme dans Romains 8:9, en disant : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans **l'esprit**, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là **n'est point à Lui**.* » Donc, si quelqu'un n'a pas **l'Esprit de Christ** en lui, il ne peut même pas se déclarer **chrétien**. Car être chrétien veut dire appartenir à **Christ** ! Alors, qu'est-ce qui constitue le ministère de l'Esprit de Dieu dans nos vies ?

Le but de Dieu dans tout cela était de nous **donner** le salut. Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération spirituelle, qui nous octroya le renouvellement du Saint-Esprit qu'Il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur. C'est l'Esprit Lui-même qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes présentement des **enfants de Dieu**. Alors, si quelqu'un est **en** Christ, il devient aussi une nouvelle créature. Les vieilles habitudes de notre vie antérieure sont finies et tout ce qui s'ajoute devient nouveau pour nous. Le **Saint-Esprit** procure l'énergie à notre esprit, nous dirigeant vers la vie éternelle dans l'immortalité, car l'Esprit nous guide dans la vérité. Il ne fait pas cela de son propre chef, mais il nous instruit selon le

cœur de Dieu, qui lui commande comment nous instruire.

Il y aura toujours des gens qui rejeteront la Parole de Dieu et ne croiront pas à la possibilité d'une résurrection. « *Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps viennent-ils ?* » Paul leur déclare : « *Insensé, ce que tu sèmes ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le **même corps qui doit naître**, mais le grain nu, comme il se rencontre, de blé ou de quelque autre semence. Mais Dieu lui donne un corps **comme il veut**, et à chaque semence le corps qui lui est propre* » (1 Corinthiens 15:35-38).

Notre corps actuel est sujet aux maladies et aux infirmités, mais ce ne sera pas le corps avec lequel nous ressusciterons. C'est **Jésus qui va nous ressusciter** et : « *qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21). Dieu essuiera alors toute larme de nos yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses seront passées. Nous aurons l'immortalité dans une santé parfaite !

Voilà la connaissance qui nous est gratuitement disponible, si seulement nous prenons le temps d'accepter la vérité divine et de rejeter carrément toutes les « **vérités mensongères** » des intellectuels de ce monde. Quand Christ reviendra, toutes les nations de la terre seront sous Sa charge et seule **la Parole de Dieu** sera prêchée. C'est alors que la grande moisson des humains dont Jésus parlait commencera à se réaliser. Elle débutera dans le Millenium par l'enseignement des nations par les Élus de Dieu et se poursuivra lors de la **deuxième résurrection**, quand tous ceux qui n'ont pas reçu la vérité auront le privilège de connaître le véritable Évangile de Dieu, proclamé par notre Sauveur Jésus (Dieu dans la chair).

Alors, ce qui restera deviendra une grande Famille éternelle dans laquelle les Élus, ou les prémices de Jésus, seront les enseignants de l'Époux spirituel, pendant l'éternité : « *Et **les nations** qui auront été sauvées, marcheront à Sa lumière, et les **rois de la terre** [les élus] y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24). Il ne restera que la Famille Divine pour l'éternité.

Et pour les rebelles qui refusèrent toujours l'offre du salut jusqu'à la toute fin,

Apocalypse 20:13-15 nous confirme : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer [le séjour des morts] rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon **ses œuvres**. [Notez bien que le **Livre de Vie** n'est plus ouvert.] Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est **la seconde mort**. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans **le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu.* » J'espère de tout cœur que personne parmi vous ne sera de cette résurrection.